

HISTOIRE
DES QUATRE
EMPIRES

Souuerains:

A S S A V O I R.

*De Babylone, de Perse, de Grece,
& de Rome;*

PAR JEAN SLEIDAN.

En laquelle, comme en vn bref sommaire, tout le
cours des histoires est contenu.



De l'imprimerie de Jean Cressin,
M. D. LVIII.

DES OUVRIERS

DE MADRID

SOUS LE

ROYAUME

DE MADRID DE PARIS DE GRE...

PAR JEAN SLEIDAN

En laquelle, comme en vñ brief sommaire, toutes
ces choses des histoires est contenu.



De l'imprimerie de Jean Goussier

AN D. M. D. C. L. I.

A
P
W
M

tre
la B
qui
vol
de
il f
des
qu
gon
con
d'e
cle
pre
tre
su
ce
po
m
m
Sa

3

A TRESILLVSTRE
PRINCE, EBERHARD, DVC DE
WIRTEMBERG ET DE TEKE, CONTE DE
Mont-beliard, &c. Iean Sleidan, S.



L est ainsi, duc Eberard, que toute science de lettres, pour petite qu'elle soit, donne fort grand lustre à vostre estat: neâtmoins celle qui cōprend les histoires de tous temps vous est propre sur toutes au-

tres. Quāt à nous, qui faisons professiō du nom de Christ, la Bible tient le premier lieu entre tels escrits, cōme celle qui deduisant l'origine du gēre humain, nous declaire la volonté Diuine, & nous baille plusieurs exemples tant de la misericorde que de l'ire de Dieu. Apres la Bible il faut consequemment cognoistre tout ce qui est escrit des autres nations. Car rien quasi ne peut aduenir, dont quelque image n'ait esté iadis pourtraite. En quoy les gouverneurs des Republicques ont grande aide & secours, si toutesfois ils ne sont nonchalans en ceste partie d'erudition. Or la façon de diuiser tout le cours de ce siecle en quatre Empires, est fort commode. mais quant au premier, nous auons faute des liures necessaires: & outre l'Escriture sainte nous n'auons rien digne de foy, sur quoy nous nous puissions fonder. Il n'y a doute que ce siecle-la n'ait esté totalement heroique & notable, pour les choses excellentes & memorables y auenues: mais combien en est-il venu à nostre cognoissance? Semiramis est grandement renommée, & Babylone, & Sardanapalus: & puis c'est tout. Mais qui est celuy qui

La cognoissāce des hystoires, nees, sairs,

Riē n'a d'uiuent, qui ne se trouuē pour trait es hystoires.

A. ii.

4
 fait mention de cest horrible spectacle, & autant terrible & hideux qu'il aduint onques à hōme, que Nabuchodonosor (selon qu'il est escrit en Daniel) recite de soy? assavoir qu'un si puissant Roy & Monarque devient enragé, est ietté de son royaume, dechassé du thronne de ses ancestres, poussé hors & debouté de la compagnie des hommes, desnaturé iusqu'à repaistre avec les autres bestes sauvages, desquelles il auoit du tout pris le naturel? Les choses sont là racontées simplement: mais cō bien pensons-nous ceux auoir esté effrayez, qui ont veu ce tant piteux exemple de la maïesté & ire Diuine? L'empire donc d'Assyrie, ou de Babylone, est dechiffré en bref, à cause qu'il se faut tenir serré dens les barres des sainctes lettres. Les trois autres suyans, signamment celuy de Grece & de Rome, sont fort esclarcis par les escrits d'Herodote, Thucydide, Xenophon, Polybe: car Pherecides, Hellanique, Accusilas, Philliste, Agathocles, Theopompe, Ephore, Calisthenes, Timée, Clitarche, Silene, desquels parle Cicerō, sont peris. Les Latins aussi qui ont escrit l'ancienne histoire Romaine, & qui sont nommez par Ciceron, ne se trouuent nullement: comme sont les Annales des Pontifes, Fabius le peintre, M. Portius Caton, Lucius Piso, Celius Antipater, Caius Fannius, Vennonius, Clodius, Asillo, Accius, Lucius Sisenna. Ce sont ceux desquels Tite Liue, pour la plus part rongné, & Saluste plus ancien, aussi imparfait, ont recueilli leur histoire. Ciceron ne s'est meslé d'escrive histoire, encores qu'il y eust estudié soigneusement, selon que ses liures tesmoignent, lesquels

Nabuchodonosor
 mué en
 beste.

Historiographes
 Grecs.

Historiographes
 Latins.

quels on rencontre à tous propos tout ce qui s'est fait d'ancienneté : ioint qu'il a esté merueilleusement curieux de garder les temps . de sorte que lon pourroit cueillir de luy par ordre les temps des choses & personnes, sans quoy tout ce qui s'escriit est obscur. Et pourtant que ledit Ciceron souloit dire, qu'il appartenoit singulierement à l'Orateur d'escrire histoire, principalement à la façon des Grecs, Pomponius Atticus l'exhortoit à ce faire, disant en forme de complainte, qu'elle defailloit encores aux Latins, & qu'il estoit bien en Ciceron de faire qu'en tel style Rome ne fust inferieure à la Grece. Il est certain qu'il composa en Grec l'histoire abbregee de son Consulat, & la commença en Latin, comme il dit. Car il desiroit merueilleusement que ce sien an fust renommé par les escrits des autres: de sorte qu'il disoit, que si les autres n'y mettoient la main, il ne defaudroit à soy-mesme, & escriroit de soy. C. Cesar traite seulement de ses gestes, sans rien emprunter des susdits Anciens. Lors aussi fut Diodore Sicilien, & tost apres Denis Halicarnassée, puis Plutarque, Suetone, Corneille Tacite, Appian, Herodian, Trogue Pompée, Elian, Quinte Curse: mais entre iceux les vns sont du tout perdus, les autres le sont pour la plus part. Depuis ceux-la plusieurs autres ont escrit l'histoire de leur temps ou de leur nation, & touché iusques à cestuy nostre present age. Ceux cy certes se doyuent lire, ou pour le moins la plus part d'iceux, pour acquerir par eux la cognoissance qui est requise & necessaire. Il en faut cognoistre les

Ciceron
solicité à
escrire
histoire.

Iule Ce
sar a es
crit ses ge
stes.

L'utilité
des histoi
res.

A. iii.

Iule Ce
sar.

Les histo-
res Eccle-
siastiques.

Pourquoy
l'auteur
a entre-
pris cest
œuvre.

Cest œu-
re est
speciale-
ment es-
crit pour
la ieunes-
se.

vn pour la chose mesme, les autres pour la chose & pour le style: entre lesquels C. Cesar se peut quasi seul attribuer le premier rang des Latins, voire à bon droit. Car il n'y a rien plus pur ny plus elegant que luy: si que non seulement il a surmonté ceux qui sont tost venus apres luy, en beauté de langage, ains aussi tous ceux de son temps. Outre les susdits il faut aussi feuilleter les Ecclésiastiques, qui escriuent la mutation de la Religion, ou afflictions des gēs de bien, ou les loix & decrets des Conciles & Euesques. Et pourautant que le royaume Papal est aussi predit aux saintes lettres: il faut rechercher son commencement, son auancement & accroissement, afin de le conferer aux marques & signes que l'Ecriture donne. Mais pource que tout cest argument dont nous auons parlé, est diuers & difficile, & que ce champ est de tresgrande estendue, si qu'il n'est possible de faire le circuit en peu de temps: il est besoin de pour- uoir à l'estude des ieunes gens par quelque abbrege, en attendant qu'estans deuenus grans ils puissent librement faire vn discours d'eux mesmes par toute sorte d'Auteurs. C'est ce qui m'a induit à entreprendre cest œuvre, afin que cest aage ait vn patron & proiet de ce qu'il faut apprendre, lequel elle suyura comme vn fil: cependant qu'elle prenne accroissement aux lettres, & profite tellement, qu'elle puisse abandonner & ne faire aucune estime de tels escrits. Car ie n'ay escrit cecy à l'intention qu'ils s'en contentassent, ou se tinsent fermes dedēs ces bornes, ains pour leur donner le goust de ce qu'ils liront apres: afin qu'estans allechez par la diuersité

des

des choses, ils soyent esmeus à rechercher quelque fois les
 Autheurs & les liures, desquels ces choses sont recueil-
 lies. Mais veu que ceste estude compete proprement (se-
 lon qu'il a esté dit d'entrée) à ceux qui doyuent auoir le
 gouuernement du peuple, i'ay pensé faire chose conue-
 nable à ton aage & estat, duc Eberard, si ie te faisoye
 participant de ce mië petit labeur : à ce que (s'il se peut
 faire) le reste de la ieunesse en tire quelque profit par tō
 moyen, & comme par tes mains. Car encores que Iean
 Sigismond & Sebastian Coccius, tes maistres treshon-
 norables, facent toute diligence de te façonner & in-
 struire: ce neantmoins, comme nous auons de coustume,
 quand il est question d'accoustrer vn iardin que nous
 desirons estre exquis & peint de diuerses fleurs, de ne
 mespriser les petites plantes & herbes à nous apportées
 d'ailleurs: en semblable ie m'atten que le petit present
 que ie t'offre pour cultiuer ton esprit, te viendra bien à
 gré. Et certes ie le presente seulement iusques à tant qu'
 ayant accueilli plus de force (comme il a esté dit) tu re-
 puisses alaigremēt pourmener par les champs spacieux
 & lieux verdoyans. A quoy faire tu as l'exemple do-
 mestique, c'est la vertu de tō pere Prince treslozable: le-
 quel a grandement augmenté & orné la noblesse de sa
 race par vne elegante doctrine: & (qui est le principal) Le vray
but de
toutes
sciences.
 a rapporté ce sauoir au but qu'il falloit: c'est à dire, à ce
 que le nom de Dieu fust sanctifié: que les eglises & es-
 coles fussent bien ordonnées: que les bons Docteurs fus-
 sent nourris & entretenus avec les escoliers. C'est le
 deuoir que Dieu requiert principalement de ceux de

A. iiii.

vostre estat: & cōme il en vège la nonchalance en ce-
 cy par grosses peines, semblablement il guerdonne de
 grans loyers ceux qui s'y gouvernent comme fideles dis-
 pensateurs. On pourroit reciter plusieurs enseignemens
 de la pieté, constance & force de ton tres illustre pere:
 mais quelque fois tu les liras deduits plus au long, & re-
 cognoistras les paremens de ta noblesse. Car comment se
 peut-il faire, que celuy qui cherist tant les bons esprits,
 ne rapporte d'iceux finalement le profit de leur recognoi-
 sance tel qu'il merite, & ne soit renommé au temps a-
 uenir? Veu donc qu'il entend la dignité de son estat, &
 la charge que Dieu luy a commise, il a eu soin deuant
 tout que son esprit fust instruit à pieté & aux lettres dès
 ta ieunesse: & ne luy pourroit auenir chose plus plaisan-
 te (telle est l'affection & aguillo de l'amour paternel)
 que voir son esperance surmontée par ton industrie. Or
 ie ne fay doute que tu ne tendes là de toy-mesme, autāt
 que cest aage se peut estendre: & que tes precepteurs
 ne s'y employent du tout. Parquoy poursuy à la bōne heu-
 re, Prince Eberard: & entendu que tu es nay pour ad-
 ministrer la republique, acquier toy des soulagemēs &
 aydes qui soyent perpetuels, & qui donnent certain se-
 cours: voire tels que non seulement ils soulagēt le labeur
 qu'il te conuiendra porter quelque fois, quand tu vien-
 dras à gouverner le pays de tes ancestres, ains aussi le
 rendront doux & aisé. **ADIEU.**

L'office
 d'un vray
 pere.

Soulage-
 mens qui
 seruent
 aux gou-
 uernemēs
 des Repu-
 bliques.

Le

Le premier liure

des IIII. Empires souverains.



Euant que ie vienne à parler des quatre souuerains & principaux Empires, à sauoir de Babylone, de Perse, de Grece & de Rome: il me conuient dire en bref, qu'il y a grãd discord au calcul des ans depuis la creation du môde. Car les Hebreux, Eusebe, Augustin, Alphonse, Picus de la Mirandole ne s'accordent aucunement. Toutesfois pour ce que quasi tous les gens doctes de nostre temps se reiglent en cecy selon le conte des Hebreux, ie les suyray pas à pas quand il en sera besoin. Et premierement pour venir à mon proiet, c'est à dire au premier Empire, sans toucher ce qui est aduenu au premier aage, sans ausi faire mention du Deluge (attendu que toutes ces choses sont comprises és saintes lettres, & n'est possible de les mieux deschiffrer) ie commèceray au temps, auquel apres que l'abondãce des eaux fut escoulée & la terre desechée, le genre humain, qui estoit restreint en peu de personnes, commença derechef à se multiplier.

Quatre souuerains Empires.

On rapporte le Deluge à l'an Mille six cens cinquantesix apres la creation du môde. Methusalah septieme depuis Adam, mourut en ce temps, aagé de neuf cens soixãt neuf ans. Noé petit fils de Methusalah par Lamech fils d'iceluy, viuoit lors, aagé de six cens ans. Iceluy fut preserué avec sa famille, par vne singuliere grace de Dieu: & apres que le nombre des hõmes cõmença peu à peu à s'accroistre, il persuada à ses enfans & autres de la posterité de s'escarter en diuers pays, pour cultiuier la terre & bastir des villes: & à ces fins il assigna à chacũ par sort sa prouince enuiron cent ans apres le Deluge.

L'an du Deluge. Methusalah. Noé.

En ce tẽps Nimrod fils du petit fils de Noé, fit sa residẽce avec ses gẽs en la terre des Chaldéens. Et cõme finalement force estoit à plusieurs de s'en departir pour la grãde multitude des personnes, & de chercher diuerses habitatiõs: ils voulurent deuãt vn signal perpetuel de leur memoire, & sous la cõduite de Nimrod, le prindrent à bastir vne ville, & en icelle vne tour d'infinie hauteur: & ayãs mis en oubli l'ire Diuine (laquelle auoit nagueres englouti tout le môde, & de laquelle il n'y a doute que Noé ne les eust soigneusement & souuent preschez) ils vouloyent perpetuer la memoire de leur nom par ouurages superbes & par

Nimrod.

L'entreprise de bastir Babel.

trop somptueux. Dôt le Seigneur irrité, mit à neant leur entreprise par confusion du langage lequel parauant estoit tout vn à tous. Parquoy contrains qu'ils furent de quitter l'œuure, s'es-

*La confusio
des langa-
ges.*

*Nimrod pre
mier roy de
Chaldée.*

carterent en diuerses contrées du monde. La ville prend son nom de ceste confusion des langues, car elle fut nommée Babel: & de ce temps (c'est assauoir cent trēte & vn an apres le Deluge) on prend le commencement du regne de Chaldée & de Babylone. Or le premier Roy fut le susdit Nimrod, qui (selon qu'on dit) regna cinquātesix ans. L'Escriture l'appelle Puissant veneur, & luy attribue force & violence: les autres l'appelēt Saturne, & dient que le quarantecinquieme de son empire il enuoya Assur, Mede, Magog, Mose, pour conduire les bandes qu'il enuoyoit habiter de costé & d'autre, & pour fonder des royaumes de leur nom, sauoir est d'Assyrie, de Mede, de Magog & de Mose: dont les deux premiers appartiennent à l'Asie, les autres deux derniers à l'Asie & à l'Europe. L'escriture sainte fait aussi mention d'iceluy Assur: & dit que la ville de Ninieue a esté edifiée par luy.

*Iupiter Be
lus.*

Ninus.

Iupiter Belus succeda à son Pere Nimrod, lequel on dit auoir occupé tout le pays vers soleil couchant iusques en Sarmatie Europée, & puis auoir mené guerre contre Sabatius roy des Sagues, lequel il ne peut du tout desconfire, par ce qu'il fut preuenu de mort: mais son fils Ninus en fit l'exploit, & ayāt estendu sa domination en lōg & large, s'empara tout premier de la Monarchie. Trois cens cinquante ans apres le Deluge Noé mourut: & enuiron dixhuit ans apres, Abraham (qui est le dixieme apres Noé) laissa son pays par le commandement de Dieu, estant en l'aage de soixante & quinze ans.

*La circōci-
sion instituee*

Vingt & quatre ans apres Dieu contracta alliance avec luy par la Circōcision qu'il institua. Le centieme an de son aage il eut Isaac, & suruesquit depuis soixante & quinze ans: car l'espance de la vie humaine estoit desia fort accourcy.

*La sortie
d'Egypte.*

*Les Iuges
apres Moy-
se.*

*Semiramis
vesue de
Ninus.*

Les saintes lettres enseignent commēt & pour quelle occasion Iacob son petit fils vint en Egypte, ou il mourut: & comment ceux de sa race demorerent là par quelques centaines d'ans, & estans oppressez de seruir de tres dure, furent retirez & deliurez par la grace de Dieu, sous la conduite de Moÿse. Or ceste sortie d'Israel hors d'Egypte se cote l'an deux mille quatre cens cinquante quatre, quatre cens & trente ans apres la promesse donnée à Abraham, comme dit Paul l'apostre. Apres Moÿse, le peuple d'Israel eut des Iuges iusques à Saul: auquel Dauid, second Roy de ce peuple, succeda.

Reuenons maintenant à l'empire de Babylone. Apres la mort de Ninus, sa femme Semiramis tint le royaume: laquelle fut

fit autant magnifique en richesses, victoires & triomphes, qu'homme fut onques. Elle amplifia la ville de Babylone, & la fit de bonne grandeur: ioint qu'elle l'embellit de plusieurs bairimens, & la ceignit de murailles. Elle mit sous sa puiffance l'Ethiopie, & mena guerre en Inde. Son fils Zameis, cinquieme Roy, ne fit rien digne de memoire: mais Arius qui vint apres luy, ioint à son empire les Bactrians & Caspiens. Aralius son successeur fut (comme lon dit) nay à la guerre: & neantmoins on ne trouue nuls siens faits par escrit. Balaus, qui suyuit, subiuiga plusieurs peuples, & estendit ses limites iusques en Iudée: qui fut cause de le nommer Xerxés, c'est à dire victorieux, triôphât & belli queux. Le neuuiesme, nommé Armatrites, fut du tout adonné à toutes voluptez & oisiveté. Il ne se trouue rien de Belochus, le dixieme, sinon qu'il s'amusoit aux prenostications & diuinations. Balaus, l'onzieme, est mis en date de vaillant & industrieux homme en fait de guerre, apres Semiramis: & dit-on qu'il a esté fort renommé & loué par les escrits des sauans.

Le douzieme, Altadas aima le repos & vie paisible (côme le bruit est) estimant grande simpleté de se tourmenter par tant de labeurs & s'envelopper en tant de soucy pour accroistre son royaume: atrendu que cela ne concernoit le salut ou vtilité des hommes, mais plustost le dommage & seruitude. Le treizieme qui le suit, nommé Mamitus, refueilla derechef ses gens au sojn & travail militaire, si que sa puiffance fut suspecte aux Syriens & Egyptiés. On n'a que dire de Mâcaleus, qui est le quatorzieme. Spherus, quinziesme, fut (comme on dit) homme de grande vertu & prudence.

Il ne se recite aucun fait de Mamelus, qui fut le seizieme. Choses merueilleuses se trouuent estre aduenues en tous lieux sous Sparetus, dixseptieme. Aascarades, qui fut le dixhuitieme, mit toure la Syrie sous son obeissance. Et icy finist Berosé, qui se lit au iourd'hu: duquel liure plusieurs doutent grandemêt, & l'estiment faux: & nonobstant ils suyuent cest ordre, pource qu'en cest endroit tous autres escrits nous defaillent.

Les autres puis apres mettēt vingt Rois en date iusques à Sardanapalus, qui a esté le trentehuitieme roy d'Assyrie. Iceluy fut le plus effeminé qui naquit onques: si qu'il croupissoit tousiours entre les femmes maniant la quenouille & la laine, & tant estoit plôgé en voluptez & delices, qu'à grâd' peine se môstroit-il iamais. Ces façons furent cause q' deux siens lieutenans, Belochus de Babylone & Arbaces de Mede le prindrent à desdain: & ayâs fait coniuuration luy menerēt guerre, apres l'auoir diffamé comme mol, lascif & vilain. Luy finalement se presenta à regret en champ de bataille avec sa compaignie effeminée: mais ayant eu

La magnifique de Semiramis.

Zameis son fils V. Roy.

Arius.

Balaus qui fut nommé Xerxes.

Armatrites.

Belochus.

Balaus.

Altadas.

Mamitus.

Mâcaleus Spherus.

Mamelus.

Sparetus.

Aascarades.

Le liure de Berosé.

Sardanapalus roy d'Assyrie.

*La fin de
Sardanapa
les.*

du pire se retira hastiuement en son palais, ou ayant agencé un haut mōceau de bois, s'y brula avec toutes ses richesses: en quoy seulement (selon le dire de quelcun) il se monstra vertueux. Ces deux Lieutenans diuiserent apres la Monarchie entre eux. Belochus fut roy de Babylone, Arbaces des Medes & des Perses. Sardanapalus donc fut le dernier roy des Assyriens en l'ordre susdit, apres que ceste Monarchie auoit duré mille trois cens ans: car la pluspart des Rois ont fort long temps vescu. Belochus le trenteneuuieme, ou s'il semble meilleur, le premier roy d'Assyrie en la nouvelle Monarchie, rendit à soy tributaire Manahem roy d'Israel. L'Ecriture sainte ne le nomme Belochus, mais Phul. Son successeur fut Phul-Assur, surnomé Tiglath-Pilleffer: qui s'empara de quelques villes de Judée, & mena le peuple captif en Assyrie. C'est ce Tiglath qu'Achas roy de Iuda (sous lequel Esaïe viuoit) pria de luy dōner secours cōtre le roy de Syrie, & auquel il enuoya des presens.

Salmanasar

Salmanasar luy succeda, lequel gagna la ville de Samarie apres le siege de trois ans: & emmena captif Hosée roy d'Israel avec le peuple, & leur assigna domicile parmi la contrée, mesme en Mede, selon l'Ecriture: dont aucuns ont opinion qu'il seigneurioit aussi par dessus les Medes.

Sennacherib.

Sennacherib fut apres luy, lequel fit sa demeure en Ninieue. Il condamna le roy Ezechias à grosse somme de deniers, puis vint assieger Ierusalem avec puissante armée, & par les ambassadez qu'il auoit enuoyez, vouloit induire le peuple à se reuolter, se raillant du Roy, qui eseroit secours de Dieu. Mais il n'en demeura impuni: car pour vne nuict il perdit cent quatre vingts cinq mille hommes occis par l'Ange: ce que Dieu auoit peu deuant promis seurement par Esaïe au roy Ezechias. De là estant de retour chez luy, il fut meurtri par ses propres enfans.

Iusques icy les Babyloñiens furent suiets aux Assyriens, apres la deffaitte de Sardanapalus: mais apres que Sennacherib (comme dit est) eust esté si mal accoustré pres de Ierusalem, & tué tost apres de ses enfans, les choses se changerent, & fut le royaume diuisé. Car les deux freres parricides, Adramelech & Sarasar s'enfuirent, & neantmoins se mirent en armes, & firent leur effort contre Assaradon leur frere, lequel auoit vstirpé le royaume apres la mort de son pere: ioint que desia il auoit administré la republique en l'absence d'iceluy. Merodach lieutenant de Babylone, trouuant ceste occasion de bien faire ses besoignes, se reuolta: & apres auoir peu à peu attiré à soy les nations voisines, que de gré que de force, il deffia Assaradon, & l'ayant finalement matté le douzieme an de son regne,

Assaradon.

Merodach.

il annexa tout l'empire des Assyriens aux Babyloniens, & regna quarante ans.

Après cestuy-cy aucuns Autheurs mettent Ben-merodach & Nabuchodonozor premier de ce nom : mais pourautant que les sainctes lettres n'en font aucune mention, & qu'il ne conuient croire aux autres legerement, nous mettrôs ce Nabuchodonozor dont l'Escrifture parle tant, incontinent après Mero-dach. Iceluy donc du commencement de son regne fit guerre aux Egyptiens, & leur osta tout le pays qui est depuis l'Euphrates iusqu'à Damiere. Il imposâ tribut à Ioachim roy de Iuda : & le huitieme de son regne emmena le fils d'iceluy, le roy Ieshonias captif en Babylone, avec les principaux seigneurs & les artisans non seulement de la ville de Ierusalem, ains aussi de toute la contrée. Le dixhuitieme de son regne, après auoir tenu le siege deux ans deuant la ville de Ierusalem, il la saccoza & brusla, ruina les murs, mit la principale partie du peuple en la cadene, creua les yeux au roy Sedechias, & tua ses fils avec les Princes. Ieremie auoit predict ceste calamité le premier an du regne de Nabuchodonozor : & de ce temps se doiuent conter les soixante & dix ans de la captiuité en Babylone. Enuiron le vingtquatrieme de son empire, Nabuchodonozor ayant vaincu les rois des Ammonites & Moabites, prit la volte d'Egypte avec son armée : & ayant empieté toute la region, commença puis après sa Monarchie. Le second an de sa dite Monarchie, selon que les sauans calculent, il vid vne statue d'enorme grandeur, de laquelle la teste estoit d'or, l'estomach & les bras d'argent, le ventre & les cuisses d'airain, les iambes de fer, vne partie des pieds estoit de fer, & l'autre de poterie. Resucillé qu'il fut, pource qu'il n'auoit memoire de son songe, & neantmoins se trouuoit fort effrayé, il conuoqua ses prenostiqueurs & deuins, ausquels il fit commandement de luy exposer quel auoit esté son songe : s'ils y failloyent, il menaçoit de les faire mourir. Ayant cela entendu Daniel, ieune fils, qui auoit là esté amené de Ierusalem pour esclau, fit sauoir qu'il pourroit satisfaire au desir du Roy. Estant présenté, il monstra en premier lieu ce que le Roy auoit songé : puis interpreta que vouloit dire le songe, disant que la statue signifioit les quatre Empires souuerains du monde, qui deuoyent succeder par ordre l'un à l'autre. Sur cela il adressa son propos au Roy sous tels termes : Tu es certes le chef d'or de ceste statue : toy (dye) que Dieu a orné de puissance & gloire supreme, auquel il a donné domination sur tous hommes, sur les bestes des champs & les oiseaux du ciel. Après toy viendra vn autre regne d'argent : c'est à dire pire que le tien present. Le troisie-

Ben-merodach.

Nabuchodonozor.

Prise de Ierusalem.

Nabuchodonozor void vne grande statue.

Daniel.

me sera d'airain, qui s'estendra au long & au large. Le quatrieme sera de fer. car ne plus ne moins que le fer brisé & vient à bout de tout, semblablement ce quatrieme & dernier brisera tous les autres, & les assuiettira a luy. Voicy donc la premiere prophetie, & non iamais parauant ouye, touchant les quatre Empires, laquelle Dieu nous a reuelée par Daniel: chose digne d'estre entierement nichée en la memoire, entant qu'en peu de paroles elle comprend l'histoire de tous temps iuques a la fin du monde, comme ie diray puis apres Il suffit pour le present d'entendre, que seulement de ce temps Dieu nous a déclaré la suite & mutations de royaumes. Combien grâde a esté la puissance de Nabuchodonozor, il est plus notoire par le passage de Daniel, ou l'Escripture l'apparie à vn arbre atteignant iusqu'au ciel, courant de son ombre tout le monde vniuersel: duquel les fueilles sont belles par singularité, & le fruiet si copieur, que toutes bestes en sont repeues & engraisiées: es rameaux & branches duquel toute sorte d'oiseaux fait son nid & repaire. C'est donc icy la premiere Monarchie: laquelle sous ce Roy auoit esté augmentée & sur haussée au souuerain degré: au contraire print fin & fut du tout ruinée aux fils de ses fils, comme Dieu auoit predit par Daniel & par autres Prophetes. Il est besoin que toutes personnes, & singulierement les Rois & Princes, lisent & considerent attentiuement de cōbien horrible & mōstrueux exemple Dieu a puny son orgueil (comme dit Daniel:) afin qu'ils ayent la maïeste Diuine en reuerence, & facent deuoir enuers le peuple à eux commis.

Son fils Euilmerodach luy succeda, lequel regna trente ans, & eut Allur pour successeur, qui ne dura que trois ans Laballardach vint apres, qui tint sept ans le royaume. Iceluy mort, Balthasar iouit de l'Empire par V. ans. Aucuns les deduisent ainsi: mais les doctes de nostre tēps en laissent deux, & mettent apres Euilmerodach, Balthasar son fils: & tiēnent qu'il ait regné quatorze ans. Ce qui est necessaire pour parfournir les soixante & dix ans, pendant lesquels le peuple Iudaïque a esté captif riere les Babyloiens: veu notamment que que le commencement de ceste captiuité se prēd du dixneuſieme du regne de Nabuchodonozor. Ceux qui suivent ce calcul, sans mettre en date les deux Rois susdits, s'arrestēt à l'Escripture: & singulieremēt au tesmoignage de Ieremie, qui auoit predit q̄ les Iuifs seruiroyēt au roy de Babylone, à son fils, & au fils de son fils. Mais chacū en iugera ce que bō luy semblera. Tāt v a q̄ Balthasar. selō l'Escripture, a esté le dernier empereur de Babylone, comme tous disent. Plusieurs escriuēt le moyen par lequel Babylone fut prise: mais Daniel recite cōment Dieu predit au Roy le meschef qui ne le menaçoit

La puissance de Nabuchodonozor

Euilmerodach successeur de Nabuchodonozor.

Balthasar dernier Empereur de Babylone.

menaçoit seulemēt, ains desia l'accabloit: & dit que la souueraineté de l'Empire fut transferée à Darius de Mede, aagé de LXII ans. Les Auteurs l'appellent Cyaxates, & fut fils d'Astiages le huitieme roy des Medes, que Daniel appelle Assuerus: lequel n'ayāt aucun fils, donna sa fille à Cyrus de Perse, fils de sa sœur: & depuis estant assailly par le roy des Assyriens, appela Cyrus à son aide. Arriué qu'il fut avec son armée, & e'eu chef de toute la gendarmerie, il fut heureux en sa charge: car il gagna la trespuissante ville de Babylone. Apres ceste victoire Darius ne se trouue auoir suruescu plus d'un an: & lors qu'il viuoit encores apres la prise de la ville, & que le peuple d'Israel auoit esté quasi LXX ans captif en Babylone, Dieu reuela trop plus grandes choses à Daniel qui le prioit & fucilletoit Ieremie, qui auoit predit ceste mesme captiuité. Car nō seulemēt il l'assura de la deliurance prochaine, ains ausi luy monstra en quel temps deuoit venir le Messias, qui satisferoit pour les pechez des hommes. Darius mort, l'Empire vīt entre les mains de Cyrus: & est icy le commencement d'une autre Monarchie. Car Cyrus iouïsoit seul des pays d'Assyrie, de Mede & de Perse, iusqu'à la mer Ionique, comme dit Thucydide: ioint que deuant la prise de Babylone il auoit pris prisonnier en bataille Cresus roy trespuissant de Lidie. Cyrus dōc est le premier roy de Perse, & l'auteur de la seconde Monarchie. Ayāt veincu les Babyloniens il mena guerre aux Scythes, & les alla trouuer en personne avec son armée: ou luy, Prince de l'ouïge singuliere, fut surpris par embuscade, & occis. Du cōmencement de son regne, apres auoir embuspieté Babylone, il permit au peuple Iudaïque captif, de s'en retourner en son pays, & là rebastir le temple & la ville de Ierusalem: pour quoy faire il commanda à ses financiers de liberalement fournir aux despens. Deuant que iamais il fust nay, quelques centaines d'ans, Dieu auoit nommémēt predit ces choses par Esaie. Xenophon l'introduit disputant deuant sa mort de l'immortalité de l'ame en la presence de ses enfans, cōme il est en Ciceron, qui a translaté ce passage elegammēt, comme tous autres. Cyrus vesquit iusques à l'aage de soixante & dix ans. Il en regna trente: car il en arroit quarante quand il vint à la courōne. Il auoit vn fils nommāé Cambyses, qu'il auoit laissé Regēt du royaume, quand il estoit sur son partement pour aller en guerre cōtre les Scythes. Iceluy en l'absence de son pere, qui estoit fort empesché, cōquit l'Egypte: estant certes homme belliqueux, mais vitieux, & ne tenāt rien des vertus de son pere. Entre ses autres deshonestes, iufames & cruels actes, il fit tuer son frere en trahison. Platō dit aux liures qu'il a escript des loix, que Cyrus faillit grandement, en ce qu'il fit nourrir ses enfans deli-

*Cyrus gen
dre de Cyaxates.*

*La secon de
Monarchie
de Pers.*

*La mort de
Cyrus.*

*Cambises
fils de Cyrus*

estoit lors entre les autres Colomnels des Lacedemoniens: lequel conueincu de trahison, & assiégué en quelque lieu de franchise apres son retour, fut forcé de mourir de faim. Themistocles accusé de mesme crime, s'enfuit. De là en apres la Grece fut fort tormentée de maintes & diuerses que guerres que dissensions, partie ciuiles, partie estrangeres, que Thucydide expose comme en passant. Mais finalement cinquante ans apres le partement de Xerxes hors de Grece (Ciceron tesmoin apres Thucydide) grosse guerre fut enflammée; lors que toute la Morée coniura contre les Atheniens: desquels Pericles, disciple du philosophe Anaxagoras, estoit chef en ceste guerre. Aristophanes dit de luy, qu'en harengant il esteincelloit & esclairoit, il tonnoit, & brouilloit toute la Grece. Car iadis ceux estoient maistres de vertus, qui l'estoyent d'eloquence. De l'autre costé Archidamus roy des Lacedemoniens auoit la charge principale. Thucydide estoit l'adioint de Pericles, & taschoit à le suyure de pres: lequel aussi a mis ceste guerre par escrit. Pericles estant preteur eut pour adioint Sophocles poete Tragique, comme raconte Ciceron.

*La guerre
Telooponne
siague con-
tre les A-
theniens.*

Reuenôs maintenât à Xerxes. Iceluy ayant mal fait ses besongnes vint en tel mespris, qu'il fut tué de ses gens. Son fils Artaxerxes Lōguemain luy succeda, vers lequel Themistocles (dont nous auons parlé vn peu deuant) estât banni se retira, & finit là ses iours, enterré en Magnésie. Darius le Bastard regna apres Lōguemain, duquel il auoit la sœur en mariage. La susdite guerre de la Morée escheut durât son regne, & ia soit que les Atheniens eussent assez de besogne taillée: neantmoins le quatrieme an de ceste guerre ils enuoyerēt armée de mer en Sicile, feignâs de secourir les Leontins cōtre ceux de Sarragosse: mais à la reale verité, c'estoit pour empieter ceste isle: quoy fait, il leur estoit plus aisé de domter la Grece. Mais comme souuent ils en reuenoyent, & se mutinoyent, Hermocrates de Sarragosse conseilla aux Siciliens de s'accorder, toutes inimitiez & malueuillances oubliées, considéré que les Atheniens espioyent la liberté d'eux tous. Il le leur persuada donc la septieme année de ceste guerre. Trois ans apres les Atheniens & ceux de la Morée firent paix pour cinquante ans: mais elle ne dura sept ans entiers. Car on commença à faire plusieurs choses hostilement. Et combien que le traité de paix ne fust du tout rompu, & que souuent les offenses se radoubassent par treues: neâtmoins le dixieme an on vint à iouer des cousteaux à tout outrage: & dura ceste autre guerre dixsept ans. Lors les Atheniens enuoyerent derechef en Sicile vne armée de mer bien equippee. Les premiers chefs entre les autres estoÿēt Alcibiades & Nicias: dōt le dernier par quelques

*Artaxer-
xes Longue
main 5. Em-
pereur.
Darius le
Bastard, 6.*

B.

*Deffaitte
des Atheniens en Sicile.*

harengues auoit destourné le peuple de ce nauigage. au contrai-
re d'Alcibiades. Ceux de la Morée donnoyent secours aux Sici-
liens. Finalement les Atheniens choquerent contre les ennemis
au haure de Sarragoisse: mais apres plusieurs varietez & incerti-
tudes de fortune ils furent tous saccagez & taillez en pieces. Sur
ces entrefaites les Lacedemoniens & leurs cōfederez entrerent
en alliance avec Darius roy de Perse, cōtre les Atheniēns. Au re-
ste, apres Codrus, Polydore Lacedemonien & Aristomenes de

*Les excellēts
capitaines
de Grece.*

Messine, on nombre cōmunement entre les principaux & plus
norables capitaines des Grecs, dont les vns ont fait plusieurs ser-
uices à la Grece, les autres à leur pays, chacū en son endroit, Mil-
tiades, Leonidas, Themistocles, Pericles, Aristides, Pausanias,
Xantippus, Leothichidas, Cimon, Conon, Epaminondas, Leo-
sthenes, Aratus Sicyonien, Philopemen. D'iceux plusieurs furent
chassez en exil. Ciceron descriit le haure de Sarragoisse, & dit qu'
il n'est memoire que iamais armée de mer y soit entrée de for-
ce sinon celle des Atheniens, qui estoit de trois cēs naues: & fut
deffaitte en ce mesme port par le naturel du lieu: ce qui fut causé
qu'adonc premierement les forces & cheuances de la ville furent
abbatues, cassées & enfondrées: si que leur noblesse, empire &
gloire perit en la mer. Thucydide dit que la Sicile a de tour au-
tant qu'une grande nef pourroit circuir en huit iours, & qu'elle
est distāte de terre ferme enuiron vingt stades. Darius auoit deux

*Artaxerxes
le Memorā
1157.*

filz, Artaxerxes Mnemō, & Cyrus: dōt le premier succeda à son
pere defunct. Cyrus auoit en appennage Ionie & Lydie. Mais
non content de ce qu'il tenoit, il esmeut guerre contre le Roy
son frere: en laquelle il eut du pire, & fut tué. M. Portius Caton
appelle ce dernier Cyrus, Roy de perse, & (comme il est escript en
Ciceron) excellent tant en esprit qu'en magnificence d'Empire.
Suyuant aussi ce que Xenophon en a escript, il le loue pour le
soin & diligence qu'il mettoit en la agriculture. Car Xenophon
auoit porté les armes pour luy, & luy auoit esté familier: qui fut
cause que puis apres les Atheniens, desquels Mnemon estoit a-
my, le bannirent. Ochus regna depuis Mnemon: lequel estoit
le dernier des trois filz de Darius. Le dernier Darius le suyuit:

Ochus, 8.

*Le dernier
Darius, 9.*

contre lequel Alexandre filz de Philippe roy de Macedoine me-
na guerre, s'estant ietté dedans l'Asie, apres auoir saccagé la vil-
le de Thebes, & appaisé la Grece. Il gagna trois journées cōtre
Darius, iusqu'à prendre sa mere, sa femme & ses filles. Darius
certes luy offroit de beaux partis, voire mesme vne partie de
son Empire, iusqu'au fleuue d'Euphrates: mais Alexādre les re-
fusa, & ne cessa tant qu'il l'eut matté. Car Darius voyant qu'il
ne luy estoit possible d'obtenir paix sous ces conditions, remit
fus vne trespuissante armée pour liurer la tierce bataille, en la-
quelle

*Victoires d'
Alexandre
contre Da-
rius.*

quelle il fut mis en route, & meurtri de ses gens propres en la fuitte: & quant & quāt luy le royaume des Perfes, qui auoit duré deux cens ans & plus, fut exterminé. Par ces tant magnifiques victoires, Alexandre mit en son obeissance quasi tous les pays qui sont vers soleil leuant, & transporta d'Asie en Europe la souveraineté de l'Empire, tellement qu'il erigea la tierce Monarchie. Depuis il mena guerre aux Indes, mais il ne peut porter modérément si grand auancement & abandon de fortune (telle est l'infirmité des hommes:) & comme il fist plusieurs insolences, & voulut presque estre adoré comme Dieu: estant arriué en Babylone, il mourut d'une fièvre, ou selon les autres, de poison, en l'age de trentetrois ans, apres qu'il en auoit regné douze. Calanus Indien (comme dit Ciceron) luy auoit predict la fin de sa vie. Car ainsi qu'il estoit prest de se ietter en vn feu ardent, & qu'Alexandre luy demandoit s'il auoit quelque chose à dire, Tout va tresbien (dit-il) de bref ie te verray. Et tost apres Alexandre mourut. Sō trespas se rapporte à la cēt & quatorzieme Olympiade: & au CCCXXIX. an de la fondation de Rome: trois cens vingtdeux ans deuant la natiuité de Christ. Il estoit principalement amateur des bonnes lettres, & fort liberal enuers les gens sauas: à cause dequoy il a esté loué par les escrits de plusieurs. Il auoit la poesie d'Homere fort familiere: si que combien qu'il eust avec soy (comme on dit) plusieurs escriuains de ses gestes, neantmoins arriuant en Sigée au tombeau d'Achilles, O toy heureux ieune homme (dit-il) qui as trouué Homere pour escrire & magnifier ta vertu! Car tout ainsi qu'il vouloit singulièrement estre peint par Apelles, & ses statues estre fondues par Lissippus: en semblable il vouloit seulement estre loué & recommandé à la posterité par ceux, qui en le louant pourroyent acquérir honneur & bruit de leur esprit. Il donna charge à son maître Aristote, de coucher par escrit les natures des animaux. & à ces fins il destina quelques milliers de gens par la Grece & l'Asie: assauoir gardes de bestes, chasseurs, pescheurs, marchans de poisson, oiseleurs & semblables, qui l'informassent de toutes choses par le menu. On dit dauantage qu'il donna audit Aristote pour recompense de sa peine, huit cens talens, qui reuiennent selo le iet des sauas de nostre tēps, à CCCCLXXX. mille escus couronne. Il enuoya au philosophe Xenocrates par ses ambassadeurs cinquante talens, qui montent à trente mille escus: mais comme Xenocrates les refusa, disant qu'il n'auoit besoin de si grosse somme, les ambassades estans de retour, Quoy (dit Alexandre) n'a il nuls amis pour leur bien faire? Ciceron dit qu'en sa ieunesse, quād il estoit disciple d'Aristote, il se monstra de bien bon esprit, & singulièrement modeste: mais apres qu'il

*Alexandre
auteur de
la 3. Mo
narchie.*

*Alexandre
amateur
des lettres.*

*Le liure d'
Aristote des
animaux.*

*Liberalité
d'Alexan
dre enuers
les doctes.*

*Les super
fluites de
Darius.*

fut Roy, il se porta fierement, felonement, & sans attempan-
ce quelconque. Les auteurs racontēt merueilles de la magnifi-
cēce, delices & superfluité de Darius. Car afin qu'il ne maquist
volupté quelconque au corps, il auoit en son cāp des cuisiniers,
faiseurs de soppiquets, pasticiers, des sauans en matiere de gueu
le, & des prepareurs d'onguēs. Plusieurs ausi ont mis par escrit
combien estoit grande la magnificence & appareil des Rois de
Perse en leur boire & manger ordinaire. Ils auoyent de costum-
me (comme recite Ciceron) d'auoir plusieurs femmes, ausquel-
les ils assignoyent certaines villes, à ce que l'vne fournist d'ac-
coustremēt de teste, l'autre de tel ou tel ornement. Darius dōc
fina en la maniere susdite: & en fuyāt, cōme il eust beu de l'eau
trouble & infecte des corps morts, il affermoit q̄ de sa vie il n'a-
uoit beu pl^{is} souf breuuage: car il n'auoit iamais attēdu la soif.

*Les succes
seurs d'A
lexandre.*

Depuis la mort d'Alexandre, ceste grandeur d'Empire fut di-
uisee entre les grans seigneurs: assauoir Ptolomée, Laomedon,
Antigone, Cassander, Leonat, Eumene, Python, Lyfimachus,
Antipater, Meleager, & Seleuce. Entre iceux les principaux es-
toient Seleuce roy de Syrie, Ptolomée d'Egypte, Antigone d'
"Alie la mineur, Cassander depuis roy de Grece & de Macedoi-
ne, apres auoir massacré tous les parēs d'Alexādre. Lyfimachus
est celuy qu'Alexandre quelque fois irrité auoit enfermē auec
vn lyon: mais ayant entendu qu'il auoit tué la beste, il l'eut en
grande estime & reputation. Au reste, grosses guerres s'esmeu-
rēt tant entre les susdits successeurs (ce qui aduiēt ordinaire-
ment) qu'entre leurs filz & petis filz, cependant que ces esprits
deprauz par ambition ne se pouuoient tenir cois, & deman-
doient à accroistre leurs puillances, en faisant tort à autruy.

*Elle se nom
me au
iour d'hu
y l'Anatolie
ou Turquie*

Par ces guerres, qui prindrent long trait, toutes ces contrées
furent grandement ruinées, si que par le menu elles tomberent
entre les mains du peuple Romain: lequel estendit tellement sa
domination, qu'il establit la quatrieme & derniere Monarchie
de laquelle à present il nous faut traiter. Or entre les rois d'E-
gypte, successeurs d'Alexandre, on cōte Ptolomée Philadelphie,
prince de grand nom. Car il aima la paix autant qu'il luy fut
possible, & resueilla les arts liberaux, proposant prix & salaires,
& ordonna vne ample & singuliere librairie: ioiūt qu'il fit trans-
later les liures de Moysē & des Prophetes en langue Grecque.

*Ptolomée
Philadel
phe pere des
bonnes let-
tres.*

Le commencement de Rome fut du temps que le roy Salma-
nasar (duquel il a esté parlé) dominoit sur les Assyriens: assauoit
au premier an de la septieme Olympiade, selon Plutarche: l'an
trois mille deux cens & douze, enuiron quatre cēs ans apres qu'
Eneas auoit commencē à regner en la Romanie, apres la guerre
de Troye, qu'Homere a descrite: de l'aage duquel, non plus que

*Le temps
auquel Ro-
me a esté
bastie.*

*La guerre
de Troye.*

du pays, il ne se trouue rien de certain, finõ que Ciceron dit, qu'il a esté long temps deuant la fondation de Rome & deuant Romulus. Tant y a qu'il ne reste escrit profane plus ancien que sa poesie: car comme dit Horace,

Deuant le temps du fort Agamemnon

Maints ont esté de vertus & de nom:

Mais tous sans dueil sont serrez en la nuit,

Faute d'auoir Poete pour leur bruit.

Ciceron est de mesme aduis, & dit qu'il ne se trouue rien d'Orateur quelconque deuant Homere. L'origine du peuple Romain fut petite & contempuble: mais pource que Dieu l'auoit ainsi ordonné (comme il se monstrera puis apres) il monta merueilleusement haut. Du commencement sept Rois seigneurierent là par deux cens quarantequatre ans. Ciceron escrit que Solon & Pisistratus viuoient en Athenes du temps de Seruius Tullus sixieme Roy: & que Pythagoras florissoit en Italie du tẽps que Tarquin le Superbe eut la chaste. Il dit outre, que du regne de Seruius Tullus, la ville d'Athenes auoit desjà duré sept cẽs ans.

Chassez que furent les Rois, la superintendance fut baillée à deux Consuls, desquels l'office ne duroit qu'un an. L. Iunius Brutus fut autant vigilant & vertueux à contregarder la liberté, qu'il auoit esté ardent & ingenieux à chasser les Rois & établir la franchise. Car adueni que ses deux filz Tite & Tybere monopoloyent avec autres ieunes gentils-hommes Romains, pour restablir les Tarquins, leur entreprise decelée par quelque emputeur, il les fit decapiter publiquement. Il cassa aussi Tarquin Collatin son adioint en l'office: lequel luy auoit esté compagnon à donner la chaste aux Rois, & à dresser les entreprises. Ciceron defend ce fait comme iuste, & maintient qu'il estoit vertueux & honneste au pays que le nom des Tarquins fut aboli, & la memoire du royaume effacée. Or entre les diuerses fortunes du peuple Romain, comme toute la Toscaneeut conspiré, trois cens de la maison des Fabiens estans sortis de Rome contre l'ennemi, furent tous taillez en pieces, sans qu'il en restat vn seul, hors mis vn petit enfant, qui depuis restitua la famille. Cela aduint trẽte trois ans apres les Rois deboutez. Trois cẽs ans apres la fondation de la ville, à raison des mutineries qui estoient en la republique, ambassades furent enuoyez en Grece, pour d'illec apporter des loix, dont la ville vseroit de là en auant. Au retour d'iceux l'estat de la republique fut changé, & dix hommes eleus pour supremes gouverneurs: mais cest estat ne dura du tout trois ans. Car Appie Claude, l'un de ces dix, voulãt meschãment rauer vne ieune pucelle fille de L. Virginius citoyen Romain, pour en faire son plaisir, donna occasion au peuple de les chasser

L'age d'Homere.

Le premier gouuerneur - ment à Rome.

Mutation à Rome des Rois aux Consuls.

Le saccage ment des Fabiens.

Les douze Tables.

Les decemvirs.

*Troisième
mutation
de la police
Romaine.*

tous. Parquoy le gouvernement reuint aux Consuls, mais peu de temps: car on crea des Tribuns de gendarmes avec telle puissance qu'auoyent eue les Consuls: mais iceux furent deposes sur la fin de l'an, & derechef firent place aux Consuls.

*Melius tue
pour son
ambition.*

En ce temps, qui estoit l'an trois cens quinzieme de la ville, L. Quintius Cincinatus, dictateur, fit tuer par C. Seruilius Hala maistre des cheualiers, Spurius Melius, lequel par le moyen de certaine distribution de fromēt taschoit à se faire Roy en la ville: sa maison fut aussi rasée. Deux ans apres le gouuernemēt reuint aux Tribuns militaires, qui ne s'elisoient plus deux: ains plusieurs ensemble, selon qu'il plaisoit au peuple, & que l'estat de la republique le requeroit. Ce Magistrat eut son cours

*Les proesses
de Camille*

environ soixante & dix ans: & entre les autres, Furius Camille fut excellēt en cest estat, & surpassāt tous en vertu. Iceluy apres auoir bien serui la republique, fut banni par l'ingratitude des citoyens, ayāt ia esté quatre fois Tribun militaire. Mais tost apres il fut restablī en sa dignité, pour auoir sauue la ville de Rome des François Senonois, qu'il saccagea deux ans apres, estant fait Dictateur. Peu d'ans passez, M. Manlius, qui auoit defendu le capitolē des François, fut precipité de la roche Tarpeiane, pour le souspeçon de se vouloir emparer du royaume: & sur ce la vn decret fut fait, q̄ de là en auant nul noble de la maison des Manliens ne seroit nommé Marc. Camille fut depuis eleu pour la septieme fois Tribun des gendarmes: & mourut fort ancien, trois cens quatre vingts & neuf ans apres la ville fondée, vn an deuant que le gouuernement & soin de la republique fust osté aux Tribuns & rendu aux Cōsuls: dont l'vn seulement fut adōc du populaire. Cest aage eut de singuliers Capitaines en la ville

*Ce sont
Bourguinois
& autres
peuples au-
tour de Sēs.
Puntio de
Manlius.*

de Rome: assauoir M. Valere Coruin, T. Mālius Torquatus, C. Martius Rutilius, P. Decius Mus, Papyrius le Coureur, Publius Philo, L. Volumnius, & autres. Entre ceux-cy T. Manlius Torquatus consul fit trancher la teste à son fils, pource que contre les edicts & hors son rég il auoit cōbatu contre l'ennemi corps à corps, ia soit qu'il eut esté victorieux. P. Decius Mus, en la bataille contre les Latins se voua de mourir pour l'armée du peuple Romain: & donnant à trauers la plus grosse foule des ennemis, y fut tué: dont les Romains desia esbranlez reprindēt courage, & eurent du bon. Son fils qui portoit vn mesme nom, & estoit Consul, fit le semblable quarantequatre ans apres: en la iournée qu'eurent les Romains contre les François Senonois. Le temps susdit, qui estoit quatre cens vingt ans apres la fondation de Rome, Alexandre le Grand, fondateur de la tierce Monarchie estoit en fleut & en ses expeditions de guerre, comme il a esté dit. Tite Liue apparie L. Papyrius le Coureur avec luy: &

*Les excellēs
capitaines
de Rome.*

fai-

faisant vn discours pour recréer tant le sien esprit que celui du lecteur, il monstre qu'entre autres il eut peu faire teste à Alexandre, si d'adventure apres auoir domté l'Asie il eut passé en Europe avec son armée, pour faire guerre aux Romains Le-dit Papyrius estoit homme fort vertueux: car pour ne m'arrestér à ses autres actes, quād T. Veturius Caluin, & Spurius Posthume Albin, consuls, avec toute l'armée furent mis sous le ioug par les Samnites aux^{es} fourches Caudines, & accorderent deshonestement avec l'ennemy: luy estant eleu Consul les mit en route & les desconfit. Depuis estant Dictateur, il monstra à l'encontre de son maistre des cheualiers, combien rigoureusement la discipline militaire se deuoit garder. Cest aage & le precedent produisit en Grece des gens tressauans. Car lors Socrates florissoit: duquel comme vne fontaine vindrent Aristippe, Platō, Antisthenes, Speusippus, Aristoteles, Dicarclus, Xenocrates, Heraclides, Theophraste, Polemon & Stratō, tous Phisiciens, & selon le dire de Ciceron, contemplateurs & veneurs de nature. Il y eut aussi des Orateurs de grand nom, Gorgias, Protagoras, Prodicus, Hippias, Isocrates, Lyfias, Demosthenes, Hyperides, Eschines, Demetrius Phalereus, Demochares. Quāt & quant des historiens, Xenophon principalement, que Cicero appele Socratique, & Calisthenes cōpagnon d'Alexandre le Grād. Denis tyran de Sarragosse vesquit de ce temps: vers lequel Platon estant venu, & ayant libremēt parlé du deuoir d'vn Prince. fut en tresgrand danger de sa vie comme raconte Ciceron. C'est luy qui n'auoit ses parens pour sa garde. ains gens ramaliez, cruels & barbares: qui apprit à ses filles à rōndre, de peur d'abandonner son col à la merci d'vn barbier: qui leur ostoit tout ferrement quand elles estoient venues en aage, & les enseignoit à luy brusler la barbe & les cheueux d'escailles de noix: qui ne venoit la nuit à ses femmes, qu'il n'eust deuant tout regardé & fouillé: qui n'osant harenguer aux chaires & sur les eschafaux ordinaires, faisoit cela du haut d'vne tour: qui declaira à Damocles, l'vn de ceux qui le flattoient pour la lippée, quelle estoit sa felicité, que l'autre prisoit tant, quand il le fit assoir à table, ou ne manquoient delices quelconques, & ou il y auoit excessiue abondance de toutes choses, & cependant il luy fit descendre du planché droitement dessus la teste vne espée, qui ne tenoit qu'à vn poil de queue de cheual.

Enuiron quarantedeux ans apres la mort d'Alexandre, Pyrrhus roy des^{es} Epirotes mena guerre contre les Romains, & passa en Italie. La secōde année de la guerre, il sollicitoit le Senat pour entrer en quelque traité de paix & d'alliance: mais Appius

*Papyrius
Cursor pa
raisonné
à Alexan
dre.*

c. destruit.

*Socrates fon
taine de phi
losophie.*

*Les affect
de Denis
tyran Syra
cusin.*

*Pyrrhus cō
tre les Ro
mains.
Ce sont
Albanois à
prefests.*

B. iiii.

Claude fort ancien & aueugle, qui deuant dixsept ans auoit esté deux fois Consul (comme dit Ciceron) vint en parlement, & destourna le Senat (autrement enclin à cela) d'accorder avec luy. Car il estoit de si grand courage, que pour sa defortune il ne laissoit de faire tout deuoir & en priué & en public. L'oraison qu'il auoit faite de Pyrrhus, pour empescher la paix, se trouuoit encore du temps de Ciceron, cōme luy-mesme tesmoi-

La vertu de C. Fabricius. C. Fabricius Luscin seruit bien lors à la republique. Lequel estant sollicité de Pyrrhus pour se reuolter, ne fit conte de ses grans presens & promesses. Et outre ce luy renuoya prisonnier vn fuyart, qui l'auoit asseuré d'empoisonner le Roy. Ciceron le

paragonne à Aristides Athenien. Manius Curius Dentatus del confit du tout Pyrrhus la seconde fois qu'il estoit passé en Italie, & triompha de luy. Pyrrhus fut le premier qui amena des Elephans en la Calabre. Les Romains iusques icy, quasi par

Ou Lucanie, qui est entre la Calabre & la Pouille.

cinquicens ans eurent seulement à faire aux peuples d'Italie entre lesquels les Latins, Veientes, Eques, Falisques, Samnites & Toscans resisterent viuement, & souuent se rebellerent, vne fois veincus, & l'autre victorieux. Iceux finalement mattez & appeisez, s'esmeut grosse guerre contre les Carthaginois, d'el quels la ville estoit trop plus ancienne que Rome, comme il est tout euident. La guerre commença entre eux l'an de Rome

La premiere guerre de Carthage.

CCCCLXXXV: en laquelle la fortune de M. Attilius Regulus est digne de memoire. Car estant pris des Carthaginois, & enuoyé à Rome pour traiter de la paix & de l'eschâge des prisonniers, à la charge qu'il se rendroit prisonnier s'il ne faisoit rien: apres qu'il fut là arriué, il donnoit tout autre conseil au Senat, & monstroit que ce n'estoit le profit de la republique. Puis suyuant son aduis, qu'on deuoit garder la foy à l'ennemy, il s'en retourna à Carthage, ou on le fit mourir d'vne sorte la plus cruelle du monde: car on luy couppa les paupieres: & estant

Cruelle mort d'Attilius Regulus.

lié à vn engin, fut tué à force de veiller. Durant ceste guerre, les Romains pour la premiere fois combairent heureusement sur mer en Sicile contre Hano, sous la conduite du consul P. Duillius. Ce Duillius est nommé de Ciceron, avec Manius Curius, C. Fabricius, Attilius Calatinus, Cnée & Publius Scipions Africains, Marcellus & Fabius, entre les excellens cōsuls de Rome. L'année suyuanté L. Corneille Scipion print les isles de Corse & de Sardaigne. Ceste guerre d'Afrique (qui auoit duré vingt-trois ans) fut appaisée sous Quinte Luctace, Catule Cercus & Aule Mālius. Deux ans apres Ennius nasquit, plus aagé de cinq ans que M. Portius Caton, qui l'appelle son familier. Adōc les Romains furent enuolopez de nouvelles guerres cōtre les Falisques, Geneuojs, Sclauons, Gaulois, ceux de Bauieres, & les Lombars.

Veincus

Veincus qu'iceux furent, la seconde guerre de Carthage fut esmeue sous les consuls P. Scipion & Tite Sempronius le Long, vingt quatre ans apres le traité de paix passé Hannibal en estoit chef, lequel battoit la ville de Sagonte: & trauersant d'Espagne en France, & de là en Italie, gagna trois iournées l'vne apres l'autre contre le peuple Romain: la premiere au Tecin, l'autre au fleuue de Trebie, la troisieme au lac Trasimene. Lors Q. Fabius fut créé Dictateur: & allant trouuer l'ennemy, brisa & retarda sa violence & impetuosité. C'est celuy en la louage duquel Ennius escrit,

*La seconde
guerre de
Carthage*

*Q. Fabius
prudēt Ca
pitaine*

Vn homme seul pour son retardement

Nous restablit la chose entièrement.

Ciceron l'estime fort rusé, & qu'il sauoit aisément celer, se taire, dissimuler, espier & anticiper les entreprises de ennemis. Depuis, grand carnage fut fait du peuple Romain au lieu nommé Cannes: qui fut cause d'effrayer tellement la ville, que plusieurs des plus grans deliberoient de la quitter, & s'enfuyr. Mais ils furent assurez & retenus par P. Corneille Scipion, fils de Publius, ieune homme, fort courageux, qui venoit à XXV. ans. Quatre ans apres, M. Marcellus emporta la ville de Sarragosse, apres long siege. Archimedes excellent Mathematicien, fut occis au sac de la ville: lequel faisant quelques figures en la poudre, ne se douta nullement de la prise du pays. Marcellus fut fort desplaisant de sa mort, quand il l'entendit: & commanda qu'il fust enterré. Quant à la ville, non seulement il la laissa entiere (comme dit Ciceron) mais aussi tellement accoustrée, qu'elle pouuoit estre en perpetuelle memoire de sa victoire, de bonnairété & clemences. Et mesme il dit qu'en la victoire de Marcellus il ne fut tât tué d'hommes, que de dieux furent pillés à la venue du preteur Verres en la mesme ville. Mais Tite Liue dit que ce fut grande pitié des vilainies qui furent là commises par courroux, enuie & auarice. Cent trentesept ans apres, Ciceron estant receueur de Sicile, monstra le sepulchre d'Archimedes au Senat de Sarragosse, qu'il auoit cogneu par quelque description, encores qu'il fust tout ruiné, & tellement couuert de ronces & espines, que mesme ceux de la ville n'y cognoissoyēt riē. Ledit Ciceron dit que la ville de Sarragosse est la plus grāde & la plus belle de toutes les villes de Grece, & est cōposée de quatre grandes villes: de l'Isle, ou est la fontaine Arethuse toute pleine de poissons: d'Acradine, ou est le marché, les longues allées, ou galeries couuertes, avec le palais ou parlement: de Tyche, ou est le temple de Fortune: de la ville neuue, laquelle a esté bastie la derniere, & a vn theatre tresample. Or entre toutes nations estranges la Sicile s'insinua premierement en l'amitié & loyauté du peuple

*Archime-
des Mathe
maticien.*

*Ciceron
thesorier
de Sicile.*

*L'armée de
Hannibal
corrompue
à Capue.*

*Deffaite d'
Asdrubal.*

*Victoire de
Scipion A
friguam.*

Romain : & fut la premiere nommée Prouince , comme tes-
moigne ledit Ciceron . Apres la victoire de Cannes, Hannibal
print toute la Campanie, qui se rendit à luy . Son armée aulsi
hyuerna à Capue, ou elle fut effeminée & röpue par l'abondan-
ce & superfluité de toutes choses. Trois ans apres la prise de Car
ragosse Capue fut rendue aux Romains par composition . On fut
longuement en deliberation , pour fauoir si on la deuoit raler:
mais finalement il fut arresté qu'on la garderoit. Toutesfois pour
leur oster tout moyen de pouuoir iamais rebeller , on leur osta
leur territoire, tout Magistrat & Senat avec le cöscil publicque.
Bref on ne leur laissa forme de republique : mais il fut ordonné
q̄ la ville seruiroit pour reserrer les fruits, pour heberger les la-
boueurs , de grenier & cellier pour tout le territoire circouoi-
sin. Deux ans apres Asdrubal venät au secours avec gédarmerie
fraische, fut deffait pres le fleuue Metaure par les consuls M. Li-
uius le Saunier & C. Claude Nerö . Cependät P. Corneille Sci-
pion, döt nous auons fait mention, prosperoit en Espagne, enco-
res que son pere & son oncle eussent lä esté despelchez . & apres
qu'il eut recouré toute la prouince, il s'en retourna a Rome, ou
il fut eleu Consul. Il requit que l'Afrique luy fust assignée pour
lä mener guerre. Q. Fabius le Tresgrad, ia fort caduque, luy re-
fistoit asprement, & estoit d'aduis qu'il ne falloit passer en Afri-
que, mais choquer avec Hannibal: Scipion estoit d'opiniö con-
traire, pource q̄ si on guerroyoit les Carthaginois en leur pays,
ils seroyent forcez de rappeler Hannibal d'Italie, comme celuy
auquel gifoit toute leur esperance & secours . Apres long estrif
le Senat assigna Sicile à Scipion , par tel si qu'il luy permettoit
de prendre la route d'Afrique, si c'estoit le profit de la republi-
que. Il fit döt voile de Sicile en Afrique : & prouua par effect ce
qu'il auoit predict au Senat . Car les Carthaginois ayans perdu
quelques batailles contre luy, & receu plusieurs dommages, rap-
pelerent Hannibal. Par ainsi luy, qui par seize ans n'auoit celle
de tout fourrager par l'Italie, qui auoit planté son camp pres la
muraille de la ville de Rome , fut contreint de se retirer en son
pays bö gré maugré Pour la fin il perdit vne grosse bataille con-
tre Scipion: lequel puis apres fit paix avec l'ennemy par le vou-
loir du Senat. De lä le surnom d'Afriguain luy fut donné . icy
faut considerer de cöbien grandes angoisses les Romains furent
deliurez . Car desia par quelques ans toute leur fortune ne te-
noit qu'à vn filet bié menu : mais il estoit predestiné qu'ils vié-
droyēt à bout de toute violéce & calamité, & seroyēt seigneurs
du monde. Ce qu'on dit qu'Hannibal preuid, quand il entendit
que son frere Asdrubal auoit esté veincu. Horace recite les pro-
pos dont lors il vfa, au carme par lequel il loue Drusus & sa fa-
mille.

mille. Et pourtant qu'il est tresdocte & trefelegant, il merite bien que la ieunesse l'apprenne par cœur. La paix conclue avec les Carthaginois, outre les guerres dont les Romains estoient empeschez par Italie, Istrie & Portugal, ils en eurent vne grosse contre Philippe roy de Macedoine, qui auoit accablé la Grece. Titus Quintus Flaminius fut le chef de ceste guerre: lequel apres la desconfiture de l'ennemy, remit la Grece en sa liberté, du consentement du Senat: & entre autres articles enchargea au roy Philippe de ne guerroyer hors les limites de Macedoine, sans la permission du Senat. Ceste guerre fut acconcluiue d'une autre contre Antiochus roy de Syrie: lequel estant passé en Europe, fut combattu par M. Glabrio, & chassé de Grece. Pour quoy faire, le susdit Philippe roy de Macedoine donnoit secours aux Romains. Or ces rois d'Asie, de Syrie & de Macedoine estoient descendus de ceux qui apres le trespas d'Alexandre le Grand auoyent party entre eux les prouinces, comme dit a esté. Car apres que Carthage fut appaisée, & toute l'Italie reduite en la sujection des Romains, qui auoyent aussi conquesté les autres contrées d'Europe plus prochaines, tant par mer que par terre: ils estoient montez en telle puissance, que mesme les Roys & peuples lointains demandoient secours & aide d'eux: ce que firent les Egyptiens. Car pourautant que leur roy Ptolomée le Noble, encore en bas aage, n'estoit idoine à l'administration de la republique, & qu'il y auoit grand danger de la part d'Antiochus: ils enuoyerent ambassadeurs à Rome, par lesquels ils supplioyent que le Senat prind la tutelle du petit Roy. Cela accordé, le Senat manda à Antiochus qu'il ne touchast à l'Egypte. Dequoy estant despité (signamment pource que Hannibal fuitif & retiré en sa cour le poustoit au possible à mener guerre) il nauigea en Grece avec son armée: ou il fut mis en route, comme nous auons deuant dit. Depuis, les Romains mirent sus vne armée de mer, pour le poursuyure: & ayans fait viole en Asie, le veinquirent en vne grosse bataille, & le poufferent de là le mont de Taurus. Apres sa desconfiture il souloit dire, selon le recit de Ciceron, que le peuple Romain luy auoit fait grand plaisir, en le soulageant de trop grande charge, & luy laissant estroites bornes de son royaume. L. Corneille Scipion, frere d'Africain, conduisoit ceste guerre: lequel à ceste cause fut surnommé Asiaticque. Tost apres M. Fuluius, plus noble, subiuga les Etoiliés, & triompha d'eux. Et comme P. Scipion l'Africain (qui en ceste guerre auoit esté lieutenant pour son frere) fut de retour à Rome, les Tribuns du peuple commencerent à le tormenter. Parquoy il se retira en sa metairie à Literne: & là selon aucuns, mourut cest homme de telle singularité, aagé de

Guerre contre Philippe de Macedoine.

Autre, contre Antiochus roy de Syrie.

Grande autorité des Romains.

Antiochus venant en despoillés.

La mort de P. Scipion. quarāteneuf ans, ne plus ieune ne plus vieil que M. Portius Caton. Au dialogue que Ciceron a escrit de Vieillesse, il introduit Caton qui parle amiablement & honnorablement de l'age d'eux deux, & de leurs estudes: & sur tout qui magnifie la grādeur du courage de Scipion. Tite Liue dit que Caton luy portoit inimitié, & qu'il auoit accoustumé de s'attacher par malueuillance à ceste siēne fortune & prosperité. Ciceron tient qu'il estoit prompt & subit en ses affaires. De ce tēps Ennius, Plaute & Neuius, Poetes, estoient en fleur. Veincu que fut Antiochus, Hannibal s'enfuit à Prusias roy de Bithinie: & pource que les Romains demandoyēt qu'il leur fust rendu, il huma du poison, & se fit mourir. Antiochus le Noble succeda à cest Antiochus, iceluy se deliberoit aussi de s'emparer d'Egypte, attendu qu'il estoit oncle de Ptolomée Philometor, roy d'Egypte: lequel encores enfant auoit succedé à son pere defunct. Parquoy il se portoit pour tuteur d'iceluy, faisant son proiet par ce moyen de l'accabler, & tirer à soy la pricipauté. Mais les embusches venues en notice, les Romains (que les Egyptiens auoyent derechef sollicitēz pour auoir secours) despescherent C. Popilius Lenas pour aller en ambassade. Lequel estant venu à parlerement avec Antiochus, luy denonça au nom du peuple Romain, qu'il eust à se departir d'Alexandrie, qu'il tenoit assiegée. Mais comme Antiochus demandoit temps d'aduis, Popilius fit vn cercle autour de luy, de la verge qu'il tenoit, & luy commanda de dire apertement ce qu'il auoit deliberé de faire, deuant que departir de là. Par ce moyē luy qui n'ignoroit la puissance du peuple Romain fut tellemēt effrayé, qu'il promit de tout laisser en paix. Ces choses sont rememorées, afin qu'on entēde comment peu à peu les Romains sont creus de petits commencemens, & se sont avancez jusques à maistriser tout. Car desia leur vaillantise estoit sortie d'Italie, & auoit enuahi diuerses parties du monde. Neantmoins il y auoit encores beaucoup de besongne pour amasser ceste grosse masse d'Empire, qui deuoit comprendre & environner la principale partie du monde, comme cy apres ie mōstreray par ordre & en bref. Philippe roy de Macedoine, duquel il a esté parlé, enrageāt d'estre si fort enserré par les Romains, proiettoit de recommēcer la guerre: mais il fut preuentu de mort, & eut pour successeur son fils Perse, lequel de lōg tēps estoit animé cōtre les Romains: de sorte qu'il prit comme l'heritage de faire guerre. Mais L. Emilius Paulus finalement le combatit en chāp de baraille, & le print prisonnier avec sa femme, sa mere & ses enfans: tous lesquels il mena en triomphe, & de là fut surnommé Macedonique: ioint que tousiours depuis Macedoine fut faite prouince du peuple Romain.

Popilius es fraye Antiochus.

Perse roy de Macedoine prisonnier.

La dernière année précédente, Ennius aagé de soixante & dix ans, selon le dire de Cicéron, estoit allé de vie à trespas. Peu d'années apres, P. Corneille Nasica subiuga Dalmatie: & incontinent apres, la troisieme guerre d'Afrique encommença. Car *La troisieme guerre d'Afrique.* pour autât que les Cartaginois, qui ne pouuoient demourer en repos, esmouuoient guerre, & outragoyent leurs voisins, nommément Mafsinisse roy de Numidie, cōpagnon & ami du peuple Romain: les Romains estans requis de le secourir, delibere-
 rent de prendre les armes, enuiron l'aa six cens & quatre depuis la fondation de Rome. Mais les opinions estoient diuerses, S'il conuenoit raser la ville, ou bien la reseruer. Le dire de ceux qui estoient d'aduis qu'il ne la falloit demolir, estoit, que si Carthage estoit vne fois oltée, entre eux apres se tempesteroyent par seditions & guerres ciuiles. Mais M. Portius Caton *La mort de P. Caton.* conseilloit l'opposite, monstrant le grand danger qui menaçoit la republique Romaine, si ceste ville n'estoit destruite de fond en cime. Son opiniō l'emporta, encores qu'il trespast en ceste deliberation, ayant vescu quatre vingts & cinq ans. Cicéron le nomme entre les anciens Orateurs, & le met prochain de M. Corneille Cethegus, lequel il dit auoir esté loué d'Ennius. Il dit que cent cinquante oraisons de Caton se trouuoient, pleines & de paroles & de choses exquisés: & reprend les delicates de son tēps, pource qu'ils ne faisoient conte de les lire soigneusement. Il le parangōne à Lyfias escriuain Attique. P. Scipion Emilian fils de Paul Macedoniē, & petit fils adoptif de P. Scipion Africain, eut la charge de la troisieme guerre d'Afrique. Et quatre ans apres que quelques autres auoyent encommencé la guerre, il vint *La destrucion de Carthage.* assaillir Carthage si verdemment, que l'ayant forcée, il la pilla, brusla, saccagea & rasa. A raison de quoy il fut aussi surnommé Africain, aussi biē que celuy qui auoir matté Hānibal, comme dit a esté. Et voicy la fin d'une ville trespuissante, laquelle estoit plus ancienne que Rome de fondation: & n'estant inferieure quant à l'excellence des Capitaines, auoit fort estendu sa domination. Cicéron escrit que P. Scipion apres la prise de Carthage rendit aux Siciliens les images & ornemens que les Cartaginois leur auoyent rauy par le passé: & rendit aux Agrigentins ce renommé Taureau qu'on dit auoir esté au tyran Phalaris, dens lequel il enfermoit les hommes vifs, pour les brusler par le feu qu'il faisoit allumer dessus. Ce Phalaris icy ne fut point tué par aguets, à la mode de plusieurs tyrans: mais tous les Agrigentins en troupe se ruerent sur luy. Cicéron nomme l'Afrique, Le donion & forteresse de toutes les prouinces.

De ce temps les Romains menerent guerre contre les A-

La guerre Achaïque. chéens, peuple de Grece, pource qu'ils auoyēt outragé leurs ambassades. Le chef de l'armée estoit le Consul L. Mummius, qui fut victorieux: de sorte que toute l'Achaïe se rendit à luy: & par arrest du Senat il brussa Corinthe, ville principale, & la lumiere de toute la Grece, comme dit Ciceron: & la rasa du tout, de peur que puis apres elle ne se peut releuer & remettre sus. Mummius fut de là appelé Achaïque.

Guerre contre Viriatus. En ce temps vn nommé Viriatus, s'empara de Portugal: lequel de berger estoit deuenu veneur, de veneur brigand, & finalement conducteur d'une puissante armée. Il combatit par quelques ans contre les Romains, & souuēt à son auantage: mais finalement il fut tué en trahison. Cela fut cause que le cōsul D. Iunius Brutus donna tout Portugal iusques à la mer Oceane.

La guerre de Numance. Sur ces entrefaites les Romains auoyēt esté lourdement frotez de ceux de Numance en Espagne. Et ne voulans tenir le traité de paix, qui estoit capitulé par Mācinus Cōsul, pource qu'il leur estoit ignominieux, ils eleurent derechef hois son règ P. Scipion Emyliā l'Africain, pour Consul, & luy baillerēt la charge de la guerre. Iceluy s'en alla avec armée: & trouuāt là les gens d'armes forts delicats & impatiens de trauail, les accoustuma à discipline plus rigoureuse. De cē pas il assiegea la ville de toutes pars, & à la parfin la prit & destruisit, quatorze ans apres la destruction de Carthage, DC XXII. de la fondation de Rome. Ciceron nōme Carthage & Numance les deux espouantemens de l'empire Romain. De ce temps s'esleua le trouble des serfs en Sicile: lesquels à grand' peine peurent estre finalement accablez par le cōsul C. Fuluius, voire apres auoir leuē grosse armée.

La guerre des serfs & esclaués.

Tost apres, les Romains eurent guerre en Asie contre Aristonicus. Car Attalus roy de Pergame, par son testament auoit ordonné le peuple Romain pour son heritier. Mais Aristonicus son parēt s'estant emparé de ceste partie d'Asie, fraudoit les Romains du lais testamētaire. Le consul M. Perpēna le deffit, & le print captif. L'année suyuate, qui estoit six cens vingt & cinq de la ville, P. Scipiō Africain, couché en sa maison, fut trouuē de nuict estouffé: ce qu'on pense auoir esté fait par ses prochains parēs. Cicerō le loue pour sa singuliere eloquēce, sa loyauté & preudhōmie. Il escriit qu'il ne se fit information aucune de sa mort, combien que toute la ville en fust grandement desplaisante: & que ceste année le soleil se monstra double. Par ainsi le prime & parangon des chefs de guerre mourut en l'aage de cinquantesix ans. Ciceron feind en vn petit liure, qu'Africain le premier luy auoit predit ceste aduenture. De ce temps estoyēt Lucilius, Terēce, Pacuius, Accius, Licinius, Cecilius & Afranius. C. Lelius fort intimé d'Africanus, appelle Pacuius son ami, & Terēce son familier.

La mort de Scipion Africain.

Familier. Ces choses exploitées, le consul Fabius le Tresgrād
 gaigna vne grosse bataille contre les Sauoisens, Auuergnats, &
 ceux de Rhodéz, qui sont tous Gaulois. Et lors C. Gracchus tri
 bun du peuple, hōme eloquent, defenseur de la loy qui touchoit
 la diuisiō des terres, fut tué à Rome douze ans apres que Tibere
 Gracchus son frere auoit esté occis pour mesme queerele. Cice
 ron les estime tous deux pour leur eloquence. mais quant aux
 oraisons de Tibere, il iuge qu'elles ne sont assez braues en paro
 les, mais bien assez subtiles & pleines de prudēce. Au regard de
 son frere Caius, il est d'aduis qu'il se doit lire, signammēt de la
 ieunesse: pourautant que non seulement il peut aguiser, ains auf
 si nourrir l'esprit: & pour ceste cause il l'appelle Le tresingenieur
 & treseloquēt entre les Romains. Gracchus auoit songé que son
 frere Tibere l'aduertissoit qu'il mourroit de semblable mort
 que luy: & dit Ciceron, que deuant qu'estre eleu Tribū du peu
 ple, il en fit le conte à quelques vns. Encores se trouuent leurs
 loix, comme des blez, de mener des citoyens Romains habiter
 autre part, du profit des gendarmes, de l'administration des pro
 uinces, des voix du peuple, de bailler à loage les terres d'Attalus
 & d'Asie. La guerre des Romains contre Iugurtha roy de Nu
 midie suyuit ces esmotions des Tribuns. Celle guerre fut enta
 mée par L. Calphurnius Bestia, cōsul, puis continuée par P. Ce
 cilius Metellus, & finalemēt mise à fin par le consul C. Marius,
 qui auoit esté en guerre sous P. Scipion. Boccus roy de Mauri
 tanie, compagnon & allié de Iugurtha, fut cause de mettre fin à
 ceste guerre: car se voyant veincu en vne bataille, & ne se voulāt
 plus hazarder, liura Iugurtha lié à Sylla, qui pour cela auoit es
 tē enuoyé de Marius. Adonc, c'est à dire l'an six cens quarante
 huit de la ville, naquit M. Tulle Ciceron, huit ans apres la nati
 uité de Q. Hortense, singulier orateur. Pendant la guerre de Iu
 gurtha vn nombre infini de hauts & bas Alemans se ietta partie
 en Italie, partie en France: & apres auoir fait grand carnage du
 peuple Romain, & auoir deffait en bataille vne fois des Procon
 suls, l'autre fois des Lieutenans, finalement ils furent tous sag
 mentez par C. Marius, qui estoit consul pour la quatrieme fois.
 Les hauts Alemans furent deffaits à Aix en Prouence: & les bas
 aux lisières de Lombardie. Cest heur fut acconsuiui d'vn nou
 uveau trouble. Car quelques nations d'Italie s'estoyent reuoltées
 des Romains, asslauoir les Samnites, les Peligniēs, Marsiens, Ve
 stiniens, Marruciniens, Vmbres, Picentes, Lucains. On comba
 tit avec iceux diuersement, & finalement furent à grand' peine
 reduits en suiection.

*Les deux
 Gracques.*

*La guerre
 contre Iu
 gurtha.*

*Natiuité
 de Ciceron.*

*Tentones &
 Climbres
 deffaits par
 Marius.*

Tost apres aduint vn autre esclandre fort dommageable
 à la republique. Car Mithridates roy de Pont auoit chassé de

*La guerre
 contre Mi
 thridaten.*

leurs royaumes Ariobarzanes roy de Cappadoce, & Nicomedes roy de Bithinie, compagnons & amis des Romains. Et de ce non content, il auoit empieté la Phrygie prouince des Romains, s'effiant fait chemin dedans l'Asie. Parquoy le Senat cōciud qu'on luy feroit guerre: surquoy s'esmeut discord, parce que les vns demandoient L. Sylla, qui estoit de noble race, & les autres vouloyent C. Marius pour Empereur: P. Sulpice tribun du peuple, tenoit le parti de Marius. Or Sylla auoit son armée, à l'aide de laquelle il contreignit Marius de vüider de Rome. Lequel depuis fut en extreme danger de sa vie, se cachât dans les palus autour de Minturnes, & passant en Afrique sur vn petit esquif, ainsi banni qu'il estoit. Mais par occasion de l'absence de Sylla, qui guerroyoit en Asie, L. Corneille Cinna consul commença à faire tempestes & machiner noualitez. Toutesfois Cn. Octauius son adioint le ietta hors la ville. Chassé qu'il fut, il reprint ses forces, & associa avec soy C. Marius, lequel suy uant. ceste oportunité estoit retourné d'Afrique: Parquoy eux deux ayās rallié leur gendarmerie, assiegerent Rome du costé de Ianicule. Et comme plusieurs choses se faisoient en la ville non seulement par nonchalance, ains aussi par desloyauté: & qu'il n'estoit plus possible de tenir cōtre eux, entrée leur fut faite. Admis qu'ils furent, ils remplirent tout de meurtres & pilleries: & de ce pas s'eleurent Consuls: auquel estat ils firent maintes cruautés. Car Cinna fit tuer le tres excellent orateur Marc Antoine: & Marius, Q. Catule. Ces choses entendues, L. Sylla, qui par port d'armes auoit recouré la plus grand' part des pertes, & estoit entré en traité de paix avec Mithridates, rebroussa chemin en Italie, où ja Marius estoit decédé en l'office de Consul pour la septieme fois. Mais L. Cinna auoit pour adioint à son parti Cn. Papyrius Carbo: & combië qu'ils se missent en defense avec le fils de Marius, & s'euertuassent contre Sylla, nonobstāt ils furent defaits: si que Sylla demourant maistre, poursuyuit aigrement ses ennemis, iusqu'à proposer le tableau de proscription, & à vendre les biens des bannis & proscrius: aux enfans desquels il estoit tout droict & puissance de paruenir aux honneurs de la republique. De là il fut créé Dictateur: & adonc il cōmença à tout ordonner selon sa fantasie: & aneātir la puissance des Tribuns du peuple. Quand il vendoit les biens des citoyens de Rome, il disoit deuant toute l'assemblée qu'il védoit sa proye. Bref, il n'estoit possible à homme quelconque de iouir de ses biens, ou du pays, ou de la vie, s'il ne luy plaisoit. Il fut si enflâmé d'ire contre C. Marius, qu'il fit ietter dedens la riuere d'Anio ce qui restoit de son corps. Mais luy tout premier des nobles de la famille des Corneilles voulut son corps estre brulé apres sa mort, craignāt, peut estre,

Guerre ciuile entre Sylla & Marius.

Sylla v'istruent.

estre, qu'on ne luy fit pareil tour qu'il auoit fait à Marius. Ciceron dit de Marius, qu'il estoit violent & vertueux, & perseuerant en son courroux: Sylla vehement: L. Cinna cruel. Il appelle aussi Marius la terreur des ennemis, l'esperance & secours du pays. Sylla publia quatre loix nouvelles: de fausseté, de parricide, des ruffiens & meurtriers, des iniures.

Les loix de Sylla.

Pendant qu'il estoit Dictateur, Ciceron en l'age de vingt-six ans s'aduança au plaidoyer, & plaida publiquement la cause de Roscius. Certains Orateurs fort exquis auoyent esté deuant luy: sauoit est Q. Catule, C. Iule, Marc Antoine, L. Crassus: du temps duquel la langue Latine deuint comme meure, comme dit Ciceron. Ce siecle de Ciceron fut le plus docte de tous.

Le premier plaidoyer de Ciceron.

car bien que ie ne face mention de tant & si singuliers Orateurs: il y auoit de notables Iuriconsultes, & entre iceux C. Aquilius Gallus, L. Lucilius Balbus, C. Iuuentius, Sex. Papyrius disciple de Q. Mutius Sceuola pontife, sous lequel aussi Ciceron auoit estudié en sa ieunesse. P. Seruilius Sulpice estoit quasi de mesme aage que Ciceron: lequel ayant ouy les surnoms, eut pour disciples A. Offilius, P. Alphenus Varus, C. Titius Decius, les deux Aufides, C. Atteius Pacuuius, Flauius Priscus, Cinna, P. Cecilius. C. Trebase fleurit aussi avec Sulpice, duquel Antistius Labeo fut auditeur. Ciceron louant magnifiquement Sulpice apres son trespas, dit ainsi: Si on amasse tous ceux qui eurent onques l'intelligence du droit en ceste ville: encores ne pourroyent-ils aucunement estre conferez avec Seruius Sulpice. Car il n'estoit moins instruit & expert en equité qu'en droit.

Orateurs & Iuriconsultes notables.

Q. Sertorius restoit du nombre des proscrits, homme de grand cœur & expert au fait de la guerre. Iceuluy esmeut vne terrible guerre en Portugal: & ayant bien frotté quelques capitaines Romains, mit plusieurs villes en son obeissance. Parquoy la charge de la guerre fut en fin baillée à Pompée. Et apres diuers euenemens de combats, finalement Sertorius fut occy par trahison: & dix ans apres le commencement de ceste guerre, Pompée recouura les Espagnes. En ce temps Nicomedes roy de Bithynie mourant, auoit ordonné le peuple Romain pour son heritier: mais Mithridates roy de Pont, qui estoit entré en alliance avec Sertorius, auoit occupé Bithynie durant les partialitez de Marius & Sylla: & recommençoit la guerre à toute ouurance. L. Luculle, cōsul fut enuoyé contre luy, lequel gagna quelques batailles par la cauallerie: & depuis estant proconsul hacha en pieces son armée, de sorte que l'ayant deniché de Bithynie, le contreignit de se retirer au pays de Pont. Ou ayant perdu vne grosse iournée, s'enfuit par deuers Tigranes roy d'Armenie. Lu

Guerre en Portugal contre Sertorius.

Luculle contre Mithridates.

C.

culle les pourfuyuit si pres, qu'en quelques confliets il tailla en pieces les osts de l'un & de l'autre: & ne tint qu'aux mutineries de ses soldats (qu'aucuns esmouuoient finement) qu'il ne vint à bout de la guerre, & reporta le fruct & gloire de la victoire. Car tost apres on le reuouqua, & fut baillée ceste commission à Cn Pompée. Dont aussi Ciceron auoit esté d'aduis, ayant à cela induit le peuple par vne braue oraison qu'il auoit faite à la louange de Pompée. Rappelé que fut Luculle, il ne laissa de triompher, & de faire vn tresmagnifique festin au peuple Romain. Depuis il ne se voulut plus entremesler des affaires publiques: & vsa sa vie chez soy en l'estude de philosophie, estant neantmoins fort somptueux en son viure ordinaire, cōme tousiours il auoit esté. Il garnit vne librairie tresample & magnifique, de laquelle Ciceron fait mention: & dit que souuent il y souloit aller pour en tirer quelques liures. Pompée mit Mithridates en route, & luy dōna la chasse biē loin: & recut Tigranes qui s'estoit rendu à sa deuotion. Ciceron recite que Pompée voyant en son camp ce Roy prosterné & demandāt pardon il le leua, & luy remit sur le chef le diademe qu'il en auoit ietté bas: puis luy ayāt donné certaines charges, luy commanda de tenir tousiours son royaume. Mithridates estāt à la parfin assiegé de sō fils Pharnaces, se tua soy-mesme. Cn Pompée auoit acquis grand credit pour la guerre qu'il auoit menée contre les Courlaies, deuant qu'aller contre Mitridates.

*Magnificē
ce & somp
tuositez de
Lucullus.*

*Victoire de
Pompée con
tre Astors
dates*

*La guerre
contre les
Courlaies*

*La coniu
raison de Cati
lina.*

Ceste guerre finie, subit vn autre feu ciuil fut allumé. Car L. Catilina auoit coniuéré avec plusieurs autres, de destruire la republique. Mais la meschāceté descouuerte par la dexterité de Ciceron, qui lors estoit consul, il fut chassé de la ville: & ayant fait amas en la Toscane de pendars desesperés, il demoura sur le champ, massacré par C. Antoine cōsul & adioint de Cicerō. Qui par tous ses escripts magnifie la peine qu'il print pour la republique: & dit que lors non seulement apparurēt la nuict des flambeaux avec embrafement du ciel, esclats de foudre, & mouuemens de terre: mais dauantage il fait venir à ce propos les signes non accoustumez, qui estoient aduenus douze ans deuant qu'il fut Consul, lors que L. Cotta & Torquatus estoient en l'office: auquel temps la foudre tomba sur plusieurs tours au Capitole, plusieurs images des dieux furent reboutées, plusieurs statues des gens du temps passé ruées ius: les tableaux d'airain, ou les loix estoient engrauiées, fondus, l'image aussi de Romulus fondateur de Rome, qui estoit comme allaitant & bayant apres les tettes de la louue, fut atteinte du tonnerre. Ciceron de seruiant l'esprit & naturel de Catilina, dit qu'onques ne fut vn tel monstre au monde, qui fut composé & repetaffé de tant con
traire

traies & diuerses cõplexions & conuoitises repugnâtes les vnes aux autres. L'année que Cicero estoit cõsul, C. Octauiã naquit & la Iudée fut rendue tributaire aux Romains, apres que Ierusalem eut esté forcée par Cn. Pompée.

*Natiuité
d'Octauiã.*

Cinq ans apres, lors que L. Piso & A. Gabinius estoient consuls, les Suiſſes changerent de demeure, & proietterent de passer par Prouence pour se lancer dedens le reste de la France, & y faire leur residence, à raison de la bonté & fertilité du pays. Cela venu en cognoissance, C. Iules Cesar, plus ieune que Cicero de six ans, leua son armée, pour autãt que le Senat luy auoit assigné ceste prouince: & alla rencontrer l'ennemy, lequel il desconfit en champ de bataille. Et tost apres il fit le semblable à Ariouist roy des Alemãs, qui auoit opprimé la Gaule Celtique, & notamment ceux d'Autun, alliez du peuple Romain: car il le desfit pres du Rhin, estãt parti de Besançon ville de Bourgõgne.

*Les Suiſſes
desconfits
par Iules
Cesar.*

Quoy fait, il reduisit toute la Gaule en la subiection du peuple Romain: puis passant en Angleterre, il assuiettit l'isle. Cicero recite que Cesar luy auoit escrit d'Angleterre le premier de Septembre, & qu'il auoit receu les lettres le vingthuitieme du dit mois. Sur le partement de Cesar aux Gaules, Cicero fut tellement tormenté de P. Clode tribun du peuple, qu'il s'en alla en exil, apres auoir fait vne harangue au peuple & cheualiers, par laquelle il leur recomãdoit ses enfans & sa maison. Quelques mois apres il fut reuocqué par le Senat à la grande lieſſe du peuple: & lors il fit vne autre oraison au peuple Romain, par laquelle il remercioit ses amis. Depuis il remit la cause de son bannissement sur L. Pison & A. Gabinius adonc consuls, & prouue par les oraisons qu'il a pronocées cõtre tous deux, qu'il auoit esté trahy par eux. En l'vne d'icelles il conseille au Senat de les despouiller des prouinces de Syrie & de Macedoine, & ne reuocquer C. Cesar, qui prosperoit aux guerres qu'il auoit en France: plustost qu'ils le continuaſſent en ce gouvernement, afin qu'il menast la guerre à fin.

*L'exil de
Cicero.*

Sur ces entrefaites Ptolomée Auletes estant dechassé de son royaume pour sa festerdisse & lascheté, se retira à Rome: ou le Senat à la persuasion de Cn. Pompée le restablit par A. Gabinius, en deboutãt Archelaus qui regnoit du vouloir du peuple. Gabinius fut depuis cõdãné à cõsigner au tresor public dix mil talents, ou selon le conte d'aucuns de nostre temps, six milliõs d'or, pour raison qu'il auoit autant receu de Ptolomée. M. Crassus, auquel la commission de la guerre Parthique auoit esté baillée, fut aussi veincu delà l'Euphrates, & tué comme il parlemoitoit en assurance. C'est celuy qui souloit dire que nul n'estoit riches'il ne pouuoit nourrir vne armée de son reuenu. En ce mesme temps P. Clode fut tué de T. Annius Milo;

*Ptolomée
Auletes.*

*Le roy d'E
gypte restab
ly par les
Romains.*

*Crassus tué
des Parthes.*

*Guerre ci-
uile entre
Pompée &
Cesar.*

& bien que Cicéron defendist la cause de Milon (Pompée estant pour la troisieme fois consul, voire seul) neâtmoins il fut bāny. Acheuée que fut la guerre des Gaules, ce qui fut enuiron le huitieme an, la guerre ciuile se mit sus entre C. Cesar & Cn. Pōpéeson gēdre. Le sōdemēt estoit, que Cesar estoit repoullé de l'office de Cōsul, si deuāt il ne castoit son armée & quitoit la prouince. Il sentoit au cōtraire qu'il estoit perdu s'il abādōnoit les soldats. toutesfois il faisoit cest offre, que tant luy que Pompée se deffissent de leur gendarmerie. Et pourautant que cela ne s'acceptoit il se mit en chemin: & d'vne vifesse incroyable il vint des Gaules en Italie avec ost, & entra en Flaminie, ou il print plusieurs villes, partie par amour, partie par cōpositiō. Quoy entēdu, Pōpée & les deux cōsuls (aslauoir C. Marcellus & L. Lētulus) s'ēfūrēt de Rome & s'en allerēt à Brindes ville maritime de la Pouille. Cesar ne la fit longue apres eux: mais les Consuls s'estoyent desia dessembarquez à Durazo, ou Pōpée fit tost apres voile. Et pourautant que Cesar forclos par le temps, & destitué de vaisseaux de guerre ne pouuoit aller apres, il reprit ses erres à Rome: ou tenant la cour, forma compleintes des torts à luy faits, & proposa quelques conditions de paix. Mais pource que le Senat s'y portoit laschement, il alla à Marseille, ou les portes luy furent fermées. Parquoy ayāt équipé armée de mer, il assiegea la ville par mer & par terre: & laissant là ses lieutenans, il s'ache

*Les capitai-
nes de Pom-
pée desfaits
en Espagne*

mina en Espagne, ou finalement Petreius & Afranius capitaines de Pompée se rendirent à luy avec toute leur armée. Quoy fait il rebroussa chemin à Marseille: laquelle adōc toute esperance perdue se rendit à sa deuotion. De ce pas il retourna à Rome, ayant esté fait Dictateur en son absence par le preteur M. Lepide. Là il fit assemblée de peuple, & fut eleu consul avec P. Seruius Isaurique. Puis ayant donné ordre aux affaires, il passa en Grece: & pour cōclusiō il veinquit Pompée en vne grosse iournée au pays de Thessalie (ores qu'il eust plus de gendarmerie) & gaigna son camp. Pompée s'enfuyant print la route d'Egypte, ou pour lors regnoit Ptolomée Denis, fils de Ptolomée Auletes, lequel (comme nous auons dit) Pompée estant consul auoit ramené par Gabini⁹ en son royaume, dōt il estoit deietté. Pompée esperoit qu'en recognoissance de ce bien-faict il trouueroit quelque aide & defense en ce pays. Mais le Roy n'estoit qu'un enfant: dont aduint que ses familiers mesprisans l'estat present de Pompée, ou bien craignans quelque esmeute, le tuerent en trahison. Cesar le poursuyuant arriua en Alexandrie, acompagné de trois mille deux cens hommes, ou il fut premierement aduertey de la mort dudit Pompée. Cicéron donnant son iugement de l'un & de l'autre, dit ainsi: Si Pompée eust

quitté

*Pompée vein-
ant par Cesar*

*La mort de
Pompée*

quitté quelque chose de sa grande grauité, & Cesar eut beaucoup retranché de sa conuoiſſe, nous euſſions peu auoir quelque paix aſſeurée & quelque republique. Le roy d'Egypte estoit lors en armes cõtre sa sœur Cleopatra. Cesar estant en Alexandrie vouloit qu'ils debatissent leur different pluſtoſt par droit deuant luy, que par armes: attendu qu'il estoit consul du peuple Romain, & que quelques ans deuant on auoit cõtracté amitié par loy & par arreſt du Senat avec Ptolomée pere du Roy. Les Gouverneurs trouuoÿt cela le plus mauuais du mode, & se pleignoÿent que la maieſté royale estoit amoindrie en ce qu'on l'adiournoit pour plaider sa cause. Les courages donc se vindrent à irriter de ſorte qu'ils prindrent les armes contre Cesar: lequel apres grans dangers demoura victorieux. Et neãtmoins le Roy mort il ne mit le royaume en façon de prouince, ains laissa le royaume à Cleopatra & à son ieune frere, De là il se tranſporta en Syrie, & puis en Pont, ou il deſſit le roy Pharnace fils de Mithridates: & appaiſa Cappadoce, Armenie, Gallogrece, Põte & Bithynie. Cela exploité il reuint en Italie, & puis à Rome: & au milieu de l'hyuer, voire aux plus cours iours, il s'embarqua en Sicile pour nauiger en Afrique, ia ſoit que le ſouuerain diuinateur l'eust aduertí de ne paſſer qu'apres l'hyuer. Apres la iournée de Pharfale Scipio & Catõ, fils du petit fils d'A. Portius Caton, s'estoyent retirez audit pays d'Afrique, & ayans fait grande leuée de gens de guerre, auoÿt attiré le roy Iuba à leur cordelle. Cesar. donc aborda là, & les maſſacra tous. Quãt à Caton, il se deſſit ſoymeſme à Vtique, de peur de tomber es mains de Cesar. Ce que Ciceron defend: estant d'opinion qu'atendu l'incroyable grauité qu'il auoit naturellement, il deuoit pluſtoſt paſſer par là, que de voir la face du Tyrã. Caton estoit de la ſecte Stoiſque. & par fois il defendoit en plein Senat des opinions aſſez ſauuages: comme s'il eust eſté en la republique de Platõ (ſelõ le dire de Cicerõ) & non au meſſinge de Rome. Cesar fut de retour à Rome: & triomphé qu'il eut de Gaules, d'Egypte, de Pont & d'Afrique, il entreprint guerre contre Sext. Pompee en Espagne, ou il le deconfit. Par ainſi tous ſes ennemis veincus, & tous peuples au long & au large appaiſez, il reuint à Rome V. ans apres le commencement de la guerre ciuile. Et apres auoir triomphé de l'Espagne, il entra en la male-grace & haine de pluſieurs, pource qu'il auoit retenu pour tousiours le nom & la puissance de Dictateur à luy offerte: qu'il eliſoit tels Senateurs que bon luy ſembloit, & que quaſi ſeul conferoit les honneurs & offices publiques à qui luy plaiſoit. Apres donc que l'eſtat de la republique fut changé, & que le gouvernement fut reduit en la puissance d'un ſeul, les conſpirations monopoc.

*Guerra en
Alexãdrie
contre Cesar*

*Cesar vi-
torieux en
Aſrique.*

*Cesar tue
au Senat.*

lées contre luy s'embraferent tellement, que cinq mois apres son retour à Rome, le quinziesme de Mars il fut meurtry en la grand' sale de Pompee, ou se tenoit le parlement, par ceux mesmes qui luy estoient attenus pour son bien-faict tout frais. Car il leur auoit pardonné ce qu'ils auoyent porté les armes contre luy en la guerre de Pompee. Les meurtriers estoient M. & D. Brutus, C. Casius, Cn. Domitius, C. Trebonius, Q. Tullius Cimber, les deux Seruiliés, Casca, Hala, & plusieurs autres. Marc Antoine consul avec Cesar acculpe aussi Ciceron vers le Senat, comme consentant, pour ce qu'incontinent que Cesar eut esté occy, M. Brutus eleuant le poignard sanglant, s'escria le nommant, & luy faisant feste de la liberté recourée. Aucuns veulent dire que Cesar parla en Grec à M. Brutus à l'instant qu'il se ruoit sur luy: & qu'il l'appela fils. Je ne say bonnement comment ils l'entendent: tant y a que par Ciceron il conste que Brutus n'auoit que quinze ans moins que Cesar. Iceluy Cesar auoit fait quelques loix, les vnes estant Consul, les autres estant Dictateur, lesquelles à raison de luy sont appelées Iulianes. Celles sont des champs, des iugemens, de violence, de redemander les pilleries & extorsions des gouverneurs, des benefices & de l'vsure. Il y en a quelques vnes de mesme nom: mais elles ont esté faites par Octavian. Tous s'accordent que Cesar estoit fort misericordieux. Ciceron dauantage le loue de son esprit, de sa subtilité, raison, memoire, erudition, meures pensées & diligence: toutesfois il enrageoit de le voir maistre, encores qu'il ne fist semblant de rien. Il escrit en quelque epistre à Atticus, Tu entendras que ce regne ne peut durer plus de demi an. Or en toutes ces menées Ciceron fust assez variable & inconstant. Car en la guerre il s'adioignit au parti & au camp de Pompee, ia soit qu'il reprint son cœur failli & sa nonchalance. Outre ce, aux epistres à ses amis il appelloit Cesar, durant la guerre, tyran & monstre: mais apres que Pompee fut despesché, & que Cesar pardonnoit à plusieurs, il changea de note: & en trois oraisons qu'il fit, il l'exaltoit iusques au ciel, tant le louoit. Et depuis que Cesar eut esté aduertit qu'on l'espioit, & que souuent il luy elchappoit de dire qu'il auoit assez vescu: Ciceron le prie & supplie d'oster ceste fantasie. Car ores qu'il ait acquis autant de gloire qu'il est possible, & qu'à ce regard il ait assez vescu pour soy: toutesfois il a trop peu vescu pour la republique, laquelle ne se peut passer de son aide & defense. Au reste (dit-il) tu n'as occasion de craindre danger quelconque: car tous tant que nous sommes te promettons de faire non seulement bon guet pour te garder, ains aussi de presenter & mettre nos propres

*Les loix Iu
liannes.*

*Inconstance
de Ciceron.*

corps

corps au deuant. Apres que Cesar fut tué il triomphoit de ioye: & disoit que les meurtriers auoyent acquis si grande gloire, que mesme le ciel ne la pourroit comprendre. Celle est donc la quatrième & dernière Monarchie. En laquelle il faut noter, comment de petis commencemens ceste ville est montée peu à peu en souueraine puissance: car estant bastie par des bergers, finalement a esté maistresse du monde. Cy apres i'exposeray autant briuement qu'il sera possible, comment elle est depuis decheue de iour à autre de ceste hauteffe & grande domination, & a esté atterrée.

La quatrième Monarchie.

Le second liure.



Ceis que fut C. Cesar, C. Octauian, son neveu du costé de sa sœur, tira à soy les legions, & poursuyuit tresasprement les meurtriers. D'entrée il sembloit qu'il print les armes contre Marc Antoine en faueur de la republique: mais finalement ayant party l'Empire avec luy & M. Lepide, il établit la domination de trois, nommée Triumvirat: sous lequel M. Cicerō, qui auoit viuemēt fait la guerre à Antoine, fut tué par son commandemēt, aagé lors de soixāte trois ans, huit ans apres le decez de Q. Hortense, qui le passoit de huit ans, comme il a esté dit cy dessus. Il est certain que Ciceron fut lourdement deceu en ses entreprises. Car pourautant qu'apres le trespas de Cesar, Antoine troubloit la republique, il recōmandoit au Senat C. Octauian parēt de Cesar, lors ieune homme de XX. ans, lequel il exaltoit merueilleusement au Senat. Et de ce non content, il leur mettoit en teste de le créer Consul, sans auoir esgard à l'aage: amenant pour cela persuader, plusieurs exemples d'ancienneté, par lesquels il vouloit prouuer que la chose estoit licite. Sur cela il refusoit les argumens par lesquels on pouuoit amener quelques causes de crainte & danger: & respondoit au Senat sur sa foy, qu'Octauian seroit tousiours tel citoyen qu'il estoit a donc, & qu'ils le deuoient vouloir & desirer. Depuis Octauian luy tourna le dos, & l'abandonna à Antoine. M. Brutus le reprend aussi grauement de ce qu'il faisoit Octauian. Or cōme il adient souuent, l'enuye de dominer engendra des querelles entre eux, de forte que Lepide ayant esté deposé du Triumvirat & confiné en certain lieu, pour auoir conūré contre Octauian, iceluy s'attacha à Antoine, qui estoit son autre adioint & compagnon: & apres la victoire Actiaque, le desconfit avec Cleopatra (dont nous auons fait mention cy dessus) pres Alexandria, & les contreignit de se tuer eux-mesmes: puis

Octauian, Antoine & Lepide, triumvirs.

Ciceron tué par Antoine.

Guerre entre les Triumvirs.

C. iiii.

*La valeur
du royaume
d'Egypte.*

*La nativité
de Iesus
Christ.*

*Guerre des
Romains en
Alamagne.*

*Exploits de
Cesar en
Alamagne.*

*Arminius
deffait les
Romains.*

fit d'Egypte vne prouince du peuple Romain . Les autheurs dient que du règne de Ptolomée Auletes le reuenu annuel d'Egypte montoit à douze mille cinq cens talens: laquelle somme, selon le calcul des gens doctes de nostre temps, reuiet à soixantequinze cens mille escus couronne . Depuis que le pays fut en la puissance des Romains, on estime qu'il fut de beaucoup plus grand reuenu, à raison de la traffique d'Inde & d'Ethiopie . Apres la mort d'Antoine, Octauian tint seul l'Empire quarante-quatre ans. Et le vingtneuuieme de son Empire, de la creatiō du monde l'an trois mille neuf cens cinquantequatre (comme plusieurs content) nostre Sauueur Iesus Christ naquit, sept ans apres qu'Herodes, surnommé le-Grand, auoit somptueusement rebasti le temple de Ierusalem, tout ruiné . Marc Antoine auoit espousé la sœur d'Octauian : mais s'estât amouraché de Cleopatra lors qu'il visitoit l'Asie, il laissa sa dite femme, & prind Cleopatra. Ce qui presta l'ocasiō de la guerre. Or tous deux estoient excessifs en toute somptuosité: & les autheurs ont escrit choses quasi incroyables de leurs festins, delices & passetemps . Et neantmoins ils finirent en la sorte que l'ay dit. Marc Antoine estoit petit fils de Marc Antoine tresrenommé orateur, dont il a esté parlé . Durant l'Empire de C. Octauian l'ost du peuple Romain fit pour la premiere fois guerre à l'Alamagne dedens le pays mesme. Vray est que Iules Cesar auoit deffait les Alemans par deux fois, mais en France: c'est assauoir Ariouist en la Gaule Celtrique, & depuis ou la Meuse & le Rhin se rencontrent. Ceste iournée gagnée, il dressa vn pont, sur lequel il passa le Rhin: mais il n'y fit long sejour, & ramena incōtinent son armée en France, & rompit le pont . Deux ans apres il passa derechef le Rhin sur vn pōt, vn peu au dessus du lieu ou il auoit deuant fait passer ses gens: & adonc il faisoit son proiet de s'acheminer en Suaube: mais estant bien instruit de toutes choses par les espies, & craignant la difficulté, voire mesme la disette des munitions, il se retira en France, & retrencha vne partie du pōt, & de l'autre part il dressa vne tour avec vn petit fort, ou il mit garnison, pour tousiours tenir les ennemis en crainte de son retour. Iules Cesar ne fit autre chose contre les Alemans, à son dire mesme . Mais Octauian guerroya les Grisons & ceux d'Aufbourg par Tiberē & Drusus freres: & du pays de Coloigne, qui estoit allié aux Romains, il se rua sur la partie d'Alamagne qui se nōme Westphalie, par son capitaine Quintilius Varus . Mais Arminius conducteur de ceux de Treues, Liege, Namur & autre pays, les tailla quasi tous en pieces, entre les riuieres Amisia & Luppia. Horace cōsole Virgile en vne ode treslegāte, pour ce

ce qu'il estoit fort troublé de la mort de Varus. Drusus mourut en Alemagne, laissant deux filz, dont l'un se nommoit Germanique, & estoit homme de singuliere vertu: & l'autre, Claude. Horace loue Drusus en vne Ode tresdocte (comme il a esté dit) & rapporte sa race à Claude Neron, lequel estant consul pour la seconde fois avec M. Lilius le Saunier, s'accagea Aldrubal frere de Hānibal, qui amenoit nouvelle armée, pres du lieu de Metaurus. Auguste domta dauantage les Gualcons & les Dalmates & Sclauons avec ceux du marquisat de Salusse, qui demeurent aux Alpes. On dit qu'il fut plusieurs fois en fantaisie de se descharger du fardeau de l'Empire: mais considerant d'autre costé que s'il reuenoit à son priuē il ne seroit en seurté: ioint qu'il voyoit grand danger de mettre la republique entre les mains de tant de gens, il changea d'opinion. Le trentetroisieme de son Empire, Herodes surnommé le Grand (que luy & Marc Antoine auoyent estably roy de Iudée le troisieme an de leur triumuirat) alla de vie à trespas: & trois ans apres son filz & successeur Archelaus, lequel auoit esté enuoyé à Vienne en Dauphiné pour là finir ses iours. Il se trouue par escrit, que pour les garnisons des prouinces de l'Empire Octauian soudoyoit quarante quatre legions: trois en Egypte, autant en Espagne, huit par l'Alemagne. Aucuns ont sommé les finances annuelles qui estoient necessaires pour la solde de si grosse gendarmerie, & la reduisent à six vingt fois cent mille escus couronne: tellement que pour chacune legion on mette deux cens soixante & douze mille escus. Or ils content la legion de six mille pietons, & cinq cens hommes d'armes. Octauian est fort loué de la liberalité & bonne affection qu'il portoit aux sauans. Les Poetes de nom estoient pour lors, Varius, Vergile, Plotius, Galgius, Fufcus, les deux Gifques, Pollion, Messala, les Bibules, Sérius Furnius, Horace: lequel desire que ses carmes soyent approuuez des surnommez, se souciant peu ou point du iugement des autres. Certainement depuis Portius Caton & le premier Africain, il y eut tousiours à Rome iusqu'icy vne suite d'excellens esprits. Mais ce temps d'Auguste est quasi le dernier qui retint la naturelle faueur, substance & couleur de la langue Latine, sans aucune corruption. Car depuis par succession de temps la langue fut de plus en plus corrompue, iusqu'à ce qu'elle deuint du tout barbare, comme elle a continué iusqu'à nostre aage. Cicéron dit que les Poetes natifs de Cordube, parloyent quelque peu grassément & estrangement: mais qu'eust-il iugé de ceux qui ont vescu cent ans apres: ie n'enten seulement de ceux qui ont esté nez & nourris à Cordube, ains à Rome mesme. Apres Auguste, Tibere son beau filz, gendre & filz adoptif, print la char

*Victoires
d'Auguste*

*La mort
d'Herodes
roy de Iudée*

*Ce sont
douze mil
lions d'or.*

*Corruption
de la lan-
gue Latine*

L'Empereur Tibere
3.

ge de l'Empire: mais fort à regret, selon qu'il monstroït, & apres auoir esté à la parfin surmonté par les prieres & requestes du Senat. D'entrée il n'expedioit rien tout seul, & consultoit avec le Senat de toutes choses qui estoient de quelque importance: mais subit il quitta du tout le soin de la republique, & s'abandonna à toutes voluptez. De son regne les Parthes s'emparerent d'Armenie, les Danois & Polonnois fourrageoyent la Mésie, les Alemans la Gaule: mais il ne s'en soucioit. Quelques vns qui font mesme de grand nom en Theologie, tiennent que Christ nostre Sauueur fut crucifié le quinzieme de son Empire: toutesfois Luc escrit que ce mesme an il fut baptizé par Iean. M. Cocceius Nerua florissoit alors, le pere & le fils, & Calsius Longin, iuriconsultes. Tibere estoit fils de Tibere Neron, qui auoit porté les armes pour Iule Cesar en la guerre d'Alexandrie.

L'an de la mort de Christ.

Caligula.

C. Cesar Caligula tresmeschant fils luy succeda, qui estoit comme vn monstre d'vn tresbon pere nommé Germanique. Durant les vingt trois ans que Tybere eut le manierement de l'Empire, on dit qu'il amassa vn nombre d'or infini, tout lequel Caligula dependit la premiere année. Enuin on le second an de son Empire, Herodes Antipa, fils d'Herodes le Grand, & meurtrier de Iean Baptiste, fut enuoyé en exil à Lyon: & eut pour successeur Herodes Agrippa, qui fit decapiter Iaqués l'Apôstre. Apres que Caligula eut esté tué, Claude son oncle luy fut supposé. Lequel entreprit le voyage d'Angleterre, pour ce que l'isle s'estoit reuoltée: & en ayant recouré quelque partie qui s'estoit rendue, il s'en retourna à Rome. De son regne il y eut grande famine par tout, laquelle (tesmoin saint Luc euangeliste) Agabus auoit predite.

Herodes
Antipa.
Herodes
Agrippa.
Claude 5.
Cesar.

Neron 6.

Neron Claude successeur de Claude, donnoit apertement à entendre que quelque fois il despescheroit l'ordre des Senateurs. De son temps il aduint vn grand esclandre en Angleterre: car les citoyens & alliez du peuple Romain furent là pilléz. Les legions ausi qui estoient en Armenie furent mises sous le ioug: & à grand'peine la Syrie peut estre maintenue & gardée. En outre la France se reuolta à la persuasion & menées de Iule Vindex gouverneur du pays: & depuis l'Espagne par la conduite de Sergius Galba. Et comme il pensoit de recouurer ses pertes, & se deliberoit de faire le voyage de France, les autres armées, qu'il auoit deçà delà par les Prouinces, se rebellerent. On peut cognoistre par les histoires quelle beste cruelle & farouche & sauuage il a esté. Dont estant iugé par le Senat ennemi de la republique, il se tua à l'aide de quelque valler. De ce tēps florissoyēt outre Senegue, Lucain. Perse & Silius Italique, Poetes, dont le dernier fut consul l'année derniere de Neron.

Dés

Dés lors l'estat de la republique fut mis en tel desordre, qu'il estoit en la puissance & bõ plaisir de l'armée & des legions du peuple Romain, de créer l'Empereur. Vespasien y paruint par tel moyen. Car les armées qui estoient par Mesie & Hõgrie, par Judée & Syrie, se reuolterent d'Aulus Vitellius, & firent le serment au nom de Vespasien, luy promettans fidelité & obeissance. Iccluy mit Achaie, Lycie, Rhodes, Bizance, Samos, Thrace, Sicile & Comagene en prouïces, sous le peuple Romain: & rasa Ierusalem de fond en cime, Tite son fils conduisant le fait de la guerre. Flaue Domitian choqua souuent avec ceux de Hefs, avec les Dannois & Polonois, desquels il triompha. Les Poetes Stace, Iuuenal & Martial viuoyét lors. Vlpus Traian fut adopté de Nerva Cœcius, & depuis fait Empereur: lequel domta par deux fois les Dannois qui le rebelloyét, & les submit à la puissance Romaine: y mena aussi de nouveaux habitans. Puis il s'achemina avec son ost en Armenie & aux Parthes: lesquels il gagna de bon gré, si qu'ils se rendirent à luy, & que depuis il fut surnommé Parthique. Neâtmoins plusieurs peuples à luy suiets se rebellerent en la fin, signamment par Armenie & Mesopotamie. Les Parthes aussi ne voulurent accepter le Roy qu'il leur auoit baillié, aussi tost qu'il tourna dos pour reuenir en Italie. Eli⁹ Adrian domta la Judée qui se rebequoit. La cause de la guerre estoit qu'il auoit basti vn temple à Iupiter Olympien en la ville de Ierusalē, laquelle il auoit permise estre derechef habitée. Les Iuifs de passionnoyent de ce temple. Il visita aussi les Gaules, l'Alemagne, l'Angleterre & les Espagnes: & de ce pas la Mauritanie, les Parthes, l'Asie & la Grece: & par Sicile reprind ses erres à Rome. Pour la secõde fois il alla en Afrique & retourna à Rome, dont encores il print son chemin en Grece & Asie, & de là il tira en Arabie, & puis en Egypte. Il tint parlement, & recõmanda aux Senateurs Antonin Pius, lequel apres luy s'efforça de tenir les choses en paix: & mettant peine de bien faire à chacun, maintint les Rois estranges en leur deuoir par lettres & humanité. De son tēps il y auoit d'excellens iuriconsultes, Alburnius Valens, Tuscianus, Vindius, Verus, Vlpus, Marcellus, Arrianus, Tertullianus, Saluius Iulianus, L. Volusius, Metianus. A Antonin Pius succeda à son pere Marc Antonin surnomé le Philosophe, lequel print L. Aurelius Verus son frere pour coadjuteur de l'Empire. Par le moyen duquel il eut heureuse issue de la guerre Parthique, cependant qu'il donnoit ordre à la republique en son palais & en la ville. Apres le trespas de Verus, il administra seul les affaires de l'Empire, & se porta bien contre les Alemans. Il accabla aussi les Marcomanes & les Po-

*Confisio en
la monar-
chie Romai-
ne.
Vespasien.*

Domitian.

Traian.

Adrian.

*Antonin
Pius.*

*M. Anto-
nin le Phi-
losophe.*

lonois, les Wandales & Quades, qui s'estoyent ruez sur la Hongrie. Car lors la pluspart des peuples, depuis Sclauonie iusques aux Gaules auoyent conspiré contre les Romains. Commodus Antonin, tresmeschant fils de ce tres excellent Prince, veinquit les Maures & Danois par ses lieutenans, appaisa la Hongrie, l'Alemagne & l'Angleterre, pays qui ne vouloyent estre à luy suiens, Luy cepédant passoit ses iours en toute vilainie & cruauté. Septimius Seuere combatit contre Niger son concitoyen, qui sollicitoit l'Asie pour se reuolter, & contre Albin qui vsoit de mesme pratique és Gaules. Il eut du meilleur contre les Parthes: il saccega les Iuifs par Syrie: il subiuga Abagatus roy des Perses, il recut les Arabes qui se rendirent à luy, il fortifia l'Angleterre, faisant dresser vne muraille au trauers de l'Isle iusques à la mer Oceane de costé & d'autre: & ayant domté les peuples d'Angleterre, qui estoient fort apres ennemis, il deceda à York. Son fils Antonin Bassianus Caracalla, liura la guerre aux Parthes & Armeniens. C'est cestuy-cy qui fit meurtir Papinian, iurifconsulte, chancelier de l'hostel, lequel ne vouloit defendre ny approuer le meurtre de son propre frere, qu'il auoit commis. De ce temps fleurissoient plusieurs iurifconsultes, quasi tous auditeurs de Papinian: à sauoir Tarrunce Paternus, Macer, Terence Clemés, Menander, Archadius, Ruffin, Papyrius Fronto, Anthion, Maximus, Hermogenianus, Africanus, Florétinus, Tryphonius, Iustus, Calistratus, Venuleius Celsus. Apres que Caracalla eust esté tué, Macrin luy succeda, lequel fut assez malheureux en bataille contre Artabanus roy des Parthes. Et voyant que la gendarmerie s'affectionnoit à Heliogabalus Bassianus, il conclud la paix. Alexandre Seuere successeur du vilain & deshonneste personnage Heliogabalus, fut homme vaillant. Il gagna vne grosse iournée contre Artaxerxes roy des Perses: il recouura la Mesopotamie qu'Heliogabalus auoit laissé perdre. La fortune luy dit aux guerres qu'il mena par ses lieutenans en Mauritanie, Sclauonie & Armenie. Depuis s'en allant contre les Alemans qui fourrageoyent les Gaules, il fut occy par quelques siens gendarmes. Le iurifconsulte Vlpian, qui estoit disciple de Papinian, luy estoit fort familier. Adonc aussi viuoyent Paul, Pomponius & Modestinus. Maximin fut Empereur apres Alexandre: lequel employa toutes ses forces contre les Alemans: & non seulement s'aida de la gendarmerie Romaine, ains aussi des Maures, Oroniens & Parthes, qui auoyent esté aux gages d'Alexandre. Il brusla force villages des Alemans, & en hacha plusieurs en pieces, & plus encores en print de prisonniers. Parquoy il ramena ses gendarmes chargez de butin. Appaisée que fut l'Alemagne, il se retira à Syrme, se delibérant de faire guerre aux

Polonois

Polonois:& de ce nō contēt, il proiettoit d'assuettir à l'Empire Romain tous les pays qui sont sous le Septentrion. Mais l'armée estant offensée pour sa cruauté, esleut Gordian pour Empereur: ce que le Senat (qui haïssoit aussi Maximin)ratifia, & prononça Maximin ennemy de la republique. Luy faisant son dessein de venger ceste iniure, fit vne harégue à son exercite, & tira vers Rome. Quoy entendu le Senat declaira Pupien & Balbin Empe-
Pupien & Balbin.

reurs, donnant à Pupien la cōmission de la guerre contre Maximin, qui auoit mis le siege deuant Aquilée. Ou lors qu'il re-
 poisoit en sa tente fut tué avec son fils par ses soldats.

Cela exploité, Pupien & Balbin ne tarderent gueres qu'ils furent tuez par sedition militaire, apres auoir tenu l'Empire deux ans, & vint la Principauté entre les mains de Gordiā, bien ieune. Le quatrieme de son Empire il passa par Mesie & Thra-
Gordian.

ce pour aller contre les Perses, & là il deconfit les ennemis du peuple Romain. De là il prind son chemin par Syrie pour venir en Antioche, que lors les Perses occupoyent. Il combatit plusieurs fois contre eux, & dechassa leur roy Sapo-
 res: de sorte que les Perses, qui ia faisoient peur à l'Italie, furent contraints de se retirer en leur pays. Finalement l'an VI. de son Empire il fut cir conuenu & tué par Philippes son grād maistre, qui auoit esmeu les gendarmes à sedition. Philippes fut payé de mesme, qui auoit enuoyé des Capitaines avec armée contre les Tartares, lesquels m'olestoyent par armes les alliez & combourgeois des Romains. Il eut Decius pour successeur, qui fut esleu Em-
Philippus.

pereur par les legions qui estoient en Sclauonie, & depuis approuué par le Senat. En premier lieu il pacifia les mutineries de France. Puis auoir recommandé la Republique au Senat, à l'ad-
Decius.

ueu d'iceluy il se mit en chemin contre les Tartares, accompaigné de son fils, qui luy estoit adoint à la dignité Imperiale. Car lesdits Tartares fourrageoyent la Thrace & autres contrées de l'Empire, tant par terre que par mer. Decius fut victorieux contre eux en quelques batailles, & l'eust esté du tout, (veu que des-
 ia il les auoit serrez en vn destroit) n'eust esté que Gallus Hostilianus gouverneur de la derniere Mesie, fit sauoir son entre-
 prise à l'ennemy. Dont aduint que le pere & le fils furent surpris au choc & tuez par aguet & trahison. Gallus fut salué Empe-
Gallus Hostilianus.

reur par vne legion & le reste de la gendarmerie: lequel composa avec les Tartares, mais au grand deshonneur & vergongne du peuple Romain, en ce qu'il promit de leur payer tribut. chose non iamais ouye, & du tout indigne de la maiesté d'un si grand nom. Les Tartares donc deuindrent trop plus rogues, & rôpans le traité pilloyēt la Dardanie, Thracie, Thessalie & Macedoine,

encores tenans cela à peu, se ruoyent sur l'Asie, mettans à sac maintes villes. A l'exemple d'iceux plusieurs se declaroyent ennemis des Romains, & plusieurs se rebelloyent. Les Parthes se lançoient en Syrie, & occupoyent l'Armenie, donnans la chasse au roy Thyridates. Les Tartares cependant estoient si insolens, qu'ils menaçoient l'Italie, & sembloit qu'ils deussent faire rage, n'eust esté qu'Emilian gouverneur de Mesie vers la coste de Poloigne, haussa les cœurs de ses gendarmes par promesses & esperances de bonne recompense: & par ce moyen mit les Tartares en route, si que les ayant viuement poursuyuis il donna le gast à leur pays. A ceste cause il fut créé Empereur par les soldats. Cela venu en la cognoissance de Gallus, il s'achemina pour resister: mais il y laissa la vie avec son fils Volusia, qui luy estoit

Emilian.

Cypria euesque de Carthage.

Commencement de la tyrannie des Papes.

compagnon d'Empire. De ce temps Cyprian euesque de Carthage florissoit: duquel entre maintes autres, se trouuent quelques epistres à Lucius euesque de Rome, lequel il appelle son frere & compagnon en l'administration. Encores en a il escrit dauantage à Corneille, ou il se pleind entre autres choses de ceux lesquels estans condânez pour leurs mesfaits par les Euesques d'Afrique, & prieuez de la prestre, auoyent recours à Rome, pour plus ample cognoissance. Car il dit estre raisonnable, que là soit la cause plaidée, ou le crime a esté commis: attendu qu'une certaine portion de troupeau est attribuée à chacun pasteur, de laquelle ils rendront conte au Seigneur. Parquoy l'vnion des Euesques ne se doit rompre, & ne faut mespriser le iugement de ceux d'Afrique, qui desia auoyent donné sentence diffinitive de la cause. Sur ces entrefaites l'autre armée qui estoit aux Alpes, eleua Valerian à la dignité Imperiale, lequel estoit de noble maison. Cela entendu, les gendarmes d'Emilian, lesquels craignoient d'entrer en troubles, tuerent leur Empereur, & se mirent de la part de Valerian. Aussi tost qu'Emilian auoit esté declairé Empereur, il auoit rescrit au Senat promettant de deliurer la Thrace & Mesopotamie des ennemis, & de recouurer l'Armenie & chasser de toutes pars les ennemis du nom Romain. Valerian estant allé en Perse pour y mener guerre. fut pris par Saporez roy des Persez: lequel ne le voulut onques lascher, encores que les Princes & peuples voisins l'admonnestassent de ce faire, luy declarans la destinée des Romains, qui estoit, qu'estât veincus ils restoyent plus courageusement. Gallien succeda à son pere Valerian captif. Iceluy s'abandonna à toutes delices sans se mesler des affaires publiques, tellement que les gendarmes qui estoient en diuers lieux par les prouinces se choisissoient de nouueaux Empereurs, comme par les Gaules, l'Espagne, Hôgrie, Sclauonie, Egypte, Afrique & autres lieux: lesquels

Valerian.

Gallien.

tous

tous furent accablez partie par luy, partie par riotes entre eux & debats ciuils. De son temps les Gothes occuperent la Thrace, fourragèrent Macedoine, alsiegerent Thessalonique. Les Tartares enuahirent Cappadoce & l'Asie, & s'estans mis sur la mer Euxine entrerent en la riuere d'Ister, & montans contre mont firent grans efforts sur les alliez & combourgeois des Romains. Cependant la nonchalance de Gallien estoit si extreme, que receuant les nouvelles des prouinces qui se reuoltoient, & des miseres publiques, il n'en faisoit que rire: & respõdoit tousiours en mespris, comme si pour ces accidens la republique ne laissast de demourer ferme, & de s'entretenir en sa dignité, sa cõdition n'estant en rien empirée. De là il vint à estre mesprisé tant des siens que des estrangiers, pour sa vie tant infame: dont plusieurs ennemis s'esleuerent contre la republique. Lors les Gots & Tartares estoient en armée avec diuers mellinge de peuples parmi eux: tous lesquels auoyent coniuuré contre le peuple Romain, & estoient enuiron trois cens vingt mille hommes, mais Flavius Claude successeur de Gallien, qui auoit esté tué, les mit tous à la fin au trenchât de l'espée, comme il estoit homme vertueux & digne de plus longue vie. Apres luy Aurelian vint, pourautant que sa vertu estoit cogneue: car du regne de Claude il en auoit montré l'esprouue contre l'ennemi en maints lieux. Il eut plusieurs guerres en la Lombardie, & combatit contre les Marcomanes hazardeusement & douteusement de premier abord: mais heureusement depuis qu'à son mandement le Senat eut fait visiter les liures des Sibylles, & fait les choses requises pour appaiser les dieux. De là il s'achemina à Rome, ou il fit punir quelques seditieux, qui s'estoyēt mutinez en son absence. Quoy fait il entreprit guerre pour recouuer les prouinces qui sont au leuant & en Syrie, lesquelles Zenobie vaillante & courageuse femme, tutrice de ses enfans, occupoit, à elle laissées par son mari Odenat, qui du temps de Gallie auoit fait plusieurs prouesses en ces pays. Par tout ou passoit l'Empereur, il chamoilloit les ennemis du peuple Romain, cõme en Sclauonie, en Thrace & autres lieux: & finalement estant entré en la contrée de l'ennemy, apres le choc douteux & perilleux il demoura maistre, si qu'il prit la Roine: laquelle se reposant & fiant au secours des Perfes & Armeniens, luy auoit virilement fait teste. La principale ville du pays qu'il auoit subiuguée, estoit Palmyre: dont les habitans se rebellerent, lors que l'Empereur passoit d'Asie en Europe, & tuerent la garnison avec le capitaine. Il rebroussa donc chemin, & rasa la ville apres l'auoir forcée, mettant tous tellement au fil de l'espée, qu'il ne pardonna ny à age ny à sexe quelconque. Depuis il reconquesta l'Egypte,

*Flavius
Claudius.*

Aurelian.

*La roine Ze
nobie cheua
leraissefeme*

qui s'estoit reuoltée, & remit les Gaules en l'obeissance des Romains. Cela exploité il triompha à Rome, & tirant par la Sclauonic, il deffia les Perfes: mais il fut occy en chemin par ses familiers. Depuis sa mort l'Empire vauqua quelque temps: chose non iamais aduenue depuis Romulus. Finalemēt Tacite succeda peu de mois, esquels il ne fit rien digne de memoire. Le Senat luy auoit fait requeste qu'à son decez il ne laissast la charge de l'Empire à ses enfans, ains choisit quelque vaillât & bon personnage, duquel la vertu fut notoire.

Tacite.

Probus.

Ce fut Probus, lequel confirmé tāt par l'exercite que par le Senat, reconquesta la Gaule, & vainquit les Frāçois Alemans en plusieurs conflits. En Sclauonic il hacha en piéces les Polonois & autres nations: puis s'estant fait passage par Thrace, il obligea à foy & attira les peuples barbares, par la frayeur du nom Romain & par ses grandes apertifes d'armes. Il appaisa l'Asie, & induisit le roy des Parthes par sa seule renommée à luy demander paix. Il fit accord avec les Perfes, puis retourna en Thrace, & transporta quelques peuples estrāges par luy veincus aux terres des Romains: dont les autres demeurèrent fideles, les autres non. lesquels il accabla apres pour la pluspart. Ayant depuis appaisé les rebaines esmeues par la Gaule, Espagne & Angleterre, il s'achemina par Sclauonic pour aller guerroyer les Perfes: mais il fut saccagé de ses gens en trahison. La republique lors florissoit, pource que les peuples estoient en bonne paix de tous costez: desorte qu'il eschappa quelque fois à Prob⁹ de dire que de bref on n'auroit besoin de legiōs & garnisons. Les gédarmes offensez de ceste parole, arrestoyēt qu'il en falloit despeschier le pays. Carus fut mis en son lieu, lequel brisa les Polonois, qui estoient deuenus plus arrogans par la mort de Probus, & menaçoient l'Italie. Puis en chemin contre les Perfes il print Mesopotamie, & s'aduançoit plus outre quād il fut surpris de mort. Son dernier fils nommé Numerian luyuoit les armes quant & quant luy: car il auoit laissé Carinus en Gaule pour gouverneur du pays. Numerian fut tué de son beau-pere. Diocletian print sa place: avec lequel Carinus combatit quelque fois pour l'Empire: mais finalemēt il y mourut. Diocletian voyant les troubles & murineries qui s'esleuoient en plusieurs lieux, print Maximian pour adioit. l'celuy appaisa la Gaule qui estoit en trouble, & l'Afrique: Diocletian de son costé pacifia l'Egypte, ayant executé à mort les autheurs des esmeutes. Il cōquit aussi l'Angleterre dix ans apres le reuoltement. Et à ce que l'estat de la republique fust plus fermé, & qu'on ne fist plus desmeutes pour cause de la succession, il adopta Galerius, & Maximian Constance Chlorus. Galerius enuoyé par Diocletian contre Marfes roy

Carus.

Diocletian.

Maximian

Galerius & Constance.

de
son
il fu
uant
il pr
il s
les s
esta
laqu
& ce
ent e
le re
la de
d'Ab
Mar
qu'il
toric
s'il e
ses p
perer
stant
crets
re &
la ga
reur
pour
cy: à
de C
ville
vne p
naler
Il eur
le, &
mes
Licin
Conc
depu
trois
afflig
se de
re de
ie pa
estan
perer

de Perse, fut malheureux en bataille: car il perdit la pluspart de son armée. Mais ayant commandement de combatre derechef, il surmonta les ennemis en vne grosse bataille, & entra plus auant en pays que ne fit onques Empereur (hors mis Traian) car il prind la ville de Ctesiphon, & doma toute Assyrie: ioint qu'il s'empara de cinq prouinces delà le fleuue de Tigris, lesquelles s'estoyent reuoltées du temps de l'empereur Traian. Tout estant bien ordonné par l'Asie, Diocletian reuint en Europe. en laquelle lors les Tartares, Polonois, Alains, Bastarnes, Carpiens & ceux de Hefs & de Franconie estoyent paisibles, & se tenoyent cois. Et subit luy & Maximian renoncerent à l'Empire, & le resignerēt entre les mains de leurs coadiuteurs. Costance eut la domination des Gaules, d'Angleterre, d'Espagne, d'Italie & d'Afrique: Galerius, de Sclauonie, de Grece & d'Asie. En ce tēps Marceau estoit euesque de Rome: duquel on trouue vn decret, qu'il n'est loisible aux Euesques d'assembler le synode sans l'autorité du siege Romain: ne condamner Euesque quel qu'il soit, s'il est appellant à Rome. Adonc il estoit encores poure, comme ses predecesseurs, & viuoit en grande affliction, pource que l'empereur Maxence le persecutoit. Parquoy il est aisé à iuger, si estant ainsi angouillé & mussé il a esté si arrogant de faire tels decrets. Decedé que fut Costance à York, Galerius adopta Seuerre & Maximian. Cependant les nobles & autres gendarmes de la garde, qui estoyent à Rome, eleurent Maxence pour Empereur. Apres que Seuerre eut esté occy, Maximian prind Licinius pour compagnon de l'Empire. Grans troubles furent entre ceux cy: à raison de quoy la noblesse de Rome appela Constantin fils de Constant, qui faisoit sa residence és Gaules, pour deliurer la ville de la tyrannie de Maxence. Constantin tira en Italie avec vne partie de sa gendarmerie, & gagna la premiere bataille, & finalement tailla en pieces l'exercite de Maxence pres de Rome. Il eut aussi guerre contre Licinius, lequel fut vaincu en bataille, & estant mal voulu de plusieurs, à la fin fut tué par ses gēdarmes. Aucuns tiennent que la cause de la guerre fut pource que Licinius persecutoit asprement les Chrestiens, nonobstant que Constantin l'eust souuent aduertit & prié de s'en deporter. Car depuis la resurreccion de Christ iusques à ce temps (enuiron par trois cens ans) ceux qui faisoient profession de Christ estoyent affligés & tormentez en diuerses sortes. Car bien que ie me taisse de ce que l'Escriture sainte recite d'Estienne, de Iaques frere de Iean, de Pierre prisonnier, mais deliuré par l'Ange: bié que ie passe Paul, grand persecuteur de l'eglise de Dieu, qui depuis estant conuertit a enduré infinis dangers pour Christ: les Empereurs Romains ont mis sus des horribles & trescruelles sortes

*Resignation
merueilleu-
se de l'Em-
pire.*

*Decret sup
posé de Mar-
ceau eues-
que de Ro-
me.*

Maxence.

*Constantin
le Grand.*

*Persecution
contre les
Chrestiens.*

D.

*Constantin
est fait Chre
stien.*

*Paix de-
cret d'A-
naclétus.*

*La donatiō
de Constan
tin.*

*Le concil'e
de Nice cō
tre Arius.*

de tormens. Cela on fait Neron, Domitian, Traian, Septimius Seuere, Maximin, Decius, Valerian, Aurelian, Diocletian, Maximian. Constantin estant demouré maistre, embrassa la vraye religion, & seruit de port & refuge aux Chrestiens. Lors seulement les Euesques de Rome commencerent d'estre en seureté. Car iusques icy quasi tous auoyent esté martyriséz. Le nombre d'iceux Euesques depuis Pierre (qu'ils veulent auoir esté le premier) iusques à ce temps, monte à trente trois. Les decretz d'iceux sont insérez aux liures des Conciles: mais la pluspart d'iceux sont si legers & badins, & mesme tant contraires aux saintes lettres, qu'il est à presupposer que long temps apres quelques autres les ont forgez & contrefaits. Mais s'ils sont vrayement d'eux & venus de leur forge, il semble à voir qu'à bō droit on peut appliquer en cest endroit ce que Paul a prophetizé: c'est assauoir que dés lors le fils de perdition & l'homme de peché commençoit à ouuter le mystere d'iniquité. Il se trouue vn decret qui s'attribue à Anaclétus, qu'on met 4. apres Pierre: par lequel il arreste que l'eglise de Rome est le chef des autres par le commandemēt & institution de Christ. Autre decret est sous le titre d'Alexandre son successeur, par lequel il commāde que lon consacre de l'eau avec du sel, pour purifier le peuple, & escheuir les aguets du diable. Se vous prie, quelle difference y a-il entre ces choses & la maiesté des Apostres, ou les escrits de Iean l'Euangeliste, qui a quasi vescu iusques à cest aage? l'ay seulement auancé ces deux, afin qu'on puisse iuger des autres, qui sont de tel qualibre, car ils sentent leur ambition à pleine gorge: & tout ainsi que le langage est barbare, en semblable la sentence n'a point de sel: ce que Paul requiert aux ministres de l'Eglise. La donation de Constantin est de mesme style: laquelle ils n'ont oubliée en leurs liures, comme le fondement & fortification de leur puissance. Car la cause & occasion de son excessive liberalité y adioustée, peut estre reprinse par les histoires, & conueincue de fausseté. Et bien que cest Empereur ait esté prodigue, si ne pouuoit-il diminuer son droict en cecy que pour soy, non pas pour ses successeurs, qui auoyent mesme puissance, & estoient tuteurs du bien public. Car celuy ne peut estre nommé Pere du pais, qui deteriore le droict & reuenu de l'Empire, ioint qu'il ne peut prescrire ou preiudicier à sō pareil. Au mandemēt de l'empereur Constantin fut publié & tenu vn Concile à Nice en Bithynie, ou se trouua grande multitude. En iceluy l'opiniō d'Arius fut condamnée, qui noit Christ estre de mesme substance que le Pere. Il se trouue par escrit, que non seulement les Euesques d'Europe & d'Asie s'y trouuerent, ains aussi d'Egypte &

de Lybie. Entre autres choses il fut arresté, que la coustume ancienne se garderoit par Egypte, Lybie & Perapoli: à fauoir que tous seroyent suiets à l'eueque d'Alexandrie: bien que l'euesque de Rome vsurpe & retiéne ceste coustume. D'auantage que les priuileges demeureroient entiers à Antioche, & aux autres prouinces & eglises. Apres ce Concile vn certain Eustache auança de mauuaises opinions, comme de fuir le mariage, d'vser de nouvelle & non accoustumée façon d'habits, de ne manger chair, de quitter ses possessions. Or pourautant que plusieurs maris se separoyent de leurs femmes, & plusieurs seifs abandonnoyent leurs maistres, & alloient prendre ce nouueau & religieux habit (comme ils l'appeloyent:) les femmes ausi faisoient le pareil, plantans là leurs maris: ioint que ceux qui mangeoient de la chair estoient desestimez & mesprizez, comme souillez & desplaisans à Dieu, ausi bien que les Ministres de l'eglise qui estoient mariez: à cause de ce il fut tenu vn concile à Gangre, ville de Paphlagonie, ou furent condamnez ceux qui enseigneroyent ainsi avec ceux qui y adiousteroyent foy. Constantin ayant esté magnifiquement carellé par le Senat & le peuple Romain, à raison de la paix restituée à la republique, se mit du tout à penser des guerres estranges, & veinquit en plusieurs rencontres les Gots & Polonois, qui pilloyent la Thrace. Sur sa vicillese il deffia les Perses qui donnoyent le gast à la Mesopotamie. Estant arriué en Asie, & ayant pris medecine pour recouurer sa santé, il mourut, non sans sousspeçon d'auoir esté empoisonné. C'est luy qui est surnommé le Grand, qui imposa son nom à Bizance, ville de Thrace, ou il planta le siege de l'Empire. Il commença à regner l'an de Christ CCCXII. Vne comete d'extreme grandeur preceda sa mort.

*Eustache
antheardest
superstitios
monachales*

*Constanti
noble.*

Il laissa trois fils, à fauoir Constantin, Constance & Costar. A Constantin escheut la partie des Alpes, la Gaule, Espagne, Angleterre, les isles Orchades, Irlande, Thyle: à Constant, l'Italie, l'Afrique avec les isles, Sclauonie, Macedoine, Achaie. la Morée & la Grece: à Constance l'Asie & la Thrace. Constantin mal content de ce partage, esmeut guerre à son frere Constant: & estoit ia venu à Aquilée, ou il choqua contre l'armée de son frere. Mais ayant perdu son exercite il fut tué. Apres ceste victoire, Constant, qui pendât menoit guerre aux Getes & Polonois en Dannemarc, vint en Italie: & ayant passé les mons, se fit chemin en Frâce: de sorte q par l'espace de deux ans il iouit de tous les pays de sō frere mort. Et neâtmoins il fut incōtinēt meurtri par les aguets & embusches de Magnēce: qui fut eleu Empereur par les gédarmes, qu'il auoit deuât amorsez & adoucis par loyers & salaires. Cela cogneu, Cōstāce, qui restoit seul des trois fre

*Aucuns
dient que
Dacia est
à present la
grande Vra
lachie, les
autres la
Transsilua
nie, Seruie
& Bulgarie*

D. ii.

res, laissa pour son lieutenant par l'Asie Gallus son cousin & beau-frere : & avec puissante armée passa en Italie, & de là en Frâce, ou il deffit l'ennemi en vne grosse bataille. Magnèce n'obstant eschappa, & enuoya ambassades pour demander paix. Mais estant refusé par le victorieux, il essaya derechef la fortune, mais malheureusement. Partant cōme il s'enfuyoit vers Lion, se voyant aguetté de ceux mesme de sa compagnie, sans auoir lieu de retraite, il se deffit soy mesme. Depuis Constance fit tuer Gallus son cousin & lieutenant par l'Asie, comme il a esté dit, pource qu'il abusoit de sa puissance & autorité, & qu'autrement il ne le pouuoit reduire. Sur cela il reuint en Asie pour mettre fin à la guerre de Perse, qu'il auoit laissée pour la factiō de Magnence, selon que nous auons dit. Mais pource que les Alemans s'estoyent iettez dedans la France, & la pilloyent, Constance adopta Iulian son autre cousin, frere de Gallus, & luy bail la France pour la garder. Iulian conduisit l'affaire si heureusement, qu'ayant du bon en plusieurs combats, il chassa les ennemis delà le Rhin, en prind plusieurs, deliura les gendarmes Romains qui estoyent prisonniers, & tailla en pieces quasi toute l'armée des ennemis aupres de Strasbourg. Pour cela les gēdarmes l'eleurent non seulement roy des Romains, ains aussi Empereur auguste, & fut orné de la couronne, combien que maugré luy, comme il monstroit. car escriuant à Constance il se parforçoit de destourner de soy la haine de ce qui estoit fait. Neantmoins Constance se trouua fort offensé de cela : & quittant la guerre des Perses, cherissant aussi les peuples voisins, pour les faire demeurer en fidelité, il se mit en chemin pour faire reuenir Iulian à raison. Mais sur le chemin il fut surpris de sieure, estât encore en Asie: dont il alla de vic à trespas, apres auoir ordonné Iulian pour son successeur.

Iulian

Durant le regne dudit Iulian, les ennemis du peuple Romain ne mettoient le nez hors leurs limites & bornes, & tout estoit en paix. Neantmoins il entreprend vne expedition contre les Perses, & ayant donné le gast à l'Assyrie, ayant saccagé l'ost des ennemis, il se fourra iusques à la ville de Ctesiphon. Finalement comme il ramenoit sa gēdarmerie, l'ennemi luy donna à dos, & fut blessé à mort au milieu de ses gens, si que tost apres il mourut, grand ennemi des Chrestiens.

Iouinian

Les gendarmes destituez de chef & fort angoisiez, eleurent Iouinian pour Empereur. Iules premier de ce nom estoit lors euesque de Rome. Quelques Epistres d'iceluy se trouuent escrites aux euesques Orientaux, esquelles il repete souuent, qu'il appartient à luy seul, qui est euesque (selon qu'il dit) du premier siege, d'assembler les Conciles generaux : chose à luy otroyée

troyée par priuilege singulier, & par commandement diuin. On se pourroit estonner comment il n'a honte d'escrire cela, où les autres des'en vanter, veu que deuant luy Constantin auoit assemblé celuy de Nice, & plus de cent ans apres luy l'empereur Martian celuy de Calcedoine. Il dit dauantage que c'est à luy seul à faire, comme estant euesque de Rome, d'auoir la cognoissance des causes des Euesques, & de semblable consequence. Les autres Euesques ne pouuoient endurer ceste sienne arrogance, & estans assemblez en Antioche luy respondirent vertueusement, qu'il ne luy appartenoit de retracter la sentence par eux prononcée, attendu qu'ils estoient en pareil degre de dignité que luy, & que la doctrine de Christ estoit sortie de leur contrée, & finalement paruenue à Rome par le moyen & travail des Apostres. Que s'il continuoit & faisoit nouueaux decretz, ils n'estoyent deliberez d'obeir, & mesme ils n'auroyent que faire ne que soudre avec luy, & aduiseroyent de donner ordre selõ l'exigence du cas. En vn autre synode precedent en ceste ville mesme, ou ils estoient en plus grand nombre, ils ordonnerent entre autres choses, quel estoit l'office de l'Euesque, quel celuy du Metropolitan, s'il aduenoit procès pour choses de grande importance. Car aduenant que les Euesques ne s'accordent, ils commandent que le Metropolitan prenne quelques vns de la prochaine prouince pour iuges, & donne sentence diffinitive. Que si aucun Euesque pour forfait est condamné par sentence commune des autres Euesques, ils veulent que la sentence demeure ferme & ne soit retractée par autre. Ils ordonnent auantage que l'Euesque dispense fidelement les biens sacrez aux vsages des pources: & s'il en est besoin, qu'il en prenne ce qui sera besoin pour sa necessité, attendu que Paul dit que nous deuons estre contents du viure & vestement. Et le cas escheant que l'Euesque employe ces biens au profit particulier de soy ou des siens, donnaat l'administration à ses parens, ils veulent qu'il soit reprimé par le Synode. Iouinian ayant l'ennemi en barbe, passa vn traité de paix ignominieux à la republique: car il quitta les cinq prouinces que Galerius auoit conquestées outre le Tigre, comme il a esté dit, avec vne partie de Mesopotamie. En outre, il promit en paix faisant, que le peuple Romain ne donneroit secours ny aide au roy d'Armenie, quelque cõpagnon & ami qu'il fust. S'acheminant avec son armée pour se retirer, il mourut aux lisières de Bythinie. L'armée ne tarda gueres qu'elle crea

Les Euesques resistèrent à luy.

Valentinian

D. iii.

ce, ou lon dit qu'il mourut de courroux. En ce temps son frere Valens, l'autre Empereur, estoit en Asie, pour reserter & reprimer les Parthes qui rauageoyēt par l'Armenie, & le roy de Perse qui menoit guerre contre les accords. Mais aduertty que les Huns, ou Tartares & Scythes, gastoyent la Hongrie, l'Albanie & Thessalie, se retira en Europe: & estant veincu au choc, fut porté en vne maisonette tout blessé qu'il estoit, ou les ennemis ayans bouté le feu le bruslerent. Il se trouue vn edict ou loy des empereurs Valentinian & Valens, par laquelle il est commandé que ceux qui suyuent la vie monastique & la solitude, suyās par ce moyen les charges publiques & la guerre, soyent arrachez de leurs cachettes, & soyent contraintez ou de seruir au pays, ou d'estre frustréz de toutes autres commoditez: lesquelles soyent transférées à ceux qui portent le labour & les dangiers pour la republique. Les ennemis de ce pas mirent le siege deuant Constantinoble, mais estans appelez par les dōs & denicis de l'Empereur ils le leuerent. Pacifié que fut le pays de Saxe, l'Empereur Valens mit s'adjoignit son fils Gratian pour compagnon. Or le pere & l'oncle morts, Gratian succeda aux deux: & pour ce que la republique estoit agitée de diuers troubles, il choisit Theodose excellent capitaine, & l'enuoya vers le leuant. Ice luy den les Huns & Gots pres Constantinoble, & les chassa du pays de Thrace. Toit après Gratian fut tué en France en trahison par vn sien capitaine nommé Maximus, qui affectoit l'Empire. Aubone de Bourdeaux fut son maistre pour luy apprendre les lettres duquel on trouue quelque poesie, & lequel fut esleué par l'Empereur iusques à la dignité de consul de Rome. Son fils Valentinian mourut quasi d'vn mesme desastre, par la fraude d'Arbogast son familier. Mais les meurtriers n'en demurerēt impunis. Car puis après ils furent tous deux tuez par l'Empereur Theodose. Maximus fut pris & despeché en Aquilee: l'autre se desir. Les tyrans raclez, Theodose demeura seul maistre, & établit ses enfans Honore & Archade pour compagnons de l'Empire. Et pource qu'ils estoient encores en bas aage, il leur bailla pour conduite & comme pour gouuerneurs, Rufin à Archade, & Stilico à Honore. Quoy fait il trespassa aussi tost. Par son commandement vn Concile fut assemblé à Constantinoble, auquel l'opinion de Macedonius fut condamnée, qui estoit la Diuinité du saint Esprit. Les Peres qui là se trouuerent, iusqu'au nombre de cent cinquante, instituerent des Euesques tant là qu'en Antioche, qu'ils appellent la plus ancienne & vrayement catholique eglise: en Ierusalem aussi, qu'ils nomment mere de toutes les eglises. Et enuoyerent iceux siens actes à Damas se euesque de Rome, lequel s'estoit parforcé de les tirer à Rome.

Hierome

*Valens**Gratian**Concile à Constantinoble*

Hierome estant encores ieune fut familier de ce Damase. C'est luy duquel nous auons ceste sentence notable, qu'en quelque lieu que soit l'Euesque, soit à Rome ou à Eugube, soit à Constantinoble ou à Rhezo, soit en Alexandrie, il est de pareil merite & prestise. On dit que Theodose estoit fort religieux, si qu'estât certaine fois reprints d'Ambroise euesque de Milan, & forclos du temple, il le print en patience. Archade presidoit au Leuant, faisant sa residence en Constantinoble: Honnore dominoit à Rome. mais Rufin sollicitoit clandestinement le roy des Gots de prendre les armes contre Arcade. Sa desloyauté venue en notice il fut massacré par les gendarmes. Innocent euesque de Rome premier de ce nom, excommunia l'empereur Arcade, pource qu'il auoit consenti que Iean Chrysofome fust debouté de son eglise, comme il est dit au droit Canon. Lors florissoit Augustin euesque d'Hippone, lequel se trouua au troisieme Concile de Carthage, & depuis au quatrieme: auquel entre autres choses il fut ordonné, que l'Euesque auroit sa petite loge pres du temple, garnie de poure meublage, & viuroit petitement: au regard de l'authorité il l'acquerroit par foy & integrité de vie. Cependant il vseroit des biens de l'eglise, non comme à luy propres, mais baillez en commande. Innocent premier escriuit à Augustin & à Aurelius euesque de Carthage, les exhortant de prier les vns pour les autres, & les nommant Prestres & confesseurs.

*La patience
de Theodose*

*L'Empereur
excommunié par
un Pape.*

Après la mort d'Innocent premier succeda Zoime, lequel louant les decrets des peres & de l'ancienneté, dit qu'il n'est mesme licite au siege Romain (ainsi le nomment ils) de chager rien en iceux, ou aller au contraire. Il reprend aussi & corrige la coustume de son temps, qu'aucuns ne sachans rien, estoient promotez à l'ordre de prestise. Boniface premier succeda à Zoime; & lors le sixieme concile de Carthage se tenoit, ou estoit grande multitude d'Euesques, & entre iceux Augustin. Là Boniface transmit ses ambassades, donnant à entendre que le concile de Nice auoit donné ce priuilege au siege Romain, que les appellations de toutes prouinces iroyent là. Il demandoit donc aux Peres, qu'ils confermassent & ratifiassent cela. Ils firent réponse, que rien de semblable n'auoit esté ordonné à Nice, qu'ils feussent: toutes fois pour estre informez de la verité, ils aduiserent d'enuoyer aux eglises d'Alexandrie & de Constantinoble, pour auoir la copie du Synode, collationnée à l'original. Icelle apportée, le statut se trouua du tout contraire: car il contenoit que chacune prouince print la cognoissance de ses causes, & que des Euesques on appelaist au synode prouincial, ou bien general, comme ils appellent. Cyrille estoit lors euesque d'Alexandrie.

*Le sixieme
concile de
Carthage.
Faux doné
à entendre
de Boniface*

*Tromperie
de l'euesque
de Rome
descouuerts*

*Nestorius
condamné.*

*Trahison de
Stilico.*

*Prinse de
Rome par
les Gots.*

*C'estoyt les
anciens ha-
bitans d'
Angleterre:
qui tous selo
Cesar se pe-
gnoyent de
gnaide, pour
se monstret
plus terri-
bles en guer-
re.
Les Vanda-
les entrēt en
Afrigue.*

*Litorius con-
tre les Gots.*

xandrie. Deuant que la copie fut venue. Boniface estoit allé de
vie à trespas. Et pourauant que Celestin ion successeur faioit
mesme instance, il eut response selon la teneur du decret. Arca-
de mort, son fils Theodole secōd luy succeda. du temps & com-
mandement duquel le concile d'ephele fut assemble: & Nesto-
storius y condamné, qui noit que Christ Dieu fust nay de la
vierge Marie. Augustin deceda de ce temps. De l'autre part Sti-
lico, tuteur d'Honore, se porta autant desloyaument que Ru-
fin. Car ayant donné domicile aux Gots en France, il les aguil-
lonna de venir en Italie sous la conduite d'Alaric, & de prendre
Rome: ce qui aduint l'an mille cent soixante trois, quatre cens
& douze apres la natiuité de Christ. Les Gots ne sejournerent
guerres à Rome: dont vindrent à Rezo en fourrageant, & de là
nauigeans en Sicile, furēt noyez avec leur Roy. Cependant cō-
me Stilico ne cessoit de brasser melchancetez & tromperies à
planté, pour faire tomber l'Empire entre les mains de son fils
Eucherius, la trahison cogneue il fut pris & executé par le com-
mandement d'Honore. Le roy Alaric mort, les Gots prirent
son parent Adolphe pour Roy, & sous son enseigne redouble-
rent chemin à Rome, ou ils consumerent tout ce qui estoit de
reste. Iceluy fut meurtri, & Genferic regna apres: puis cestuy
mort, Wallis tint le royaume, avec lequel Constantin, lieutenant
d'Honore par la France, aussi beau frere, & depuis compagnon
d'Empire, contracta alliance & amitié. luy otroyant la contrée
d'Aquitaine, qui est vne partie de France, pour habiter. Les Es-
cossois & Peints donnoyent de l'affaire à l'Angleterre, mais ils
furent defaits par le secours que l'empereur Honorius enuoya.
Les Wandaes aussi & Alanois rauageoyent par l'Espagne sous
la banniere de Genferic. Apres qu'Honore fut trespallé en la vil-
le de Rome, Valentinian fils de sa sœur luy succeda en la dicte
ville & vers l'Occident: lors que Theodose fils d'Arcade, gou-
uernoit en Constantinoble l'autre partie du monde, comme il
a esté dit. De ce temps les Wandaes semōda par les estrifs & se-
ditions des capitaines Romains, qui estoient par l'Afrigue, se
lançerent d'Espagne en Afrigue, & mirent tout le pays à feu &
à sang. Depuis ce degast, quelque partie d'Afrigue leur fut assi-
gnée pour demorer. Les Gots, qui du bon gré & permission
de l'empereur Honore tenoyent l'Aquitaine en France (chose
ia dite) n'estans contens de leurs limites, faisoient tort & vio-
lence à leurs voisins, & tenoyent Narbone assiegée de pres. Mais
Litorius estant là enuoyé avec armée fit leuer le siege, & rai-
tailla la ville: fut aussi heureux en la premiere bataille. Depuis
il fut pris & quasi toute son armée hachée en pieces. La decon-
fiture

fiture fut si grande, que force fut au peuple Romain de demander paix. D'autre part Genseric roy des Wandales viola la paix qu'il auoit fait en Afrique avec les Romains (ce qui a esté dit) & emporta Carthage à l'improuiste, ou il exerça maintes cruautéz. Ceste cité auoit esté en la main des Romains par cinq cens quatre vingts ans. Emparé qu'il fut de Carthage, il fit voile en Sicile, ou fit infinis maux. Adôc Theodose fretoit ses vaisseaux de mer, pour aller guerroyer les Wandales: mais pource qu'en mesme instant les Hunes donnoyent le gast à Thrace & Sclauonie, l'armée fut rappelée de Sicile pour la tution de ces pais. De ce réps les Escollois & les Peints se iettoyent dedans la grande Bretagne. Les habitans desesperans de l'aide des Romains, demanderēt secours des Anglois, peuple de Saxe. Mais iceux s'a morserent si bien de la beauté du pays, que peu à peu s'abordas avec plus grosse armée: finalement ils empietterent la plus grande partie de l'Isle, apres auoir accablez les Bretons.

*Les Bretons
chassés par
les Anglois.*

N'arresta gueres apres que Theodose second mourut à Constantinoble. De son regne le soleil faillit (selon que lon dit) & presque depuis le quinzieme de Iuliet iusques au mois de Septembre apparut vne comete. Martian succeda à Theodose en l'Orient. Nous auons cy deuant parlé de Genseric roy des Wandales. Valentinian entra en traité de paix avec luy, & partirent l'Afrique entre eux deux.

*Martian
Empereur.*

Enuiron ce temps Athila roy des Hunes, qui ayant occupé Dannemarc & la Hongrie, saccageoit trescruellement les pais voisins, à sauoir Macedoine Mytie & Thrace, se delibera de mettre en sa main la partie de l'empire Romain, qui tend à l'Occident. Mais pource qu'il sentoit que ceste guerre seroit fort difficile, si les Gots, qui auoyent paix avec les Romains, & habitoyent vne partie de France (comme il a esté dit) leur donnoyent secours, il despescha vn ambassade par deuers eux, pour les requerir d'estre leur amy & allié. Etius lieutenant de l'empereur Valentinian alla au deuant, & ayant confirmé l'alliance avec Theodoric roy des Gots, se preparoit à la guerre de toute sa puissance. Athila ne laissa de poursuyure sa poincte: & choquerent rudement en la plaine de Chalôs en Champaigne, qui est auourd'hui ainsi nommée pour la grande planure. On dit qu'il demoura en ceste bataille quasi quatre vingts mille hommes: & entre les autres Theodoric roy des Gots. Athila se voyant veincu se pensa tuer, craignant de tomber vifs entre les mains de l'ennemy. Mais comme le fils du roy Theodoric, suyuant le conseil d'Etius, se retiroit chez luy avec sa gendarmerie pour s'en saisir de la succession: Athila eut loisir de reprendre son haleine, & de retourner en Hongrie, ou ayant leuë nouuelle

*Exploits d'
Athila roy
des Hunes.*

*Bataille
vivable en
Champaigne*

armée, il entra en Italie tout furieux, assiegea long temps Aquilée, & finalement la força, saccagea & brusta. D'une volte il prind Concorde, Padoue, Vicence, Verone, Brixie, Bergome, Milan & Pauie. De là degastant tout par Flaminie, finalement se campa à la rencontre du fleuve Mincius & du Po. Auquel lieu comme il consultoit s'il deuoit aller à Rome avec son armée, l'euesque de Rome Leon premier de ce nom vint par deuers luy, & fit tant que non seulement il changea son propos d'aller à Rome, mais aussi laissant l'Italie s'en retourna en Hongrie, ou tost apres il deceda. C'est ce Leon, duquel se trouuent encores plusieurs epistres à Theodose second & à Martian empereurs: esquelles en partie il s'excuse de ce qu'il ne se peut trouuer aux Conciles par eux publiez, & supplie qu'ils ne prennent en male-part ce qu'il y enuoye des ambassadeurs: en partie il les requiert d'assigner plustost le lieu du Concile en Italie qu'en Asie. Mais il n'obtint rien. Du temps qu'Athila forcenoit ainsi par l'Italie, la ville de Venise fut fondée, par ce que plusieurs riches & puissans des lieux circonuoisins, se retiroyent comme en vn port, en ce bras de mer, isles & tertres. Le commencement donc de ceste ville fut piteux, pour & quasi desesperé: & à present elle est accreue en telle grandeur que nous voyons, Iniques icy on conte quatre vingts & cinq Ducs: dont le premier fut Paul Anazat, l'an de salut sept cens & six, deux cens cinquante deux ans apres que la ville estoit encomencée. Depuis Valentinian fut occy: & Genseric roy des Vandales fit voile d'Afrique en Italie avec trespuissante armée: & estant secouru des Maures s'achemina à Rome, & prind la ville, abandonnée quasi de tous. Toutesfois estant gagné par les prieres de Leon euesque (lequel aussi auoit appaisé Athila, selon qu'il a esté dit) ne mit la ville à feu & à sang. Neantmoins il la pilla & transporta en Carthagé grand nombre de captifs. Apres les ennemis firent de grans maux à la terre de Lauor, & ruinerent Capue, Nole, Naples & autres villes, mettans à la cadene ceux auxquels ils laissoyent la vie: & chargez de butin d'Italie, rebrousserent chemin en Afrique. Martian qui estoit empereur en Orient, s'entretint en paix, suyuant son naturel paisible. Il souloit dire, qu'il n'estoit honnesté à vn Prince de prendre les armes, tant qu'il pouoit viure en paix. De son regne vn tresample Concile fut assigné à Chalcedoine par son commandement, ou Eutyches, qui confondoit les deux natures en Christ, fut condamné. Là entre autres choses fut ordonné, que nul clerc (comme ils appelét) ne seroit receu en deux eglises. La pluralité des benefices estoit lors incogneue: laquelle est aujourdhuy si frequente que rien plus. Mesme quasi de nostre tēps, en-

Leon appaisé Athila.

Premiere fondation de Venise.

Prise de Rome par les Vaudales.

C'est la grande Châpaigne.

Sentence notable. Le concile de Chalcedoine.

tre les autres tafches de l'Eglife, cefte-cy a eſté introduitte, que le Pape n'a fait difficulté de conferer deux eueſchez à vne meſme perſonne. Que s'il remettoit ſus la couſtume nagueres obſeruée en ceſt endroit, il feroit ſon deuoir. Mais conſideré qu'il ne peut endurer cela, eſtimons nous qu'il ſouffre iamais que les choſes ſoyent reformées ſelon les ſaintes lettres, les decrets des Apoſtres, & du premier temps? Certes ceux perdent temps qui veulent reigler les actes des Papes à la mode de l'ancienne religion. Martian mourut le ſeptieme an de ſon empire, & Leon luy ſucceda. Quant à Rome & parties Occidentales, apres la priſe de Rome par Genſeric, & ſon retour en Afrique, Auitus ſucceda à Valentinian, puis Maorianus, apres Seuerus, de là Anthemius: & conſecutiuemēt autres de petit nom, leſquels ſe ſont deſpeſchez les vns les autres par trahiſons & aguets, ſans long temps demourer: de ſorte que la partie de l'empire Occidental eſtoit fort malade.

Leon Emp.

L'empire d'Occident fort malade.

Il ne ſe trouue rien eſcrit de l'Empereur Leon, qui ſoit digne de memoire, ſi non qu'il capitula amitié & alliance avec les Gots qui fourrageoyēt la Sclauonie. On lit encore vne ou deux epiſtres de Leō eue ſq de Rome, leſquelles ſ'adreſſent à luy. Le dit Empereur eut Zenon Iſaurique pour ſuccedeſſeur. Entre ceux qui depuis la mort de Valentinian eurent la domination de Rome, y eut auſſi vn certain Auguſtulus. De ce temps Odoacer accompaigné de groſſe armée de Herulois & Scyrois, paſſa de Hongrie en Italie par force d'armes. Auſſi toſt il tua Oreſtes, gentil-homme de la premiere nobleſſe de Rome, qu'il auoit pris en Pauię, ou ſ'eſtoit retiré avec ſa gendarmerie. De ce non content il pilla & brula la ville: & entrant en pays il ſubiuga tout le pays iuſques à Rome.

Zenon.

Auguſtulus voyant ces choſes perdit courage, & de ſon plein gré ſe depoſa de l'Empire. Odoacer fit ſon entrée en la ville de Rome, & apres auoir obtenu la domination de l'Italie, il en fut iouiſſant & dominateur pacifique l'eſpace de quatorze ans. Ce temps paſſé, l'empereur Zenon ſ'aduifa d'enuoyer de Conſtantinoble Theodoric le roy des Oſtrogots. En ſon chemin il veinquit les Gepides & Bulgares, qui luy reſiſtoyēt. Puis paſſant par Myſie & Hongrie, entra en Italie: & ſe campa pres Aquilée, ou Odoacer l'alla trouuer, & combattirent à bō eſcient de toutes leurs uiſſances. Odoacer eut du pire, & fut mis en route: mais il rallia ſes bandes, & derechef donna iournée pres de Verone: en laquelle eſtant deſſait pour la ſeconde fois & mis en fuite, le gagna au pied vers Rome, laiſſant la pluſpart de ſes gēs morts deſſus le chāp, ou noyez au ſleure d'Atheſe. Eſtāt forcloſ de Rome gaſta tout le territoire à l'enuiron, & ſe retira à Rauē-

Odoacer s'empare de l'Italie.

ne: ou il fut assiégué environ trois ans, & à la parfin s'estant rendu il fut tué. Iceluy despesché, Theodoric demoura maistre de l'Italie: & fit son entrée à Rome, ou il tint deux Conciles des Euesques, qu'il auoit là fait venir de diuerses prouinces d'Italie, pour iuger de la cause de Symmachus euesque de Rome, que plusieurs reiettoient comme indigne & mal eleu. Ce Theodoric fut Arrien, selon que chantent les liures des Papistes. C'est luy qui estoit surnommé de Veronne, parent de ce Theodoric qui demoura en la bataille contre Athila, comme il a esté dit. Odoacer estoit Rugien, qui est vn peuple d'Alemaigne vers la mer Balthique. Theodoric cherchant se fortifier, s'allia par affinityté des rois des Wandales, des Visigors & de Bourgongne. Pendant que ces choses se demenoient en Italie, grans tumultes s'emouuoient par Thrace, Afrique, Angleterre: en laquelle finalement les Saxons furent les maistres. Anastase succeda à Zenon, qui estoit mort à Constantinoble. Il maintenoit aucuns qui tenoyent l'opinion d'Eutyches. Dont sourdit grosse noise entre luy & Gelase euesque de Rome: lequel, selon leurs liures, l'admonnestoit par longues lettres de ne soustenir telles gens. Car il y a deux choses principales qui font concurrence au gouuernement de ce monde, la sacrée autorité des Euesques & la puissance royale. Quant aux Euesques, ils sont plus chargez, entant qu'il leur conuiendra quelque fois rendre conte pour les autres. Il est bien vray qu'il preside à la police ciuile: & neantmoins il est suiet aux ministres des choses saintes, & depend de leur iugement. Et veu que les prestres obeissent aux loix politiques, c'est bien raison que de sa part il ne refuse ce que les dispensateurs & presidens des choses saintes decernent. Or puis qu'il est indubitable que cest honneur se doit porter à tous ministres de l'Eglise: combien plus à luy, que Dieu premieremēt par sa voix & tout le consentemēt de l'Eglise a voulu estre par dessus tout l'ordre des Prestres? Qu'il se deportte donc, & l'entende plustost priant en ceste vie, qu'accusateur en l'autre. Son decret touchât la sainte Bible vient apres: auquel il attribue la primaute au siege Romain (ainsi le nomment-ils) le second à Alexandrie, le troisieme à Antioche. Du regne d'Anastase grandes mutineries & troubles de guerres s'esmeurent en Cilice: lesquels furent assopis apres que l'auteur fut despesché. Les Hunnes gastoyent lors l'Armenie & Cappadoce: les Getes Macedoine, Thessalie, Albanie: si que l'Empereur fut forcé d'appaiser les vns & les autres par dons & grandes pertes. Environ ce temps, c'est à sauoir, l'an de salut cinq cens, Clodouée roy des François receut tout premier la religion de Christ, apres auoir esté long temps sollicité par sa femme, qui estoit de la maison de Bourgongne. de
laisser

*C'est la mer
Océane
vers le pays
de Prusse.*

*Excessif or-
gueil de l'e-
uesque de
Rome.*

*Clodouée
fait Chre-
stien.*

laisser les idoles & la superstition. On trouue vn Concile d'Orleans, tenu par trente trois euesques de France, pendant son regne. par lequel il est ordonné entre autres choses, que si aucun ayant rauy vne fille s'enfuit en franchise au temple, quand bien il l'auroit forcée, qu'il n'en meure: mais qu'il soit serf de condition, ou qu'il se rachete d'elle. Le droict Canon dit qu'Anastase mourut estant creué, les autres qu'il fut frappé de la foudre. Iustin vint apres, qui estoit de vile race, & selon qu'on trouue, de porcher auoit esté fait soldat. Il auoit debat avec Theodoric roy des Gots, seigneur del'Italie, pour la diuersité de la religion: & toutesfois ils ne vindrent à prendre les armes. Apres le decez de Theodoric, son petit fils Alarie luy succeda, au grand contentement, faueur & alegresse des Gots. Iean premier de ce nom estoit lors euesque de Rome: lequel fut enuoyé à Constantinoble par le roy Theodoric, ou il fut receu (selon que racontent leurs liures) treshonorablement, non seulement du peuple, ains aussi de l'Empereur. Car ils dient qu'ils triôphoyent de ioye, que finalement ce bien estoit adueni à la Grece, de voir & receuoir le vicaire de saint Pierre (cest le style dont ils vsent) chose qui n'auoit esté faite depuis Constantin le Grād & depuis Syluestre. C'est de merueille comme ils disent cela de Syluestre, attenda qu'il n'entra onques en Grece, comme il est tout certain. Car lors mesme qu'il se falloit remuer, & qu'il en estoit grand besoin, c'est assauoir au Concile de Nice, il ne se bougea: mais enuoya Victor & Vincēt pour ambassadeurs. Depuis il tint vn autre Concile à Rome (selon qu'ils dient) par lequel il confirme les decrets de celuy de Nice. Il se lit vne epistre de Iean premier, adressée aux Euesques d'Italie pour les consoler, en laquelle il les admōneste de persueuer en leurs propos, & de tenir bon, encores que le roy Theodoric, infecté de l'heresie Arrienne, menace de les saccager & toute l'Italie. Iustinian fils de la sœur de Iustin luy succeda. Iceluy s'appliqua à donner ordre & remettre sus la republique. D'entrée il donna toute la charge à Belisaire: lequel gaigna de grosses batailles cōtre les Perfes, qui estoient sortis de leurs pays, & outrageoyent les suiets des Romains. Il recouura la Sclauonie, pillée & destruite par les Gepides & Bulgares. Il contracta amitié avec les Parthes, qui estoient en armes: deconfit grosse armée des Wandales en Afrique, print leur Roy & reconquesta Carthage. De là passa en Sicile, dont subit il rebroussa chemin en Afrique, ayant receu nouvelles de la rebellion par le pays. Là il dressa les affaires à son souhait. Finalement s'estant desembarqué en Italie, il força la ville de Naples, & la saccagea: decōfit les Gots, desquels Theodat estoit Roy. De ce pas il vint à Rome, ou il fut receu

*Iustin Emp.
de Grece*

*Flateries
des Papis*

*Menteries
Et faussetez
aux histoires
des Papes.*

*Victoires Et
prouesses de
Belisaire.*

amiablement & honorablement de tous. Parti de la ville il s'empara de toutes pars des villes & forts, & de Perouse entre autres. Apres il mit le siege deuant Rauenne, ou Vitigis roy des Gots choqua contre luy: mais ayant perdu son armée il fut pris, & mené en Constantinoble par ledict Belisaire. Les Gots remirent sus leurs puiffances, & en la region delà le Po eleurent Hildebrand pour Roy. Deux autres luy succederent, & finalement Totilas lequel en l'absence de Belisaire fouragea toute l'Italie: mit le siege deuant Rome, laquelle il força, pillà, brusta. Parquoy Belisaire ayant mis fin à la guerre des Parthes, qui derechef donnoyēt le gast à Syrie, reuint en Italie, & resiouit la ville de Rome, qui estoit quasi deserte. Quoy fait il alla trouuer l'ennemy, contre lequel il eust du bon: & comme il nauigeoit en Sicile pour donner ordre aux munitions, il fut rappelé par Iustinian. Ce qui fut cause que Totilas rallia ses gens & retourna à Rome. Depuis l'Empereur donna la charge de la guerre d'Italie à Narses chastré: lequel dechassa les Gots de toute l'Italie: qui luy fut plus facile, pource qu'ils auoyēt perdu Totilas leur Roy: qui estoit mort d'une playe qu'il auoit receue. Ceste guerre contre les Gots dura dix ans. Iustinian ayant gagné l'Italie & l'Afrique, apres auoir prins pour compagnon de l'empire Iustin fils de sa fille, alla de vie à trespas. Aucuns sont d'aduīs qu'il estoit homme de lasche cœur, & qu'il estoit subiet à sa femme Theodore. Trebonian iurisculte estoit en grand credit enuers luy: lequel ayant aboli les escripts & disputes des anciens, recueillit d'iceux certaines rappetasseries & morceaux qu'on appelle auioirdhuy Pandectes, qui nous restent seulement. Il eut des coadiuteurs de cest ceuvre, lesquels se nomment ordinairement. Depuis il fit le pareil aux rescrits & loix des Princes, qui pardeuant estoient comprises en trois liures, à fauoir Gregorian, Hermogenian, Theodosian: tous lesquels il comprit en vn volume, & l'appela le Code de Iustinian, s'estant aidé du labeur de quelques autres, que l'Empereur nomme en la preface dudit Code. Quelques authours dient que Treboniā estoit homme auare, & qu'à pris d'argent il changea & rechangea les loix, comme dit Virgile. Au Code susdit se trouuent plusieurs loix, lesquelles deroguēt aux precedētes. Ils adiousterent en outre vn liure particulier de Nouuelles constitutiōs: lequel par tout a le nom & titre de Iustinian. L'Empereur traita fort ignominieusement Belisaire, par la conduite duquel il auoit tant gagné de victoires, & si glorieuses. Car il luy fit creuer les yeux lors qu'il crouloit de vieillesse. Du regne de Iustinian plusieurs synodes furent tenus à Constantinoble, ausquels Menā patriarche de la ville presidoit, lequel est appelé sanctissime, beatissime, & vniuersel

Vitigis roy des Gots pris Soumier.

Rome prinse par Totile.

Narses chastré & uail l'as capitaine.

Les Pandectes & le Code fait par Trebonian.

Au 6. de l'Enclie.

Touuete de Belisaire en sa vieillesse.

uersel, selon que tesmoignent leurs liures. Au commencement du Code il y a vne epistre de l'Empereur à lean Archeuesque de Rome, par laquelle il le nomme chef de toutes les Eglises, & luy sumet tout. Or combien que les sauans la iugent estre contrefaite, toutesfois quand bien elle seroit vraye, il est certain que la querelle a duré plusieurs ans apres, iusques à ce que les Euesques de Rome estas deuenus riches, furent les maîtres, & se baistirent vn fort en la possession de l'Eglise: lequel étant construit par les mains & faueur des hommes, est auioirdhuy en reputation comme si Dieu l'auoit fondé. Nous auons deuant dit, comment du temps d'Augustin le sixieme Concile fut tenu en Carthage: auquel la tromperie des Papes Boniface premier & de Celestin fut surprise. Car ils maintenoient auoir esté ordonné à Nice, qu'on appelleroit à eux de tous lieux. Du temps de Iustinian Boniface second estoit Euesque de Rome. Il se lit vne epistre de luy, par laquelle il taxe asprement Aurele, qui au precedent Concile estoit euesque de Carthage, & dit que par l'instigation du diable il a fait la guerre à l'eglise Romaine avec ses compagnons euesques. Puis il remercie Dieu, qu'Eulalius successeur d'Aurele, & pour lors euesque du lieu, s'est reconcilié avec l'eglise Romaine. Apres il recite vn escrit d'Eulalius, par lequel il proteste qu'il condamne tant ses maieurs que ses successeurs, lesquels s'efforceroient d'aneantir ou diminuer les priuileges de la saincte & apostolique Eglise. Agapetus successeur de Boniface second deposa Anthemius patriarche de Constantinoble, qui nioit deux natures en Christ. Theodore femme de l'Empereur print cela à cœur: & par Belisaire admonesta Syluere, successeur d'Agapetus, qu'il eust à le restablir. Et à raison qu'on accusoit ledict Agapetus de quelques autres cas, Belisaire le deposa, & supposa Vigile. Mais pource qu'iceluy estât appelé à Constantinoble, ne vouloit restituer Anthemius, il fut puny de mesme. Dont il est assez euident que lors les Euesques de Rome estoient en la puissance des Empereurs. De l'Empire de Iustin second la guerre des Perles fut renouuellée: & à cause qu'elle se portoit mal & au desauantage de l'Empereur, Archelaus son lieutenant fit paix derechef. Narses autre lieutenant de l'Empereur, iouit de l'Italie par seize ans, apres auoir dechassé les Gots, & que Totila estoit decédé. Depuis estant reuouqué par l'Empereur, & ayant receu lettres mal gracieuses, esquelles il apperceuoit grand signe d'ingratitude: non seulement il ne retourna, mais aussi pour se venger il enuoya ambassadeurs pour tirer les Lombars en Italie, en leur proposant grandes commoditez & profits, & leur remonstrant que l'Italie estoit le parangon de tous autres pays en beauté & fertilité.

Le monoyon par lequel la monarchie Papale a esté baistie

Ambition diabolique de Boniface second.

Les euesques de Rome estoient en la puissance des Empereurs

*Les Lombars
entrent en
Italie.
Le seigneur
ou gouuer
neur.*

*Tibere Em
pereur.*

Maurice.

Phocas.

*Quelles
pour la pri
mauté.*

*Gregoire pre
mier contre
l'ambition
du Pape.*

*Entrée des
Papes.*

Iceux auoyent lors pris leur demeure en Hongrie. Arriuez qu'ils furent, ils occuperent ceste partie d'Italie, qui est nommée d'eux iusques aujourdhuy. Les historiens escriuent que ce Iustin institua vn magistrat par l'Italie, nommé ' Exarche, qui estoit comme le Vicepereur. Il se tenoit pour le plus à Rauenne, ne faisant conte de Rome: & mettoit vn gouuerneur à chacune ville & bourgade. Les Escriuains italiens tiennēt que ceste nouvelle façon a esté cause de la ruine d'Italie & de Rome. Narles depuis mourut à Rome. Tibere, qui ia auoit esté pris pour adioint & compagnon de l'Empire, succeda à Iustin. Iceley eut du bon contre les Perfes en deux iournées: il fit paix avec les Lombars: lesquels dominoyent depuis les Samnites iusqu'aux Alpes, hors mis la ville de Rome: qu'ils auoyent assiegée de pres par quelque temps, mais finalement auoyent esté contreints leuer le camp par force de tempestes, mauuais temps, & de pluyes.

Maurice gendre de Tybere fut Empereur: & en quelques conflits veinquit les Perfes par ses Lieutenans, & à la parfin il fit paix avec eux. Puis ayant reuouqué son armée, il dechassa les Seythes de Misie: il reserra les Lombars par l'Italie: debouta les Hunes de Hongrie. Il encourut la haine de ses gens de guerre, à cause de son auarice: donc fut contreint pour euitter la mutinerie esineue, de gagner au pied en Chalcedoine: ou finalement il fut tué avec sa femme & enfans, & toute sa race, par vn centenier nommé Phocas: lequel apres fut eleu Empereur par sedition. Du regne de Maurice vne comete apparut par six mois: & selon qu'on trouue, Mahomet nasquit lors, duquel nous dirons tost apres. De ce temps Jean euesque de Constantinoble se nommoit Patriarche vniuersel: auquel l'euesque de Rome, Pelage second, resista fort & ferme. & prononça les decrets de nulle valeur. Son successeur Gregoire premier, le reprēt asprement de cela, & dit que ce titre & honneur auoit bien esté baillé à ses ancestres au concile de Chalcedoine: toutesfois qu'onques persone d'eux n'en auoit voulu vsfer. Escriuāt aussi à Maurice l'empereur, il l'exhorte de le reprimer, entant que cela gist en son autorité, laquelle est fort diminuée par la puissance que l'autre vsurpe. On dit que Boniface troisieme, qui fut apres Gregoire impetra de Phocas la primauté, dont il publia des edicts & bulles. Du regne de Phocas les Perfes porterent grand dommage à la republique: car ils s'emparerent de Mesopotamie & Assyrie, & passerent iusqu'en Asie la Mineur ou l'Anatolie: tant estoit grande la nonchalance du Prince. Outre ce, l'Alemagne, la France, l'Espagne & la pluspart de l'Italie se reuolta. Les Sarrafsins gastoyent & pilloyent l'Egypte. Dont aduint qu'il fut tué pour sa cruauté, & le mespris de la republique. Du temps d'Her-

raclius

raclius son successeur, les Perses firent de grâdes courses: d'Egypte se fourrerent en Afrique: laquelle ils mirét en leur obeissance. Les Scythes dechiroyent l'Europe en diuerses sortes. Heraclius s'achemina finalement en Asie: & voyât qu'il ne pouuoit impetrer la paix, mesme en offrant des conditions peu honnestes au nom Romain, quasi par contrainte il entra en champ de bataille contre lesdits Perses, qui fourrageroyét ia la Iudée, & les desit en deux batailles. De ce pas il passa le fleuue Tigris, & donna le gast par tout le pais de Perse, iusqu'à ce qu'il cōtracta alliance avec Sirochus fils du roy de Perse, lequel ayant tué son pere s'estoit fait Roy. Par ce moyē l'Afrique, l'Egypte, & tout ce que les Perles auoyent empieté, fut rendu: & fut accordé que le fleuue Tigris separeroit la seigneurie des Perses de celle des Romains. Enuiron ce temps grande multitude de Sarrasins, qui estoient aux gages d'Heraclius, se reuolterent pour cause qu'ils n'estoyent payez: & brigandans par Syrie sous la conduite de Mahomet occuperent la ville de Damas, pillerent l'Egypte, subiuguerent l'Arabie, & cōbatirent heureusement contre les Perses. Mahomet estoit issu de vile & poute maison: cependant estoit caut & audacieux, & depuis fut enrichi par ses mariages. Estant venu en credit pour la dexterité de son esprit, il proposa vne nouvelle doctrine, fort plaisante à la raison, mais digne de moquerie, & inepte pour la plus grâde partie. Chose par luy subtilisée, pour de plus en plus obliger à foy les esprits des hōmes, & affermir son royaume. D'entrée il estoit mal aisé d'esteindre cest embrasement: toutesfois pourautant que lon n'en fit cas, en bresil s'enflamma excessiuement. Car dès lors la maïesté & Empire du peuple Romain fut atterré vers le leuant, par le reuoltement des vns & des autres peuples. Du regne d'Heraclius, le quatrieme Concile de Tolete se tint. Et pource que par l'Espagne plusieurs prestres ne recitoient tous les iours l'oraison de nostre Seigneur: mais seulement le Dimanche, il fut ordonné entre autres choses que cela se corrigeroit. Item que l'Apocalypse de saint Iean l'Euangeliste (comme ils dient) seroit enseignée aux temples depuis Pasques iusques à Pentecouste.

Les Gots dominoyent lors en Espagne: & comme les Espagnols ennuyez de domination estrange (chose assez coustumiere) machinoyent quelques noualitez, le Synode defend sur gros peine qu'on ne face coniuuration aucune contre le Roy ou la nation des Gots: & que la mort du Roy aduenant, les principaux de toute la gent avec les Prestres eussent vn successeur par commun aduis. Cela mesme fut repeté par eux en quelques autres assemblées. Il fut aussi defendu, que du temps de Qua-

E.

*Heraclius.**Victoire d'
Heraclius
contre les
Perses.**Le cōmence
mēt de Ma
homet.**L'Alcoran
de Maho.**Quatrieme
Concile de
Tolete.*

resme (ainsi le nomment-ils) Halleluya ne se chante aux Temples : a raison que ce temps est dedié à tristesse & non à liesse.

Constans.

Constantin.

Constans fils de Constantin, qui estoit fils d'Heraclius, luy succeda: lequel combatit malheureusement sur mer contre les Sarrasins. Iceux victorieux prirent Rhodes: & fussent entrez plus avant en pays, si les partialitez qui s'esleuerent entre eux n'eussent donné treuues de deux ans aux Romains. Cela leur donna espace de respirer: & lors l'Empereur fit voile en Italie avec son armée, pour la defendre contre l'ennemy, comme il disoit. Estant arrivé à Tarente, il força & ruina Lucerie & autres places en la Pouille, du domaine des Lombars. Sur le chemin qu'il tenoit vers Naples, son arrieregarde fut chamaillée par les Lombars. Il entra depuis en Rome tout paisiblement, mais à l'if fine il pillà tous les ornemens d'icelle: & apres petit sejour fait là, il prit la route de Sicile, où il fut tué dedans le baing. Et pour cause qu'apres sa mort il s'esmeut noise & debat pour la succession, les Sarrasins trouuans ceste occasion, entrerent en la Sicile avec puissante armée de mer, & y firent grand carnage: prirent Sarragossè, & emporterent quant & eux le butin que Constans auoit ray de Rome.

Constantin

le Barbu.

Constantin quatrieme succeda à Constans, lequel estoit vulgairement nommé le Barbu. Il choqua par quelques ans contre les Sarrasins, lesquels à la fin il desfit, tellement que ce fut à eux à demander paix & treues pour trente ans, à la condition de payer tribut annuel. Les ennemis du peuple Romain, qui estoient vers l'Occident, esmeus pour cela, requierēt aussi paix. Mais les Bulgares sortans hors de leurs bornes, destruisoyent le pays de Thrace. En fin on accorda avec eux, & les deux Mysies leur furent ottroyées pour habiter. Nonobstât cognoissans tost apres la fester dise des Romains, ils rompirent les paches, & brisoient les forces de l'Empire. Cest Empereur ordonna tout premier, que celuy eust toute puissance à Rome, qui seroit esleu Euesque par le clergé, le peuple & l'exercite. Car iusqu'adonc la dignité de l'euesque Romain dependoit de la confirmation de l'Empereur, ou de son lieutenant par l'Italie. On lit encores vne epistre bien longue du pape Leon second, escrete à Constantin, par laquelle il condamne toute sorte d'heretiques, & le loue hautement pour le soin de la religion & defense d'icelle, aussi pour sa liberalité & bienfaicts. Il dit que l'Eglise triomphe d'auoit trouué vn tel defendeur. De son regne, le sixieme Concile fut tenu à Constantinoble, par cent cinquante Euesques. Aux

Constantin
donne l'ele-
ction aux
Romains.

Sixieme co-
ncile de Con-
stantinoble.
Faux ca-
ns des A-
postres.

actes de ce Synode enuiron la fin est fait mention des Carons, qui sont intitulez des Apostres: mais en termes scabreux. Gratian recite des opinions contraires: disant qu'aucuns sont d'opiaion

pinio qu'ils ont esté escrits par les heretiqs, & repudiez par l'ancienne Eglise, & nombrez entre les apocryphes. Mais on dit que Zepherin seizieme euesque de Rome les approuua, & apres luy ce Cõcile qu'on dit auoir esté acheué du temps de Iustinian second, lequel estoit fils de Constantin quatrieme. Brier il n'y a rien fondé en certaine raison: & mesme il n'y a point d'accord au nombre des Canons. Car les aucuns en mettent cinquante, les autres soixante, les autres vingt & quatre: qui est le nombre auquel ils se trouuēt aujourd'uy. Dont il est aisé à presupposer, que peu à peu on en a adiousté plusieurs, & qu'on les a fait passer sous vn mesme titre, encores qu'ils fussent bastis de plusieurs. Lors aussi l'archeuesque de Rauenne fit ioug sous l'euesque de Rome: iagoit que parauant, singulierement depuis que l'Exarchat fut là transferé, il ne s'estimoit rien moins que l'euesque de Rome. Iustinian succeda à son pere Constantin. Iceluy donnoit mauuais ordre aux affaires, à raison de l'aage & de l'impertise: & ayant rompu le traité de paix que son pere auoit fait avec les Sarrafins & Bulgares, finalement il vint en telle extremité, qu'il fut contraint de demander paix à tous deux. Pour sa fin il fut chassé pour sa cruauté, & confiné en certain lieu, apres qu'on luy auoit couppé les narines. Leontius fut son successeur, lequel auoit esté prisonnier deux ans pour soupçon d'auoir affecté l'Empire. Pendãt ces troubles les Sarrafins assaillirēt l'Afrique: mais deux ans apres en furent deietez apres iournée donnée.

*Iustiniana**Leontius.*

Les soldats Romains, qui estoient en garnison au pays d'Afrique, voyãs que l'Empereur manioit tout lâchement & pesamment, craignans aussi la puissance des Sarrafins, qui lors estoit merueilleusement grande, & que derechef ils ne leur donnassent la chasse, esleurent pour Empereur vn quidã nommé Tibere. Iceluy prind la volte de Constantinoble, accompagné de sa gendarmerie, & se trouuant maistre de la ville, prit Leontius, & luy couppa le nez, le mit en prison, & fit vn nouveau Exarche par l'Italie. Mais comme toutes ces choses se faisoient en trouble, les Sarrafins fauorisez de l'opportunité du tẽps, & partans d'Egypte avec grosse armée, s'emparerent derechef de l'Afrique avec la Lybie & quasi toute l'Espagne. Le susdit Iustinian deposé, & confiné en exil par Leontius, fut secouru par Trebellius roy des Bulgares, & entra de fait & de force en Constantinoble, où il tua Leontius & Tibere: & par six ans depuis regna cruellement, & mesme fut ingrat enuers le roy Trebellius. Finalement il mourut avec Tibere son fils en vne meslée contre Philippique Bardanes, vers lequel l'armée s'estoit reuoltée. Le pape Constantin pronõça Philippique estre schismatique pour la diuersité de religion.

*Tibere este
Empereur.**Usurpation
Papale sur
les Empereurs*

En la fin Philippique eut les yeux creuez par ses gens, & eut Anastase second pour successeur. Il enuoya vne triophante armée de mer à Rhodes, pour mener guerre cōtre les Sarrasins; & ordōna pour chef de ceste guerre vn certain ecclesiastique. Et pource que les gens de guerre ne luy vouloyent obeir, sedition s'esmeut, & fut eleu pour Empereur vn certain Theodose, hōme incogneu: lequel tournāt bride du voyage marin entrepris, vint en Constantinoble, qu'il gaigna: & ayant veincu Anastase, en fit vn prestre. Luy tost apres fut chassé par Leon lieutenant general de l'armée, & se rendit moine. De ce temps, qui estoit l'an de sa lut sept cens dixsept, les Maures se fourerent dedans l'Espagne de toutes leurs forces, & la mirent en leur suietion, lors que Rodoric, eleu auksi par les Gots, estoit roy des Espagnes. Du regne de Leon, les Sarrasins ayans donné le gast au pays de Thirace, asiegerent Constantinoble par mer & par terre, l'espace de trois ans. Finalement la peste les emporta quasi tous, & contreignit le reste de se retirer en leur pays. Leon estoit fort animé contre l'euesque de Rome Gregoire second: & auoit mandé à son lieutenant ou exarche, qu'il trouuast moyen d'en vuidier le pais. Les Lombars defendoyent le Pape, non pour amour qu'ils luy portassent, mais pour pescher en eau trouble, & cependant accroistre leurs bornes en tel estrif. Ce qu'ils firent: car ils emblerent plusieurs villes à l'Exarche, sous ceste occasion. Quelques epistres de ce Gregoire se trouuent encore, esrites au clergé & peuple de Thuringe, par lesquelles il les admoneste de profiter de plus en plus en la cognoissance de Dieu. Les autres s'adressent aux Saxons, esquelles il les destourne graucement de l'idolatrie. Il se seruit en ces affaires d'vn Boniface, qu'il auoit enuoyé en Allemagne. Leon abbatit toutes les images & statues des saints hors des temples, & manda au Pape qu'il eust à faire le mesme. Mais tant s'en fallut qu'il en fist rien, qu'au cōtraire il le menaça de grosses peines s'il poursuiuoit son entreprise. Constantin cinquieme de ce nom, surnōmé ' Copronyme, succeda à Leon, lequel tenoit vne mesme religion que son pere. Il s'embarqua avec grosse armée pour aller contre les Sarrasins, afin de recouurer Alexandrie en Egypte. mais ayāt receu nouvelles de la mutinerie qui s'estoit esmeue en la ville, & qu'Artabaste luy estoit supposé pour estre Empereur, il reprint le chemin de Constantinoble, print la ville de force, & creua les yeux à Artabaste. Ce Constantin eut grosse querelle avec Gregoire troisieme, aussi bien que son pere: car Gregoire enuyoit messagers sur messagers pour l'excommunier. Mais pource que les messagers espoufoyent la prison, il assembla vn synode, ou il fit vne ordonnance, que tous ceux qui desormais abbatroyent les ima-

Brouilleries de l'Empire de Grece.

Constantinoble.

Boniface en uoye en Allemagne.

Leon Iconomache.

C'est vn mot Grec qui se pourroit rendre par Chiart: ils le nommerent ainsi, pource que selon leur dire, il fit ses excremens dedans les fons quand on le baptisoit.

ges

ges des Saints, ou les dehonoreroyent, seroyent du tout reiettez de la compaignie de l'Eglise. De ce non content dressa force statues en diuers temples, en grand soin & diligence: lesquelles il partit magnifiquement autant que sa porée se pouuoit estendre. Apres Gregoire troisieme vint Zacharie. Il reste quelque epistre d'iceluy, escrete à vn Boniface euesque, qui estoit en Alemaigne, ceuy mesme (comme il y a apparence) duquel Gregoire second s'estoit serui, comme nous auons dit vn peu deuant. Zacharie respond à ses demandes, & luy permet qu'il y ait eueschez à Mersebourg, à Bamberg & à Erphord. Il luy ottroye dauantage qu'il luy soit loisible de se transporter vers Charleman, fils de Charles Martel, qui demandoit qu'un synode fut tenu en quelque ville du royaume de France, & que diligemment il reforme les mœurs de l'Eglise. Sur tout qu'il degrade les prestres adulteres, & ceux qui ont plusieurs femmes. Car veu & consideré qu'apres estre entrez au sacré ministere, il ne leur est licite d'auoir vne seule femme: combien moins leur est il permis d'en auoir plusieurs ensemble? Car ce que dit Paul, que l'Euesque soit mari d'une seule femme, se doit entendre non du temps present, mais du temps passé: c'est à dire, que celuy qui veut estre receu en l'ordre de prestre n'ait eu qu'une femme & non plus. Apres ceste epistre suit l'edict de Charleman, qui s'intitule duc des François: par lequel il ordonne que tous les ans on tienne vn synode en sa presence. Il commande que les prestres paillards & adulteres soyent deposez. Il leur defend la chassé & la volerie, & d'entretenir chez eux femme quelconque: mais il ne sonne mot de leurs femmes. De ce temps Aistulphe roy des Lombars demandoit tribut annuel aux Romains, leur faisant grosses menaces s'ils y failloyent. Estienne second de ce nom, lors euesque de Rome, ne pouuant appaiser cest homme par douceur & presens, demanda secours à Constantin l'Empereur. Mais pource qu'il n'arriuoit aucun aide de ce costé, il pria Pepin nouveau roy de France, comme nous dirons, de luy donner aide. Pepin entra en Italie avec main forte, & mit le siege deuant Paue, & contreignit Aistulphe de recevoir certaines conditions de paix. Mais ausi tost que Pepin se fust retiré, il deuint plus rogue & fier, & derechef se mit en armes. Par quoy Pepin fut derechef importuné de venir aux Itales. Lors Aistulphe deliura l'Exarchat à Pepin: en laquelle contrée les villes principales sont, Rauenne, Fauence, Foroliuiio, Foropulo, Boloigne la grasse, Rhezo, Parme, Plaissance. On tient que Pepin laissa tout ce pays en la main du Pape, encore que l'Empereur eust fait requeste de luy rendre, attendu qu'il appar-

Le Pape protecteur des Idoles.

Defense du mariage aux prestres

Fine interpretation de S. Paul.

Aistulpho roy des Lombars.

Pepin roy de France vient secourir le Pape.

tenoit à l'Empire & non à l'Eglise Romaine. Leon second succeda à son pere Constantin. Iceluy entreprint vne seule expedition en Syrie: mais estant rebouté, se retira chez luy, & mourut tolt apres, estant de mesme religion que son pere, & ayant laissé vn fils nommé Constantin fixieme. Mais pource qu'il estoit trop ieune pour manier les affaires, sa mere Irene auoit le gouvernement. Luy estant venu en aage deposa sa mere, & commença à dominer insolemment & cruellement. Et pource que cela apprestoit l'occasion à plusieurs coniurations qui se monopoloient contre luy, il punit entre autres son oncle Nicephore, & luy creua les yeux. Luy finalement fut accoustré de mesme par le conseil de sa mere, & peu apres mourut de deuil & tristesse. Par ce moyen le gouvernement de l'Empire retourna à sa mere Irene: laquelle fut chassée quatre ans apres, & enuoyée en exil: & au lieu d'elle fut mis Nicephore susdit.

Irene imperatrice.

Sur ces entrefaites & troubles de Constantinoble, le nom de Charles roy de France estoit en grand bruit. Car iceluy ayant mis fin à la guerre d'Espagne, vint en Italie avec son armée à la requeste d'Adrian euesque de Rome: & ny plus ny moins que Pepin son pere auoit accablé Aistulphe roy des Lombars, luy en semblable apres long siege prind Didier successeur d'Aistulphe, qui molestoit fort l'Italie & Adrian premier de ce nom. Da uantage il deietta son fils Adalgise du royaume & de toute l'Italie. Car depuis Constantin le Grand les empereurs Romains estoient trop esloignez, sauoir est en Constantinoble: & non seulement empeschez aux guerres estranges, mais aussi aux noies, discords & debats domestiques & ciuils. D'ou venoit qu'ils n'auoyent grand soin de l'Italie, ou qu'ils ne la pouuoient bonement garder: notamment depuis que les Lombars faisoient rage de voler le pays. Il y auoit plus, que la pluspart d'entre eux auoyent gros estrifs avec l'euesque de Rome, & par despit d'eux ne faisoient grand conte de l'auancement des Lombars. Cela esmeut les Papes à chercher ailleurs secours. Et pourautant qu'alors il n'y auoit famille plus noble ny plus puissante que des rois de France, pour l'excellence de leurs gestes, lesdits Papes auoyent là recours, comme à vn certain port. En telle sorte Leon troisieme, successeur d'Adrian, ayant des puissans ennemis à Rome, demanda aide à Charles fils de Pepin. Iceluy estant venu à Rome pour la quatrieme fois, fut salué Empereur par le Pape & tout le peuple. Ce qui aduint lors qu'à Constantinoble tout bouillonnoit de schismes & partialitez: si qu'il sembloit que le temps & l'estat de la republique prestat la cause & occasion à ceste mutation. Par ainsi l'empire

Le roy des Lombars pris par Charles magne.

Le refuge des Papes aux rois de France.

Charlemaigne declare Empereur.

d'Occident tomba entre les mains des Alemans: car on ne peut douter que Pepin & Charles n'ayent esté Alemans. Cecy elcheut en l'an huit cent & vn apres la natiuite de Christ. Quant aux empereurs d'Orient, il est certain que depuis Nicephore ils ont tousiours esté tormentez de guerres. Car du commencement les Bulgares combattirent souuent contre eux. Puis les Sarrasins sortis d'Afrique occuperent les isles de Candie & de Sicile, & destruirent l'Asie de toutes pars. Ce que firent aussi finalement les Turcs, qui estoient issus de Scythie. Or depuis Nicephore iusqu'à Costantin Paleologue le dernier, on nombre enuiron cinquante Empereurs Grecs, & quelques femmes entre iceux. Pour la pluspart ils ont esté gens de neant: & du temps de Constantin Monomache, qui est le vingtieme depuis Nicephore, les Turcs venans de bas lieu commencerent à s'auancer peu à peu, & donner le gäst à l'Asie: de sorte qu'accroissant de iour à autre leur puissance, à la fin ils ont establi vne monarchie, non pas nouvelle, ou cinquieme en ordre, mais engendrée de la partie de l'empire Romain qui estoit au Leuant. Le premier de ceste Monarchie fut Ottoman, enuiron l'an de Christ mille trois cés. Puis Mahomet secōd de ce nom, & pere de l'aycul de Solymā qui domine à present, ayant pris Constantinoble, & tué l'empereur Constantin Paleologue avec toute sa race, rasa de fond en cime en ces lieux le nom & succession des Empereurs de nostre religion. Or iusqu'aujourd'hui les Turcs tiennent l'Asie, la Syrie, l'Egypte, Mesopotamie, Iudée, Rhodes, & toute la Grece, Thrace, Bulgarie, Macedoine, Sclauonie, & les deux Mysies, & de fraische memoire quasi l'vne des Hongries, & quelque portion de Barbarie.

Quant à la primauté, autrefois les eglises de Ierusalem, d'Antioche, de Constantinoble & de Rome s'en sont fort debatues: & singulierement les deux dernieres, comme dit a esté. Mais le Turc les a mis d'accord, & a tellement tout troublé aux trois premiers lieux, qu'aujourd'hui il n'y a là apparence d'eglise ou d'assemblée Chrestienne. Au regard de celle qui reste, & qui triomphe estant despeschée des autres, qui luy portoyent enuie, la chose monstre en quel estat & disposition elle est. Apres donc que nous auons fait apparoir comment la partie du corps de l'empire Romain qui regardoit le Leuant, est du tout terracée & rompue entre les mains d'autrui: il reste de declarer comment celle qui tire au Ponant est morte, estant reduite sous nouveaux seigneurs. Il est icy besoin de considerer comme en passant le ieu merueilleux de fortune, en ce que l'honneur & hauteſſe tant venerable de l'Empire a esté transférée des anciennes familles Romaines aux estrangers, voire à quelques

E. iiii.

vilains & deshonneſtes entre iceux . Car les aucuns ont eſté Eſpagnols, les autres naïfs de Hongrie, Walachie, Dardanie, Dalmacie, France, Thrace ou Cappadoce. Sur tout il faut contempler combien la condition des Empereurs a eſté douteuſe & miſérable. Car leur dignité & ſalut né giloit en la puiſſance du Senat ou du peuple, mais des legiōs & ſoldats: de ſorte que c'eſt de merueille qu'il ſ'en ait peu trouuer qui ayent voulu accepter vne charge ſi dangereuſe & ſubiette à tant d'iniures. Car depuis Iules Ceſar qui fut meurtry en la preſence du Senat, juſques à Charlemaigne il ſ'en trouue enuiron trente qui ont eſté tuez, & quatre qui ſe ſont deffaits de leur propre main. Il y auoit touſiours quelque choſe en eux qui meſcontentoit les gendarmes, & ne pouuoient non plus endurer les bons que les mauuais, & ſe mutinans pour la moindre occaſion du mode, ils couppoient la gorge à ceux qu'ils auoyent forcez de prendre ce haut eſtar, cōme il eſt tout notoire qu'il aduint à Elius Pertinax. Le Senat craignoit l'Empereur: mais iceluy dependoit preſque du vouloir & plaiſir de vilains gendarmes. Ils prindrent ceſte autorité de la mort de Iules Ceſar, & principalement les vieilles bandes & legions, deſquelles il ſ'eſtoit aidé en France, Eſpagne & Afrique. Ciceron deplorant cela, dit, Ils ſont vaillans: mais pour la memoire des choſes qu'ils ont faites en faueur de la liberté du peuple Romain & dignité de la republique, ils ſont trop arrogans, & tirent tous nos conſeils à leur ſelonnie & violence.

*Le nombre
des Emp.
ſuoz.*

Le troiſieme liure.

*Comment
les Alemans
ſont entrez
en France.*



Deuant qu'entrer en propos de Charlemaigne, auquel (ſelon que nous auons dit) l'Empire d'Occident fut baillé, il conuient declairer quelques choſes des Alemans, dont il eſtoit iſſu. En premier lieu il eſt tout euident que les Alemans ont ſouuēt paſſé le Rhin, & ſe ſont fourrez dedans les Gaules. afin de là faire leur demeure, à raiſon de la bōté du païs. Car les Teuthons ſe lancerent en la Prouence, ou ils furent maſſacrez par le Conſul C. Marius. Depuis comme les Auuernacs & ceux d'Autun ſe debatoyent de la principauté, quelques bades d'Alemans loés des Auuernacs & ceux de Sens vindrent là. Petit à petit ils ſe multiplierent tellement que ſous le roy Ariouiſt ils ſ'emparerent de la pluſpart de la contrée, Iules Ceſar les deſfit en champ de bataille, & quelques ans apres comme il menoit guerre contre les Liegeois, qui eſt vn peuple de la Gaule Belgique, les Alemans paſſerent derechef le Rhin pour aſſaillir l'oſt du peuple Romain: mais ils furent deffaits à la

la reuoye de la Meuse & du Rhin. Plusieurs ans apres se tindrent dedens leurs limites, pource que les empereurs Romains leur menoyent guerre. Mais auenant quelque temps commode ils pensoyent à leur profit, & fourrageoyent la Gaule sans cesse. Ainsi du temps de l'empereur Gallien, homme de neant & voluptueux, ils l'enuahirēt: & par succession de temps deuidrent si puissans, que l'empereur Probus, quatrieme apres Gallien, les dechassa à grande difficulté. Iulian aussi lieutenant de l'empereur Constance choqua avec eux. Depuis les Gois entrerent de force en la Gaule sous l'empereur Honore: lequel estant empesché en diuerses guerres leur conceda l'Aquitaine pour habiter. De l'autre part les François Alemans entrans en armes par la Gaule Belgique, accablerent ceux de Triers, les Gueldrois & Cleuois, les Legeois, ceux de Terouanne, de Tournay, d'Amiès, de Beauuoisin & de Soissonois. Quoy fait ils prindrēt leur demeure en la partie de la Gaule, laquelle encores auourd'hui retient le nom de France: de laquelle Paris est la ville capitale, pres laquelle est la ville de saint-Denis, qui depuis a esté dediée à enterrer les Rois, comme encores est à present. Estans ainsi amplifiez, ioint que parauant ils tenoyent vne bonne partie d'Alemaigne, à sauoir tout le pays qui est pres la riuere de Mein & du Rhin: non seulement ils soustenoyent le choc si aucun les venoit assaillir: mais aussi se portoyēt pour agresseurs: & comme de iour à autre l'empire Romain allast en decadence par l'Asie & l'Afrique, & que les Lombars gastoyent l'Italie, ils estendirent merueilleusement leurs limites par la Gaule. Depuis maints de leurs Rois dominerent là, iusqu'à ce que le roy-aume paruint à Pepin & Charlemagne son fils. Charles Martel fut pere de Pepin: lequel n'estoit pas Roy, mais l'un des Princes & Grans maistres, cōme ils appellent vulgairement. Il vainquit ceux de Bauieres & de Suaube. Car selon que recitent les escriuains des annales de France, les Rois furent quelque temps qu'ils n'auoyent que le titre & le nom: au regard de l'autorité totale, elle estoit entre les mains du grand Maistre. Ces Rois auoyent du tout forligné de la vertu & proesse de leurs ancestres: car se donnans du bon temps, ils ne se soucioyent de la republique. Parquoy le Grand maistre auoit l'administration: & accroissoit d'autant plus sa puissance, que la paresse & nonchalance du Roy agrandissoit. Pepin qui estoit Grand maistre du regne de Childeric, vint à la couronne sous telle occasion, la chose ayant esté debatue deuant le pape Zacharie, comme ils disent. Il est fait mention de cecy au decret qu'ils appellent de Gratian, ou il est dit estre licite aux Papes de deposer les Rois de leurs thrones. Mais le titre & inscription de ce lieu est faux. Car ia

Paris ville capitale de France.

Les Grans maistres de France, & leur credit

Le Pape depose les Rois qui le laissent faire.

foit qu'il y ait eu deux Empereurs nomméz Anastase, toutesfois il ne se peut attribuer ny à l'un ny à l'autre: attendu que le premier regna plus de deux cens ans deuant que cela aduint, l'autre trentelept. Dauantage de l'aage du dernier il n'y eut onques Pape nommé Gelase. Iay pëse que ie deuoye adiouster cecy pour aduertir les Lecteurs de sagement & finement lire les escrits des Papes. car on trouue en plusieurs passages, que leur but principal est de mettre leurs loix en credit & autorité, par vn faux donner à entendre qu'elles sont fort anciennes. Outre ce que Pepin domta les Lombars par l'Italie, à la requeste du Pape (histoire ia dechiffree) il mena guerre contre les Saxons, & depuis contre ceux d'Aquitaine, desquels il tua le Duc qu'il auoit pris. Apres la mort de Pepin souuent ils se rebelloyët: mais Charlemaigne son fils mit fin aux deux guerres, & de Saxe & d'Aquitaine, mais non sans grand traual. Il fut en guerre contre les Saxons par trente trois ans, & durant ceste guerre il en expedia d'autres. Car il submit le pais de Bauieres, lequel se rebelloit sous la conduite du capitaine Tassilon: & fit deux expeditions contre les Lombars, & passa iusqu'en la terre de Latur: tellement qu'il subiuga toute l'Italie, & y mit loix pour la police. Il contraignit aussi les villes de Gaule, situées à la grand mer, autrefois nommées Armoriques, à present comprises sous le nom de la petite Bretagne, de faire deuoir: pource qu'elles faisoient refus de payer le tribut deu tous les ans aux rois de France. Il alla aussi en Espagne, ou il eut du bon contre les Sarrafins: mais à son retour les Gascons peuple d'Aquitaine luy mirent embuches aux forests Pyrenées, & le deconfirent. Finalement au bout de huit ans il veinquit les Hunes, qui tenoyent la Hongrie, & appaisa la Boheme par ses Lieutenans. Sa derniere guerre fut contre les Danois ou Normans, qui gastoyent toute la coste d'Allemagne & de Gaule avec leur armée de mer. De ces choses si grandes il eut le surnom de Grand. Car par deuant les rois des Francons ne tenoyent que la partie d'Allemagne, qui est entre la Saxe & le Danube, entre le Rhin & la riuier de Sala, entre Suaube & Bauieres: mais il adiousta tout le pais de Saxe, & d'abondant les deux Hongries, Dannemare, ou la grande Westphalie, Irlande & la partie mediterrannée de Dalmatie. Les susdits rois des Frâcons tenoyent par les Gaules la partie qui est entre le Rhin & Loire, entre la mer Oceane & Baleaire: mais il adiousta toute l'Aquitaine, & le sommet des monts Pyrenées iusques à la riuier d'Ebro, & mesme toute l'Italie, que ie deuoye deuant dire, depuis les Alpes iusques au fin fond de la Calabre. Finalement estant allé à Rome pour la quatrieme fois, il fut salué Empereur auguste par Leon troisieme & par tout le peuple, le trentetroiseme

*Contradi-
ctions aux
escrits des
Papes.*

*Règne guer-
re contre
les Saxons.*

*On la Dit
roye ou le
Danub.*

sieme de son regne. Par ce moyen donc l'empire Romain vers le soleil couchât, lequel estoit déchiré en diuerses sortes, signam-
ment depuis que les Empereurs auoyent ordonné leur siege en
Constantinoble (comme il est facile à voir par le precedent dis-
cours) fut redintégré par l'empereur Charlemagne, & comme ^{L'Empire}
vn nouveau corps reprint sa couleur & beauté, par ce que tant ^{reuny par}
& si grans pais furent remis sous la puissance d'vn seul. Nice-
phore, qui estoit l'autre Empereur vers Orient, se mescontenta ^{Charlemagne}
fort de ceste election: mais Charlemagne l'adoucit par son hu-
manité & modestie, & par preses s'entretindret en amitié, ioint
qu'ils bornent les limites des deux Empires. Outre les autres
assemblées, Charlemagne fit tenir vn Concile à Reims: auquel
il fut ordonné entre maints autres statuts, que les Euesques fus-
sent diligens à estudier en la saincte Escriture, & à prescher la
parole de Dieu. Vn autre synode fut assemblé à Mayence vn an
deuant son trespas, & deuant vn autre à Tours, à Chaalon sur la
Saone, & à Arles, pour la reformation des églises, comme diset
ceux qui ont escrit de ce temps-la. L'an huit cens quatorze de-
puis la nariuité de Christ, le soixante & dixieme de son aage il
mourut à Aix en Alemagne, apres auoir institué Louys son fils ^{Louys fils}
heritier de son regne & Empire, quatorze ans apres qu'il auoit ^{de Charle}
esté denocé Empereur premier entre les Alemans. De ce temps ^{magne}
il y auoit seulement vingt & vne ville metropolitaine (qu'ils ^{2. e. imp.}
appellent) par Italie, Alemagne & France: sauoir est Rome, Ra-
uene, Milan, le marché de Iules, Grade, Coloigne, Mayence, Sa-
lisbourg, Treues, Rouan, Sens, Besançon, Lyon, Reims, Arles,
Vienne, Tarentaise, Ambrun, Bourdeaux, Tours, Bourges. Son
pere Pepin auoit osté l'Exarchat aux Lombars, & l'auoit laissé en
la garde de l'euesque de Rome, cōme nous auons dit, & cōme
il se trouue par escrit. Mais Charlemagne luy donna entiere-
ment, selon qu'on dit: dont toutesfois plusieurs doutent. Egi-
nard son secretaire & notaire iuré, qui luy estoit familier, escrit ^{Eginard se}
que sur toutes il aimoit l'église de saint Pierre qu'ils appellent, ^{cretaire de}
en laquelle il fit porter force or, argent & pierres precieuses. Car ^{Charlem.}
il soignoit sur tout que la ville de Rome reuint en son premier
credit & autorité, & que l'église S Pierre non seulement fut en
seurté sous sa protection, mais aussi qu'entre les autres elle abō-
dast en richesses. Eginard dit cecy & non plus, sans faire aucune
mention qu'il ait donné de si puissantes villes & en si grand nō-
bre, lesquelles appartenoyent à l'Empire. Mesmes estat fait Em-
pereur à la quatrieme entrée qu'il fit à Rome, il dōna ordre (se-
lon qu'on trouue par escrit) nō seulement aux affaires de la ville
de Rome, du Pape & de toute l'Italie, als aussi aux choses Eccle-

*Autorité
de Charle-
magne par
dessus le Pa-
pe.*

fiastiques & particulieres. Mesme deuât qu'estre Empereur, lors que simplement il estoit roy de France, apres qu'il eut desconfit Didier roy des Lombars (comme dit a esté) il vint à Rome, & tint vn Concile : auquel par le recit mesme de leurs liures, le pape Adrian premier & tout le Synode luy conféra le droict & puissance d'eillire le Pape, d'ordôner le siege Apostolique, qu'ils appellent, & de cōfermer les Euesques. Eginard attribue à Charlemaigne plusieurs vertus dignes d'vn grand Prince : sauoir est tēperance, modestie, sobrieté, affection enuers la religion, science, eloquence, avec cognoissance non de la langue Latine seule, ains ausi de la Greque. Outre ce il le dit auoir esté fort soigneux & diligent à faire apprendre & instruire ses enfans en la cognoissance & experience de ces choses mesmes. Il institua l'vniuersité de Paris, tant de son propre mouuement & plein gré, qu'à l'instigation & poursuite d'Albin son maistre, qui luy enseigna les sciences, comme dit Eginard. Il imposâ les noms en Alemand aux mois & aux douze vents : dont on vse encores à present. Parauant (comme dit le mesme escriuain) les François vsoyent de noms partie Latins, partie Barbares.

*Albin ma-
istre de Char-
lemaigne
fait institu-
er l'vniuer-
sité de Pa-
ris.*

Iusques icy ayant comme fait vne preface de Charlemaigne & des Alemands, desormais ie discourray en bref, & monstrey comment ceste partie de l'empire Romain qui est vers l'Occident, laquelle finalement auoit esté recueillie & restablie par Charlemaigne, derechef s'en est allée en decadence : & estant diuisée en diuerses prouinces, a esté à plusieurs qui tiennent ces pays ny plus ny moins que leur propre heritage, sans considerer la source dont iceux sont venus : de sorte que ceste venerable & tant renommée hauteur d'empire Romain n'est à present autre chose qu'vne petite ombre d'vn grand corps, depuis que d'vne si grāde estendue il a esté enseré en vne petite partie de l'Europe, sauoir est en l'Alemaigne, Pour la fin i'exposeray en peu de paroles cōment Daniel a predit ces mutatiōs d'Empires, & la cheute de la monarchie Romaine. Louis donc fils de Charlemaigne, second empereur Alemand, renouuella l'amitié avec Leon d'Armenie empereur de Grece. L'an III. de son Empire le pape Leō alla de vie à trespas, & son successeur Estiēne quatrieme se transporta en Frāce, & sacra l'Empereur à Reims. Paschal vint apres à estre Pape : & pourautant que l'autorité de l'Empereur n'y auoit esté interposée, il excuse diligemment & soigneusement le fait, remonstrant que maugré luy on l'auoit là mis. Les liures des Papes contiennent que l'Empereur Louis ratifia à Paschal & à ses successeurs la possession des biens, & qu'il leur permit l'election libre : si que celuy seroit tenu pour Pape, que tous les Romains auroyent iugé digne de cest estat

stat. Je ne say quelle foy on doit adiouster à tels escrits : car ils s'accordent si mal, & sont couchez en si mauuais ordre, qu'on ne pourroit entendre ce qui se doit suyure. Louis eut trois fils: Lothaire, qu'il print pour compagnon de l'Empire & du royaume: Charles, qui succeda en Aquitaine à son frere Pepin trespaslé: il constitua Louis seigneur de Bauieres. Ses fils coniurerent contre luy, par lesquels il fut pris & priué de son royaume, & fut contraint de prendre l'estat monachal à Compienne ville de Soissonnois. Les auteurs des Annales de France disent que les Prelats ecclesiastiques (desquels il reprimoit l'orgueil & la superfluité) luy brassèrent & esmeurent ceste tempeste en vne assemblée qu'ils firent à Aix en Alemagne: & poullérét les enfans à entreprendre vne meschanceré si execrable. Luy nonobstant fut deliuré six mois apres au grand souhait du peuple, & luy fut rendu le royaume avec tous les autres biens. Puis qu'il vient à propos il faut noter sommairement que plusieurs Conciles ont esté tenus par la France. Le premier apres le susdit d'Aix fut tenu à Troye en Champagne, puis à Reims, à Clermont en Auvergne, à Tours, à Diion, à Paris, Lyon, Vienne, Auignon, Chasteau-neufou Viarron en Berry, Orleans, & plusieurs en mesmes lieux. Car quand l'estat des choses le requeroit, les Rois conuoquoyét l'ordre ecclesiastique & les autres seigneurs pour remedier aux disgraces publiques. Par tel moyen Louis douzieme, qui eut de grosses inimitiez avec Iules, tint vn Concile de ses suiets à Tours & à Lyon l'an de salut mille cinq cens dix & onze. Retournons maintenant à nostre propos. Louis trespaslé & enterré à Mets, Lothaire succeda, lequel eut guerre avec ses freres. Mais finalement elle fut appaisée, & nouveau partage fait. Dont l'Alemagne avec vne partie de France vint au lot de Louis, depuis la Meuse jusques au Rhin. La France escheut à Charles depuis la mer d'Angleterre & les monts Pyrenées jusques à la Meuse. Lothaire outre ce qu'il estoit Empereur obtint l'Italie & la prouince de Narbonne.

Louis second son fils luy succeda, lequel rébarra les Sarrafins qui se iettoyent dedens l'Italie. De son regne Adrian second fut Pape entre autres, voire sans le consentement de l'Empereur, comme chantent leurs liures. Et fut créé par la noblesse de Rome, par les citoyens & clergé, qu'ils appellent. Car encores que les ambassadeurs de l'Empereur fussent en la ville, toutesfois ils ne furent appelez à l'election. Et pourautant qu'ils prenoyent cela à cœur, il leur fut respondu que cela n'auoit esté fait par mespris de l'Empereur: mais pour se donner garde à l'aduenir q'la coustume d'attendre les ambassadeurs de l'Empereur n'entraist en credit comme necessaire. Ils dient que non seulement les

*Coniuration
des enfans
contre le
pere.*

*Impietés
des Enes
ques.*

*Conciles
tenus en
France.*

*Nouveau
partage
entre les
freres.*

*Louis second
Empereur.*

ambassadeurs furent appaisez de ceste respõse, mais aussi qu'ils firent la cour au Pape bien humblement. Icy on peut apperceuoir en leurs escrits vne merueilleuse inconstance & varieté. Car si selon leur dire Louis tout premier leur ottroya libre election (comme aussi nous auons dit cy dessus) d'ou vient que son petit fils Louis second estoit mort qu'on luy auoit fait tort? Mais quelque chose qu'il en soit, le titre du decret qui est aux papeteries de Gratien, est tout apertement faux. Car on l'attribue à Gregoire quatrieme, encores qu'il estoit mort vingtdeux ans deuant qu'Adrian second vint à estre Pape. Luy estant mort a-il peu escrire l'histoire des choses apres aduenues?

*Fausseté
de ce grand
decret de
Gratien.*

Deuant Adrian fut Nicolas premier, duquel il se trouue vne epistre bien longue à Michel empereur de Grece, où il fait le discours de sa puissance sur toutes eglises. Car on auoit deposé à Constantinoble Ignace l'euesque, & institué Photius sans parler à l'euesque de Rome: ioint qu'on auoit abbatu les images. Il crie donc contre cela autant qu'il peut. Mains autres siens decrets se trouuent pleins de maiesté Papale.

Le susdit Charles roy de Frãce se hastia d'aller en Italie, ia soit que son autre frere Louis roy d'Alemaigne, qui estoit son aîné, luy resistast. Là il fut sacré par Ieã huitieme, euesque de Rome. Il y alla pour la seconde fois à la requeste du Pape, afin de faire teste aux Sarrafins qui derechef auoyent enuahi la terre de Lauer: & mourut à Mantoue. Son fils Louis surnommé le Begue luy succeda: mais il ne regna que deux ans.

*Louis le Be
gue.*

L'Empire vint de luy à Charles le Gros fils de Louys roy d'Alemaigne: lequel apres la mort de ses deux freres tint toute l'Alemaigne, l'Italie & la France, & fit bel eschec des Sarrafins qui tormentoyent l'Italie. Il mena guerre quelque espace contre les Normans, peuple de la basse Alemaigne, qui rauageoyent par la Gaule Belgique. Finalement il leur ottroya la contrée de Frãce qui retient leur nom iusques auourd'hui.

*Charles le
Gros.*

L'empereur Arnoul son nepueu du costé du frere fut apres luy, qui certes estoit vn Prince singulier. Il s'achemina en Italie pour deliurer le pape Formosus de ses aduersaires: & de ce pas prend la ville de Rome, où il fit punition des autheurs de la sedition.

*Arnoul
Empereur.*

De son temps les Hongres estans dechassez du pays de Scythie se ietterent en Pannonie, & du temps que Louis troisieme, fils d'Arnoul, estoit Empereur passerent en Alemaigne: & ayans gagné vne victoire magnifique pres du fleuue de Lech, ils remplierent la Bauiere, Suaube, Franconie & Saxe de tueries, pilleries & bruslemens. Du temps de l'empereur Arnoul il se tint vn Concile à Tribur, ville située sur le Mein, où se trouuerét vingt

& deux euesques d'Alemagne, & entre plusieurs choses il fut ordonné que nul ne vendist la sepulture des morts, & que nul lay (comme ils les nomment) ne fust enterré dedans les temples. De ce temps s'enflamma vn grand embrasement par l'Italie. Car Berenger & autres grâs seigneurs de Lombardie, auxquels Charles le Chauue auoit fait de grans biens, coniuèrent contre la France lors que Charles le Gros estoit Empereur. Mais sentans qu'ils ne pouuoient rien en cest endroit, ils tournerent leurs entreprises contre l'Italie, & s'estans escarmouchez longuement entre eux (comme il aduient) y firent de grans maux. Finalement Berenger demoura tellement maistre, qu'il empieta le royaume d'Italie: & dit-on qu'il prind & creua les yeux à l'empereur Louys, qui auoit là conduit son armée.

Berenger.

*Sedition en
Italie par
Berenger.*

De ce temps, afin que toutes mesadventures se rencontraient, les Sarrafins, Afriquains & Hongres gasterent horriblement l'Italie. Et pourtant que l'estat de l'Italie, tant belle region, estoit si miserable & hideux sous les Berengers, Hugues, Raoul, Lothaire, Albert & aucuns autres, & que l'empereur Louys estoit decedé en ces tempestes: les Alemans, & notamment les Saxons, offroyent l'Empire à Othon prince de Saxe & de Turinge. Mais luy estant desia pesant à raison de l'aage, leur persuada d'elire Conrad duc de Franconie. Lequel estant en l'estat faisoit quasi tout par le conseil d'Othon. Iceluy mort, & luy desia fort malade, il appela les plus apparens de la noblesse, & les prioit de recognoître pour Empereur Henry fils d'Othon, qui pour lors estoit absent. C'est ce Henry qui est communement surnommé l'Oiseleur. Ainsi nous voyons comment la splendeur & dignité de l'Empire a esté transférée des François & de la maison de Charlemagne à la maison de Saxe. Ces deux Empereurs, Conrad & Henry ne furent sacrez (qu'ils appellent) par l'euesque de Rome: & pour cela plusieurs les passent sans en faire mention. Au regard de Henry, on dit qu'il ne fit conte de la ceremonie du sacre que le Pape luy offroit, se disant cõtent des iugemens & voix des gens de bien.

*Conrad em
pereur Ale
mand.*

Quelque temps apres Arnoul le Mauuais, duc de Bauieres, taschoit à se faire Empereur: de sorte que les deux armées toutes équipées se camperent pres de Ratisbone. mais l'Empereur demanda à parlemeter au Duc en particulier: & luy remõstrant comment il estoit eleu Empereur par beaucoup de peuples d'Alemagne, l'admonnestant aussi de ne vouloir mettre en danger tant de milliers d'hommes, entré lesquels plusieurs estoient innocens, & ne sachãs rien de la cause de la guerre: il se fleschit tellement qu'on quitta les armes. Burchard duc de Suabe se rebelloit aussi; mais estant estonné par la puissance de l'Empereur,

*Prudence
& bonté
d'Empereur.*

se vint rendre à luy. Les Hongres gastoyent derechef la Saxe: mais la prise de leur Duc fut cause de les faire promettre treues pour neuf ans. L'Empereur ayant depuis aguerris son peuple assaillit les Dalmates, prind d'assaut la ville de Prague, & Wenceslaus leur duc, & rendit la Boheme tributaire à l'oy. Il gagna vne grande victoire dessus les Hongres, qui se jettoyent dedans la Saxe, le temps des treues expiré: & distribua aux poures le treu que les Saxons leur payoyent. son dessein estoit d'aller à Rome: mais estât empesché par maladie il declara son fils aîné

Othon premier de ce nom.

Othon successeur de l'Empire. Iceluy guerroya long tēps contre les Bohemiens qui se rebelloyent. Il mit en pieces & en desarray les Hongres pres de Wormes: lesquels auoyēt passé le Rhin, & estoient entrez en Franconie pour là fourrager le pays de Saxe. Il subiuga la Bourgongne. De là il s'achemina en Italie avec puillante armée, & ayant deffait les Berengers il prind là vne autre femme. De quoy mal content son fils Luithold, commença à l'aguetter & luy mettre embusches, ayant plusieurs qui pouloyent à la roue: & entre iceux Conrad duc de Suaube son beau-frere. Mais estant assiégué à Ratisbone par son pere, & serré de pres, il demanda humblement pardon, & l'impetra. Sur ces entrefaites les Hongres ayans rauagé la France se ruerent sur l'Alemagne en plus grande multitude que iamais, & se camperent pres d'Ausbourg en la planure qui est nommée du fleuve de Lech. L'Empereur les alla là affronter avec les Saxons, Français, Suaubes, ceux de Bauieres & de Boheme: & apres rude & douteuse meslée fit tel chappelis des ennemis, qu'il en resta biē peu. Il fit aussi pendre aucuns de leurs Princes. Estant de retour en Saxe, ou il donna ordre aux affaires, il reprind ses erres en Italie: mais deuant il declaira son fils Othon compagnon & adjoind de l'Empire.

Othon deposed le Pape.

Arriué qu'il fut à Rome il tint le Concile, & y presida: & deposa Iean douzieme pour ses crimes, au lieu duquel il ordonna Leon huitieme de ce nom. Il se trouue vn sien decret qui est inseré au droit Canon, ou à l'exemple d'Adrian premier il se dit

Privileges de l'Emp.

conferer à l'empereur Othon & à ses successeurs la puissance d'elire le Pape, d'ordonner le siege Apostolique, & de confermer les Euesques: ensemble il ordonne tresgriueve peine à ceux qui consacrent les Euesques sans l'approbation de l'Empereur.

Serment supposé.

Voicy vn autre decret contraire à aucuns des susdits. Apres suit la forme du serment, par lequel ils veulent qu'Othon l'empereur se soit obligé au pape Iean. Mais il n'est adjoüsté qui a esté ce Iean, & le quantieme de ce nom, ny le quantieme air esté cest Othon. C'est certes merueilles que choses si grandes & de telle importance ont esté si negligemment couchées par escrit. S'il est

est ainsi qu'Othon ait fait serment, on a raison de luy faire reproche. Car attendu qu'en la forme dont nous parlons, le iure entre autres choses qu'il ne mettra la vie du Pape en danger, & ne luy ostera son honneur & dignité: comment cela s'accordera il à ce qu'il deposa Jean de son estat, selon que nous auons dit, & en institua vn autre? Accorde ces matieres qui pourra. Othon fit le troisieme voyage en Italie pour les mutineries qui y estoient. Et ayant le tout pacifié print son chemin chez luy. Mais il mourut à l'entrée de May, & fut enterré à Magdebourg l'an de salut neuf cens soixantequatorze. Il est appelé Grand pour la grandeur de ses gestes, & pour la singuliere vertu.

Henri duc de Bauieres estoit rebelle à Othon second: mais il vint à raison par force d'armes. Lothaire estoit adonques roy de France: le frere duquel nommé Charles, l'Empereur fit duc de Lorraine, à la charge qu'il seroit vassal de l'Empire. Car l'empereur Henri auoit obtenu ceste prouince du roy de France Charles le Simple, selon qu'en rendent tesmoignages les Annales: & la laissa à ses successeurs de ligne en ligne. Lothaire ayant del plaisir de cela incontinent mit aux champs son armée, & vint en diligence à Aix en Alemagne, & n'alla loin qu'il n'accabla l'Empereur qui ne se dōnoit garde. L'Empereur assembla sa gendarmerie, bien deliberé de venger cest outrage, & entra en pays iusques à Paris, & finalement fit paix apres grans dōmages faits & receus. Estant de retour il tira à Rome, & mena guerre aux Grecs, qui tenoyent la Calabre & la Pouille. Mais son armée fut deconfite, & se mit sur mer pour escamper: où il fut happé des Coursaies, & puis deliuré pour certaine somme, à raison qu'il n'estoit recogneu. Il reuint donc à Rome, & assiegea Beneuento avec le reste de sa gendarmerie: & finalement emporta & brussa la ville. Tost apres il fut nauré d'vn dârd en vne bataille contre les Grecs & Sarrafins, dont il mourut, & fut inhumé à Rome. Du vouloir des Princes son fils Othon luy succeda, qui fut couronné à Aix en Alemagne. Il ordonna Pape Bruno, qui estoit Alemand: & fut nommé Gregoire le quint. Mais Crescence consul de Rome luy suscita pour aduerfaire Jean euesque de Plaisance. L'Empereur donc vint à Rome, & punit Crescence avec ses compagnons d'vn terrible & ignominieux supplice: & creua les yeux à Jean dixseptieme de ce nom. Et pourautant qu'il y auoit tousiours des tempestes pour la succession de l'Empire, il ordonna à l'aide du Pape, que desormais certains princes d'Alemagne auoyent le droict & la puissance d'essire les Empereurs: de peur qu'à l'aduenir aucun ne s'emparast de ceste dignité, comme hereditaire. Ce decret fut fait environ mille ans apres la natiuité de Christ. Robert estoit

Othon second

Prise d'Othon par les escumeurs de mer.

Othon troisieme.

Les sept Electeurs de l'Empire institués.

F.

*Robert roy
de France.*

lors roy de France , amateur de paix & des lettres . Les Annales le louent de ce qu'il a basti plusieurs temples , ausquels il a donné gros reuenus, & qu'il alla à Rome en pelerinage. L'empereur Othon conféra la dignité royale & immunité à Boleslaus duc de Poloigne , comme ilest en leurs Annales . C'est donc le commencement de ce royaume . Othon mourut en retournant d'Italie.

Henri second.

Henri second de ce nom fut Empereur apres luy , lequel estoit duc de Bauieres , prochain parent du grand Othon, du duc de Saxe & de l'Empereur . Iceluy appaisa les affaires d'Alemagne, & tira à son amitié vne partie des ennemis par vne souueraine humanité: l'autre partie fut par luy deffaitte . Quoy exploité il passa en Italie , & ayant arraché la Pouille des mains des Sarrafins, il la reunit à l'Empire . Apres il fut couronné par Benoit huitieme : & renuoyant son ost en Alemagne, il prind son chemin par la Bourgogne, & parleméta avec Robert roy de France, & confermerent l'amitié ensemble . Cest Empereur fut fort en la grace des Ecclesiastiques , pource qu'il leur faisoit des biens à planté . Henri mort, l'Empire vaqua quelque temps, à raison

*Cōrad Em
pereur.*

que les princes Electeurs n'estoyent d'accord . A la parfin Conrad duc de Frâconie fut esleu. Iceluy amena Estiène roy de Hongrie à raison & conditions de paix. Puis ayant donné ordre aux affaires d'Alemagne, il tira en Italie, où plusieurs estoient prests à se reuolter . De premier abord il assiegea Milan : & de là passa à Rome, où il fut sacré par Iean dixhuitieme, & fut salué Auguste par les acclamations du peuple. Il appaisa l'Italie apres la punition faite de ceux qui monopoloyent noualitez. Estant de retour en Alemagne , il fut contraint de faire le second voyage en Italie, pour les nouveaux troubles qui s'esmouuoient : où il fit iustice des autheurs de la coniuration (entre lesquels estoit l'archuefque de Milan) & ne cessa qu'il n'eust tout reduit en son obeissance . Ces choses exploitées & estant retourné, il mourut à Vtrec, qui est vne ville aux lisieres de Holande. Son fils Henri troisieme de ce nom luy succeda du consentement des Princes . Iceluy domta les Bohemiens qui se rebelloyent , & les rendit tributaires. Il restablist Pierre roy de Hongrie, que ses suiets auoyent quelque fois chassé : & pacifia tout le pais , non sans

Henri 3.

grand eschec de ses gens . En ce temps estoient grosses tempestes à Rome , à raison que trois se debattoient à qui seroit Pape, & y aspiroyent par tous moyens illicites. Ceux estoient Benoit neuueme, Syluestre troisieme , Gregoire fixieme. L'Empereur y alla pour donner ordre : & ayant mis le siege deuant Rome, la prind de force : puis ayant fait assemblée des estats , ordonna pour Pape Suitger euesque de Bamberg,

Trois Papes à qui l'auya.

qui

qui changea de nom, & fut appelé Clement second: lequel aussi couronna l'Empereur. Lors les citoyens Romains iurerent de rechef, qu'en l'election du Pape ils ne feroient que ce qui plairoit à l'Empereur. Appaisée que fut l'Italie derechef, & l'Empereur reuenu en Alemagne, le Pape Clement mourut, & fut enterré à Bamberg. Cela entendu, l'Empereur ordonna pour pape Boppo euesque de Frisingen. C'est luy qui fut nommé Damase second, & ne vesquit en l'estat que vingt trois iours. Parquoy l'euesque de Tullis Leon neuuiesme luy succeda par le commandement de l'Empereur. On trouue le reste d'une epistre d'iceluy, où il dit qu'il n'est licite à un euesque, prestre ny diacre, de laisser sa femme à cause de religion: mais qu'il est raisonnable qu'il la nourrisse, non toutesfois qu'il luy soit licite d'auoir sa compagnie, veu que Paul dit luy estre permis aussi bien qu'aux autres Apostres, de mener vne femme çà & là. Ce qu'il interprete en tel sens, que les Apostres ont tousiours eu leurs femmes avec eux, afin qu'elles fussent nourries avec leurs maris par ceux que lesdits maris instruisoyent en la religion de Christ: & non pas pour coucher ensemble, & exercer l'acte de mariage: & qu'à ceste raison Paul a vsé du mot de Mener de costé & d'autre, & non d'Embrasser. L'an M. L. Leon partit de Rome & vint à Mayence, où il tint un Concile de quarante deux Euesques, auquel l'Empereur pr esidoit. Luy mort trois ans apres, du consentement de l'Empereur l'euesque d'Esstet luy succeda. Il fut nommé Victor deuxieme. L'Empereur passa en Italie: & ayant là tout ordonné retourna en Alemagne. Puis ayant parlementé avec Héri I. de ce nom, mourut en Saxe, & fut inhumé à Spire. Le Pape & plusieurs Princes asisterét à sa mort. Il auoit un fils fort petit nommé Henri, lequel nonobstant estoit ia parauant esleu pour estre vne fois Empereur. Parquoy la charge reposoit sur sa mere, & sur l'euesque d'Ausbourg. Tost apres le pape Victor second alla de vie à trespas, ayant presidé un peu plus de deux ans. Frideric de la maison de Lorraine, nommé Estienne neuuiesme, luy succeda: lequel mourut à Florence peu de mois apres. Et sur cela un certain Benoit dixieme de ce nom s'intronisa en la Papauté sans le congé de l'Empereur, à l'aide de ses gens. Les Romains trouuoient la façon mauuaise, partant ils despescherent un ambassade pour se purger, offrans à l'Empereur de luy tenir la mesme loyauté qu'ils auoyent faite à son pere, le prians d'abondant de mettre quelque Pape idoine. Cela entendu, l'Empereur dechassa ce Benoit, & leur ordonna Gerard euesque de Florence, qui fut appelé Nicolas second. Les princes d'Alemagne se mescontentoyent fort que la republique estoit administrée par vne femme mere de l'Empereur. Parquoy on

*Pape de po
tite dures.*

*L'Emp. pro
sude au Con
cile.*

*Pape chas
se par Héri
empereur.*

F. ii.

trouua moyen de luy oster son fils. Quoy fait l'administration tōboit sur les archeuesques de Mayence & de Coloigne deuant tous autres. Ils se seruoient quelquesfois de l'archeuesque de Brema Adelbert, lequel estoit fort agreable au ieune Empereur. Estant si auant en grace & gouvernant tout, il appliqua à soy & aux siens les biens des eglises, & singulieremēt les abbayes. Tous fois pour n'estre si fort hay, il persuada à l'Empereur de les conferer aussi aux autres Princes. Sur ces entrefaites Nicolas II. passa de ce siecle, auquel l'Empereur substitua l'euesque de Parme: mais pourautant qu'il n'en auoit rien communiqué au senat Romain, & que pour cela la chose venoit à grād trouble, l'euesque de Luques fut eleu, & fut appellé Alexādre II. Ils se frotterent à bon escient: mais finalement Alexandre eut du bon à port d'armes. Pendant que l'archeuesque de Brema gouvernoit tout autour de l'Empereur, les autres Euesques ses compagnons furent irritez mortellement contre luy: lesquels à la fin le chasserent de cour. Et combien qu'il fust restablī en son estat, neantmoins il ne suruesquit gueres. L'Empereur estant contraint par necessitē, par ce que plusieurs se pleignoiet de l'estat de la republique, prioit Annon l'archeuesque de Coloigne de prendre la charge de la republique. Mais luy apperceuant que maintes choses se faisoient insolemment & meschamment, s'excusa sur sa vieillesse, & sur ce qu'il estoit maladis: parquoy il luy remit la charge. Lors le ieune Empereur estant en l'aage de XXII. ans, & enclin à vice de son naturel, commença à se lacher la bride: & pour cause qu'il ne portoit aucune affection à sa femme Berthe, il se print à nourrir force concubines. Puis faisant forts à planté en Saxe, pensoit asservir ceux du pays. Cependant il ne reprimoit ses officiers, qui faisoient maintes paillardises & insolences. Ceux donc de Saxe, tant nobles qu'Euesques, comploterent ensemble de maintenir leur liberté, & se mirent en armes, tellement qu'ils ne les quitterent sinon par le moyen de plusieurs moyēneurs, apres que l'Empereur eut satisfait à leurs demandes, & l'eut gagné au pied de belle nuit, voire à grand'peine. Apres le decez d'Alexādre deuxieme, les seigneurs de Rome substituerent Hildebrand sans l'aduis de l'Empereur, & sans son consentement: lequel fut nommé Gregoire septieme de ce nō. Cela cogneu, l'Empereur en forma pleintif par lettres, & quant & quant admonestoit le Pape de venir à raison, & le contenter. Le Pape fit responce que maugré luy & sans qu'il y pensast, il auoit estē intronizē, encores qu'il n'eust voulu accepter l'estat deuant que luy & les autres princes d'Alemagne eussent approuuē l'election. Par ce moyen il appaisa l'Empereur, & fut depuis cōfermé par son consentement. Depuis il enuoya quelques Eues-

Deux Papes s'entre-frotent.

Mauuais gouvernement de l'Empereur.

*Hildebrand
Necromā
aieu & mes
chāt Pape.*

ques

ques ambassadeurs par l'Alemagne, par lesquels il vouloit tenir vn Cōcile. Mais les euesques du pays n'y vouloyent cōsentir, allegans cela estre la coustume & priuilege de la nation. Cōme il ne venoit à bout de son dessein, il tint quelques Cōciles par l'Italie, ausquels il fit inhibition aux prestres d'auoir femmes: mais qu'ils les quittassent, ou bien abādonnassent leurs places. Il enuoya aux euesques d'Alemagne cestuy siē decret: & insistoit sur peines qu'il fult approuuē & ratifiē. Mais le clergē, qu'ils appēlēt, & toute la troupe des prestres s'y opposoit fort & ferme, l'appelant heretique, pource qu'il mettoit sus vne si meschante ordonnāce: attēdu que Christ auoit dit que tous n'estoyēt capables de ceste parole, & que le dire de Paul estoit, que ceux se mariēt, qui ne se contiennent. Cestuy au contraire tenant à peu la parole de Christ, & mespissant (disent-ils) l'autoritē de Paul, veut cōtreindre les hōmes d'abādonner l'vsage du mariage legitime & establi de Dieu, pour ardre de flāmes vileines & deshonestes, & se veautrer en infamies manifestes. De leur part ils aimoyent mieux quitter le ministere de l'Eglise que le mariage. Ce Pape nonobstant ne cessoit de presser ses affaires par meslagers, & insistoit si viuement, que l'archeuesque de Mayence se deliberoit de luy obeir. En premier lieu il admonnestoit doucement ses suiers. Et depuis il tint le Concile à Erphurd, où il pēsoit exploiter le mandement, mais peu s'en fallut qu'il ne fut occis en l'esmeute qui s'eleua. Cependant l'Empereur voulant vēger la honte de l'annēe passēe, quand les Saxons l'auoyent assailli de si près qu'il auoit fait vn trou à la nuit, se mettoit en armes, & le traitē de paix de l'annēe precedente rompu, leuoit gens autāt qu'il luy estoit possible. L'armēe dressēe il vint trouuer les Saxons, qui luy auoyent enuoyē maints ambassades pour paix auoir; & les deffit non sans grand carnage des siens: car la pluspart de la noblesse y demoura. Apres la victoie il passa outre, & pilla leur contrēe, les sommant par herauds de se rendre, & esperer tout bien de sa benignitē. Mais il n'obtint rien, encores qu'aucuns y obtemperassent. L'euesque d'Halberstat, avec Bucco & Othon duc de Bauieres, qui estoit deconfit de l'Empereur, cōduisoient ceste guerre de Saxe. L'archeuesque de Mayence fut tellement sollicitē de Gregoire septieme, qu'il tint vn autre Concile, où derechef il proposa du celibat du clergē, mais il fut caressē comme nagueres, & estoit en grand danger de sa vie: parquoy il se deliberoit de n'y penser plus.

L'Empereur auoit cassē son armēe, & renuoyē les Princes qui estoient venus à son secours, apres la desconfiture des Saxons: mais sous condition qu'ils se rendroyent par deuers luy tous en armes le vingtquatrieme d'Octobre. Le iour venu plu-

Defense du mariage aux prestres.

Querelle pour le mariage des prestres.

Henricus. contre les Saxons.

seurs s'y trouuerent, & entre iceux grand nombre d'Euesques, non tel toutesfois que parauant. Là derechef les Saxons campez deuant Northuse, enuoyerent ambassades pour auoir paix. Auquels l'Empereur respondit qu'il n'y auoit autre moyen de paix, sinon qu'ils se rendissent à sa deuotion. Il sembloit bien que les Saxons n'accorderoyent & ne passeroient iamais par là, toutesfois pource que maints grans seigneurs auouez de l'Empereur & enuoyez par luy, moyennoient l'affaire, & leur promettoyent monts & merueilles, à fauoir qu'on ne toucheroit ny à leur liberté ny à leurs biens: ils s'y accorderent finalement: & luy firent ioug les euesques de Magdebourg & de Halberstat, Othon duc de Bauieres, le grand duc de Saxe, Frideric Palatin, avec plusieurs gentils-hommes. L'Empereur de premier abord leur donna gardes assez honnestes: mais apres rompant les accords les fit mener de costé & d'autre. Depuis non seulement il deliura Othon duc de Bauieres, mais aussi il le print en grande familiarité. Quant aux autres il ne les deliura: & d'abondant il exposa leurs biens en proye aux autres. Outre ce il bastit de nouveaux forts & bastillons, tellement qu'il tenoit le pied sur la gorge aux Saxons, & auoit quasi ruiné leur liberté. En son absence il auoit donné toute l'administration à Othon de Bauieres, qui estoit issu de Saxe. Puis il ordonna vn Euesque à ceux de Bamberg & de Coloigne, & vn Abbé à ceux de Fulden. Il auoit esté pieça accusé au Pape, de ce principalement qu'il vendoit les prelatures ecclesiastiques. Dont aduint que le Pape le cita par ses ambassades, à ce que dedás certain iour il se trouuast à Rome pour plaider sa cause. Luy à l'opposite fit à Wormes vne assemblée d'Euesques & Abbez, en laquelle il fut arresté, qu'attendu les meschantes pratiques par lesquelles Hildebrand estoit parueniu à la dignité Papale, il le falloit deposer. Ce qui fut publié à Rome par ambassades. Le Pape ne fut en rien estonné de cela: voire si peu qu'il ne se feignit d'excommunier l'Empereur, avec les euesques de Mayence, d'Vtrech & de Bamberg sur tous: ioint que parauant il auoit excommunié quelques familiers de l'Empereur, par le conseil desquels il l'estimoit estre poussé à entreprendre telles choses. Or aduint qu'aucuns princes d'Alemagne estans grieuement offensez des façons de faire & du naturel de l'Empereur, signamment de ce que contre sa foy il poursuiuoit les Saxons d'vne haine si mortelle, conuierent cõtre luy d'autant plus hardiment qu'il estoit excõmunié: & sous ce titre lascherēt les captifs qui s'estoyēt rendus, & dont l'Empereur leur auoit donné la garde: s'assurans qu'ils n'estoyent plus obligez à l'Empereur pour serment quelcõque preceder. En ce tẽps mesme aucuns nobles de Saxe ayans mutiné

*Les Saxons
se rendent.*

*L'Emp. citè
par le Pape.*

*L'Emp. ex-
communiè
par le Pape.*

mutiné & tiré les autres à leur cordelle, prirent les forts qui auoyent esté bastis: dont forcerent les aucuns, les autres se rendirent, & laisserent aller les gendarmes qui estoient là en garnison, sains & sauues, apres auoir pris le serment d'eux, que désormais ils ne porteroient les armes contre le pays de Saxe. Cela cogneu, l'Empereur s'auisa d'une ruse, & lascha de son bon gré les Princes qu'il tenoit captifs: tendant à ce qu'estans de retour en Saxe, ils luy tinssent fidelement la main à punir les rebelles. Car il voyoit qu'il n'auoit meilleur moyen de paruenir à ses attentes, sinon de semer partialitez entre eux, & les disioindre les vns des autres: mais la fortune ne luy dit, & en aduint tout autrement. Car iceux estans de retour chez eux, & cognoissans son esprit, se delibererent d'vnir leurs forces & courages, afin de combattre pour leur liberté. Le duc Othon fit le semblable, & luy tourna dos. Or l'Empereur rempli de bon espoir, trauersant le pays de Boheme, & aidé de la gendarmerie du pays, s'estoit fourré dedans la contrée de Misene, ou ayant receu nouuelles du commun accord des Saxons, & de l'armée desia toute equipée, perdant toute esperance tourna bride. Adonc les princes d'Allemagne conuindrent ensemble en tresgrand nombre à vn iour qui estoit assigné. Là aussi se rendit l'ambassade du Pape: & ayât discouru les causes pour lesquelles l'Empereur estoit excommunié, il les incitoit à en elire vn autre: ce qu'ils n'eussent laissé de faire sans cela. Car rememorans la vie de l'Empereur dès son enfance, ils l'appeloyent la tache, la honte & deshonneur de l'Empire: & decernerent qu'il deuoit estre depose à cause des grandes playes & domages qu'il auoit faits à l'Empire. Luy estat en telles destresses, comença à supplier & faire requestes par ses ambassades. Mais apres plusieurs menées & procedures, on luy proposa ces conditions: Il se representera en iustice, & se soumettra au iugement du Pape, qu'ils seroient venir à Ausbourg enuiron le 1. iour de Feurier. Il impetrera de luy absoluion deuant q' l'an de l'extinction de sa communication soit reuolu. S'il ne le fait, il aura perdu toute sa cause. Il cassera son armée. Cependat il viura à Spire à son priué avec petit train, sans se mesler d'affaire publique quelconque. Il n'aura sa garde, & ne portera sceptre, ny autre marque de l'Empire, iusques à ce que le procès soit voidé. L'Empereur accepta ces conditions: & come il estoit à Spire, il mit en sa fâche d'aller en Italie, pour appaiser le Pape de bonne heure. Il se mit donc en chemin avec sa femme & son petit fils, au fort de l'auermerueilleusement rude: & trauersant la Bourgongne & la Sauoye avec grâde difficulté & danger de sa vie, finalement descendit en Italie, ou les Princes & Euesques du pays luy firent grand accueil, estimas qu'il fust là venu par mal taler cõtre le Pape. Ce-

Les Princes se reuolent contre l'Empereur.

Ruse contre ruse.

Iournée pour deposer l'Emp.

Duues conditions.

Miserable voyage de l'Emp.

pendant le Pape s'estoit mis en chemin à la requeste des princes d'Allemagne, & s'estant desia quelque peu aduancé fut aduertit de la venue de l'Empereur. Partant il s'arresta pour fauoir la cause. Sur cela l'Empereur depefcha vn ambassade magnifique & honorable, en laquelle estoient quelques nobles dames, dont l'vne (selon le bruit commun) estoit vn peu trop au commandement du Pape. Il supplioit que son plaisir fust de luy donner l'absolution. Le pape d'entrée faisoit fort du renchery, disoit qu'il ne pouuoit rien faire, si les accusateurs n'estoyent presens. Mais apres long procès il fut gagné par prieres, & s'y accorda. Neantmoins deuant que iamais l'Empereur peust auoir entrée par deuers luy, il demoura trois iours entiers en la cour & portail du chasteau ou le Pape estoit, habillé fort simplement, sans marques ou apparence d'Empereur, nuds pieds, & sans boire ny manger iusques au vespre. Le quatrieme iour finalement il fut admis de grace, & lors le Pape luy proposa ces loix: Il se representeroit pour estre examiné de luy. Il respondroit aux accusations des Princes. S'il estoit conueincu il quitteroit l'Empire, & ne machineroit aucune vengeance. Cependant il viuroit comme homme priué, & ne s'ingereroit de rien faire en personne publique. Il quitteroit la foy & le sermēt à ses subiets. Il osteroit d'alentour de soy ses conseillers & familiers. Que s'il fait rien au contraire, la grace qui luy est faite à present sera de nulle valeur: & sera en la liberté des Princes d'incontinent en substituer vn autre.

*Pape mis
sifcateur.*

*Pariure-
ment de
Hildebrād*

*C'est le re-
sige.*

Ces loix estans approuuées de l'Empereur, le Pape se mit à dire Messe: & pour se purger des crimes à luy imposez, il gobba le pain sans leuain, ou l'oublie, qu'ils nōment le Corpus Domini, & se donnant à mille millions de diables si le tout n'estoit feint & controuué par ses aduersaires, il exhortoit l'Empereur, que si de sa part il estimoit les accusations des Princes estre faulses & qu'on luy fist tort, qu'à son exēple il auallast l'autre morceau du pain consacré. Mais comme l'Empereur s'excusoit, disant que bonnement il ne le pouuoit faire, le Pape ne le pressa plus: ains luy ayant fait le festin, luy donna congé fort gracieusement. Cela venu en notice, les grās seigneurs d'Italie se trouuerent grandement offensez de ce que l'Empereur s'estoit si villainement & deshonestement soumis à cestuy qui par meschantes pratiques auoit grippé la Papauté, qui auoit tout rempli & pollué de meurtres & adulteres. Ils auoyent fiché toute leur esperāce en luy, qui est le protecteur de iustice, l'autel & la defense des loix: & non seulement auoyent mesprisé l'excomunication, mais aussi s'estoyēt aigrement formalisez cōtre le Pape pour l'amour de luy: maintenant a fait vn acte à tout iamais del

deshonneste, à souillé & diffamé l'Empire d'une tache qui ne se pourra iamais lauer, s'estant reconcilié avec l'ennemi tant de l'Eglise q̄ du bien public. Tels & semblables propos se femoyent par eux: & non propos seulement, ains aussi ils estoient en deliberation d'elire le petit fils de l'Empereur, & le mener à Rome pour deposer le Pape.

L'Empereur informé de ces menées, ne voyoit moyen plus expedient pour les appaiser, que de rompre les paches, & se mettre de leur ligue. Quoy faisant il rompit les entreprises du Pape, si qu'il n'osa acheuer son voyage d'Alemagne. Ne pouuant donc autre chose, il manda aux Princes d'Alemagne par ambassadeurs ce qui auoit esté fait, & les enhortoit de pouruoir à la republique. Cela aduint l'an mille soixante dix & sept. Les Princes d'occleurēt pour Empereur, Raoul duc de Suabe: qui fut sacré par l'archeuesque de Mayence. Henri reuenant en Alemagne leua gendarmerie, ce que fit aussi Raoul: lequel se fioit principalement au secours des Saxons. Mais au troisieme choc il fut si fort nauré, que tost apres il ne la fit longue. Ceste victoire gagnée, Henri assembla les estats à Brixne, ou il fut decreté par les euesques qui là estoient, tant Italiens qu'Alemans, que Gregoire n'estoit legitime euesque de Rome. Parquoy l'archeuesque de Rauenne fut mis en sa place, & nommé Victor troisieme. Ce decret fait, l'Empereur tira à Rome, & assaillit Gregoire: qui trouua moyen d'eschapper, & s'enfuir. L'Empereur conferma Victor troisieme, & fut couronné par luy. Gregoire mort, Urbain second, qui fut le deuxieme apres luy, vint à Clermont en Auvergne, ou il y auoit assemblée de maints grans Seigneurs, lors que Philippe premier de ce nom regnoit en France. Là il persuada la guerre cõtre les Sarraïns: dont depuis Godefroy de Buillon fut chef, qui prospera en beaucoup d'expeditions, & recouura Ierusalem. Paschal second, successeur d'Urbain, fut aussi ennemy de l'Empereur, lequel voulant à raison de ce entreprendre le voyage d'Italie, declara son fils pour successeur. Iceuluy estant poussé des autres, & ayant mis en oubly le deuoir qui nous est naturellement imprimé, amena son pere en extremes destresses, & le contreignit de se demettre de l'Empire, ayant le Pape & plusieurs princes d'Alemagne qui s'entendoient avec luy, & luy faisoÿt espaulé à cela. Il fut donc Empereur cinquieme de ce nom, le pere duquel mourut apres en grandes miseres en la ville du Liege. Quelques ans apres il s'achemina en Italie avec puissante armée, pour accorder le different qui estoit entre la republique de l'Empire & la Papauté: & se faisât chemin à force d'armes, finalement vint à Rome.

Or depuis Costantin les Empereurs conferoyēt les honneurs

*Raoul euesque
contre Hé
ry.*

*Victor pape
cõtre Hilde
brand.*

*Le Concile
à Clermõt*

*Le fils cõtre
le pere.*

*Henry cin
quieme*

*Les Emp.
confroyent
les benefices*

& dignitez Ecclesiastiques. Ce qu'à la fin fit mal au cœur aux Papes, qui estoient deuenus riches. Et pourautant qu'ils estimoyent la chose desraisonnable, ils suscitèrent plusieurs inimitiez contre les Empereurs. Cest Empereur donc demandoit à toute instance son droit & autorité: dont grosse tempeste s'esmeur à Rome, de sorte que l'Empereur fut resueillé de nuict, pour hastiuement secourir ses gens, qu'on tuoit de tous costez. Desfaits que furent les sedicieux, il print Paschal second, & ne le lascha qu'il ne luy eust satisfait, & capitulé alliance & cōcordat. Mais aussi tost que l'Empereur fut de retour en Alemaigne, le Pape rompit le serment qu'il auoit fait par paroles tressainctes, & excommunia l'Empereur. Cela presta l'occasion à maints princes d'Alemaigne de rebeller, & signamment à celuy de Mayence. L'Empereur retourné en Italie, enuoya des ambassades au Pape pour faire paix: mais comme cela se menoit, le Pape deceda, & luy succeda Gelase second. L'Empereur non content de ce qu'on ne luy auoit parlé de l'election, vint à Rome, & en ordonna vn autre.

*Brouilleri-
es des papes*

Gelase estant chassé excommunia l'Empereur & le Pape qu'il auoit créé: & pourautant que ses ambassadeurs sollicitoyent les vns les autres par l'Alemaigne pour se reuolter, force fut à l'Empereur de se retirer chez luy. Cependant Gelase mourut, au lieu duquel les Romains eleurent Calixte second.

Iceluy dechassa celuy que l'Empereur auoit créé en despit de Gelase: & par le moyen de quelques vns il accorda avec l'Empereur.

*Lothaire
troisieme.*

Lothaire troisieme de ce nom succeda à Henry cinquieme, qui estoit de la maison des ducs de Saxe. Conrad duc de Suaube luy menoit guerre, estant desplaisant que l'Empire estoit retourné aux Saxons: & s'en alla en Italie pour s'emparer du royaume, pendant que Lothaire iouissoit de l'Alemaigne. Mais estant denué de secours, il reuint & fit paix avec l'Empereur. Innocent secōd estoit lors Pape à Rome, qui auoit Anaclet pour aduerfaire: & pourautant qu'Anaclet estoit de grosse maison, Innocent fut contraint de quitter la place. Toutesfois ayant requis l'aide de l'Empereur il fut restably.

Retourné que fut l'Empereur en Alemaigne, & les affaires là ordonnés, derechef il print le chemin d'Italie avec grosse armée, ou doma quelques villes rebelles, & entre autres Ancōne & Spolet. Il donna la chassé hors de la Pouille & de la terre de Lauor à Roger roy de Sicile: tellement que depuis Charlemaigne il ne se trouue Empereur qui ait fait plus de proesses par l'Italie.

On dit que de ce temps le droit Ciuil (que nous auons dit auoit

auoir esté confu par le commandement de Iustinian, & que de- *Le droiff*
 puis auoit esté mis en oubli par les tumultes de guerre) fut remis *Ciuel remis*
 en lumiere. Henry furnommé l'Orgueilleux, estoit lors duc de *en lumiere.*
 Bauieres, & duc de Saxe par contract de mariage, pource qu'il
 estoit gendre de l'empereur Lorhaire. Iceluy affectant l'Empire
 & ayant machiné maintes choses contre l'Empereur, fut prof-
 crit, & ses possessions departies & ottroyées à autres. Mais Hé-
 ry recoura le pais de Saxe: & comme il tiroit vers Bauieres, il
 mourut, laissant vn petit fils, pour l'amour duquel les Saxons se
 rebequoyent contre l'Empereur: & outre, Welpho frere de Hé-
 ry trespassé conquestoit à l'espée le pais de Bauieres, & chassoit
 Lupold lequel l'Empereur auoit inuesti du pais.

Nous auons dit vn peu deuant, que l'Empereur auoit debou- *Roger roy*
 re Roger roy de Sicile. Mais iceluy prenant l'opportunité de ce *de Sicile.*
 que l'Alemaigne estoit ainsi troublée, se rua sur la Sicile, & mit
 en route le lieutenant de l'Empereur. Puis il poussa Welpho à for-
 ce de grâdes promesses, de tousiours tailler de la besongne audit
 Empereur. Le roy de Hongrie, qui aussi le craignoit, faisoit le
 semblable. Et comme l'Empereur pensoit passer en Italie, & eust
 desia tout son appareil prest, il mourut à Bamberg. Et eut Con- *L'Empir.*
 rad duc de Suaube pour successeur, lequel alla en guerre contre *Conrad.*
 les Sarraïns: mais ayant perdu son armée, reuint chez soy, ou il
 deceda.

Frideric Barberouffe son nepueu & duc de Suaube, fut apres
 luy Empereur premier de ce nom, homme d'esprit heroique. *Frideric*
 Dentrée il appaisa les princes d'Alemaigne, & osta le differant *Barberouffe*
 qui estoit touchant Saxe & Bauieres. Puis alla en Italie avec
 grand exercite: ou il chastia ceux de Verone qui n'auoyent fait
 conte de luy: & pour exemple en fit estrangler quelques vns des
 principaux. Autour de Plaisance il commanda à tous les Prin-
 ces vassaux de l'Empire de luy faire le guet. Il assiegea Milan,
 demolist Ast, & rasa Dertone. Arriué à Rome, il fut couronné
 par Adrian quatrieme: il accabla les citoyens qui se mutinoyét,
 destruisit Spolet, & fit grande tuerie. Il domta les Lombars: &
 ayant surmonté les embuches que ceux de Verone luy auoyent
 dressées, retourna en Alemaigne. Il chastia ignominieusement
 le Prince Palatin, qui en son absence auoit esmeu des troubles. Il
 fit Roy le duc de Boheme. Cependant les Milanois faisoient *Les Milan*
 beaucoup d'outrages à leurs voisins, & reestablissoient Dertone, *nois rebelles*
 que l'Empereur auoit ruinée. Qui fut cause de le faire re- *a l'Emp.*
 venir contre Milan, laquelle il força à l'aide de ceux de Cre-
 mone, de Pauie & de Noaire. La ville prise, on pardonna à
 la commune à la requeste des princes d'Alemaignes, qui en
 auoyent esté requis d'eux. Toute la Lombardie reduite

en son obeissance : & la ville de Milan par luy policée, il passa vers autres peuples du pays . Mais luy party les Milannois se rebellèrent , & mesprisans les loix qu'il auoit faites & arrestées, ruinerent les forts & bastillons par luy bastis. Il y retourna donc & fourragea tout le territoire, mettant tout à sac ce qui leur appartenoit . Cependant grosses conspirations se brassoyent contre luy par l'Italie : & s'en mesloit le pape Adrian, dont nous auons parlé: lequel mourut estant en propos de l'excommunier. L'Empereur vint en Italie pour la troisieme fois, & rasa Milan de fond en comble: fit trancher la teste aux auteurs de la rebeine: enuoya en exil le reste du peuple . Puis ayant planté le siege deuant Rome, il perdit la pluspart de sa gendarmerie de maladie contagieuse. Parquoy il leua le siege, & mit garnison par la Toscane, à Spolet, Anconne & Rauenne, deputant gens à son plaisir qui gouuerneroyent la republique . Cela fait, il reprint ses terres en Alemagne.

La ville de Milan rasée

Debat pour la Papauté

Après le trespas du pape Adrian, deux se combatoyent en l'absence de l'Empereur pour la dignité Papale. Ces deux estoient Victor & Alexandre troisieme . L'Empereur estoit plus affectionné à Victor . Mais Alexandre excommunia son competitor : & puis comme la querelle s'enflammoit il fit le pareil à l'Empereur . Les Milannois voyans l'opportunité se rebellèrent, & chasserent les lieutenans de l'Empereur de maints lieux d'Italie, dont ils en pendirent aucuns. L'Empereur estant de retour en Italie, combatit contre eux sans fauoir qui auoit du meilleur . Le Pape compagnon d'armes le gagna au pied à Venise. Depuis il y eut treues entre eux : & l'Empereur entreprit le voyage d'Asie contre les ennemis de la religion Chrestienne: ou il fut noyé par l'impetuosité d'une riuere, en laquelle il s'estoit plongé pour se baigner.

Frideric Barberous se noyé.

Son fils Henry fixieme de ce nom luy succeda . Iceluy vint pour la seconde fois en Italie, apres le decez de Guillaume roy de Sicile, fils de Roger, ou il conquesta la Pouille & la Calabre: prind aussi Naples & domta la Sicile, y laissant grosse garnison pour le naturel mobile des gens du pays . De là il constitua des gouuerneurs à Rauenne & Ancone, par la Pouille & la Toscane . Puis du vouloir des princes d'Alemagne ayant déclaré Frideric son fils, encores enfant, successeur de l'Empire, il s'en alla en Sicile, ou il passa de ce monde à l'autre. Et à cause que Frideric estoit trop ieune, comme il a esté dit, plusieurs estoient d'aduis qu'on prind son oncle Philippe : mais le pape Innocent troisieme y resistoit à outrance . La diuision des courages des Princes esmeut aussi grand tumulte, par ce que les vns elisoient Philippe, les autres Othon duc de Saxe . La grosse tempeste

peste estoit fingulierement autour du Rhin. Mais Philippe fit tant, partie par armes, partie par finguliere humanité, qu'il amena ses aduersaires à raison: & depuis fit aussi paix avec le Pape, qu'il auoit experimenté ennemy iusques au bout. Apres il fut tué en sa chambre, & luy succeda le susdit Othon duc de Saxe, lequel entra en la male-grace du Pape, encores qu'auparuant il eust esté son amy au possible. Somme, il fut excommunié par luy: & les Princes electeurs (solicitez de luy-mesme pour en elire vn autre) tindrent leur diette ou iournée: & appelèrent de Sicile Frideric fils de Henry fixieme, auquel ils auoyent fait le serment quand il estoit encores enfant, comme nous auons dit par cy deuant.

Philippe emp. tué en sa chambre. Othon emp.

L'empereur Othon avec son armée le vint rencontrer pres du Rhin, pour luy couper chemin: mais il fut repoussé de force, qu'estant retourné en Saxe il mourut de desplaisir, comme lon croit. Par ainsi Frideric second de ce nom fut Empereur, qui estoit fils du fils de Frideric Barberouffe.

Le susdit Innocent troisieme tint vn concile à Rome, nommé de Latran: ou entre autres choses il fut ordonné que le chrefme, & ensemble l'eucharistie (qu'ils appellent l'hostie) seroyent gardées sous vne clef: que tous les ans chacun se confesserait à l'aureille du prestre: que l'election faite par le Magistrat ciuile s'acrez benefices seroit de nulle vigueur: que ceux de l'ordre Ecclesiastique ne promettroyent sans cause fidelité aux laiz: que les constitutions des Princes ne preiudicieroyent aux eglises: que les Ecclesiastiques seroyent francs de toutes contributions: qu'on ne payeroit les tributs deuant les decimes: que les reliques des Saincts ne seroyent monstrées hors de leurs cofrets & escrins.

Le concile de Latran

Outre ce il y auoit grosse noise & debat entre les Grecs & les Latins. Car les Grecs ne vouloyent pas seulement toucher vn autel auquel les Latins eussent dit leur Messe, si ce n'estoit qu'ils leussent laué parauant & purifié: item ils baptizoyent derechef ceux que les Latins auoyent baptizez. Il fut donc fait vn decret qu'ils retournassent à l'eglise Romaine leur mere, afin qu'il n'y eust plus qu'un troupeau & vn pasteur. S'ils ne le faisoient, ils estoient excommuniés & priuez de l'ordre. Frideric fit le voyage à Rome, ou il fut couronné par Honore troisieme. Il dompta les rebelles qui estoient espendus par toute l'Italie, & en bannit aucuns: dont les vns eurent leur refuge à Rome, & demandoyēt secours au Pape, qui fut cause de grandes querelles. Car l'Empereur se mescontentoit fort que ses aduersaires auoyent là leur repaire & manoir.

Different entre les Grecs & Latins.

La haine prenant accroissement, du conseil des Princes il fit

son fils Henry successeur de l'Empire, & appela les Princes à Cremone pour tenir conseil. Mais pourautant que les passages leur estoient fermez par les menées & pratiques tant du Pape que des Lombars, l'Empereur reprind son chemin en la Pouille, & tost apres le Pape mourut: auquel succeda Gregoire neuuiesme, qui excommunia l'Empereur, sous titre qu'il ne mettoit en execution le voyage par luy voué contre les Turcs. L'Empereur demandant pardon, & ne gagnant rien s'en alla à Rome, ou il deposa le Pape, & chastia rudement ses fauoris. De ce pas pensant tenir vne assemblée à Rauenne, il fut empesché par le Pape fuitif, qui luy auoit suscitè plusieurs aduersaires. Finalement l'Empereur se voulant aquitter de sa promesse, & pouruoir à la republique, entreprind le voyage d'Asie, apres la mort de sa femme. Mais en son absence le Pape se mit en armes & conquesta la Pouille. L'Empereur prospera en son expedition, & recouura Ierusalem entre plusieurs autres. Mais entendant l'estat d'Italie, il fit treues avec l'ennemy pour dix ans: & retournant avec son armée regagna aisément ce qui estoit sien. Le Pape fit vne nouvelle ligue avec les Princes d'Italie que l'Empereur auoit chastiez, & excommunia derechef l'Empereur, pour ce qu'il auoit fait accord avec l'ennemy. L'Empereur amateur de paix, la pourchassa pour ambassades, & l'impetra finalement à grande difficulté, puis s'en retourna en Alemagne. Le Pape qui ne pouuoit changer de naturel, gasta Viterbe, & derechef excommunia l'Empereur. Lequel à ceste cause extremement irrité reuint en Italie tout forcené, & punit tous les rebelles par la Toscane, Vmbrie & la coste du Pau. A raison dequoy le Pape redoubla son excommunication, & se liguua avec les Venitiens. L'Empereur fourrageant par l'Italie, & ayant reduit quasi tous à son obeissance, vint planter le camp deuant Rome: & sur ces entrefaites le pape Gregoire mourut, qui peu deuant auoit appellé ceux de son party au Concile à Rauenne: ou ils ne pouuoient aborder, par ce que l'Empereur tenoit les passages fermez, & que mesme il en auoit happé quelques vns. C'est ce Gregoire qui ramassa les epistres nommées Decretales, qui est la plus grande partie du droit Canon, chargée de force commentaires. En quoy on se peut grandement esbahir, qu'il se trouue des gens, lesquels s'appliquent & attachent formellement à des escrits mal adaptez, couchez de trauers, & peu prudemment ou religieusement (que ie ne les die dignes de moquerie & derision) comme si c'estoyent oracles du ciel, & employent tout leur labeur & peine à les interpreter, exposer & radouber: si qu'ils semblent estre loez pour defendre & sauuer par leurs veilles & trauaux la folie & faute d'autrui, & pour perdre toute

vergongne

Folie occasion d'excommunication de l'Empereur.

Menées diplomatiques des Papes.

Pape enragé.

L'auteur des Decretales.

La folie des Canonistes.

vergonne & honte en l'impudence d'autrui.

Celuy qu'ils nomment le decret de Gratian contient entre autres choses en diuers lieux, que la reigle de l'eglise Romaine doit estre suyuite de tous, pource que c'est le siege de S. Pierre: qu'il n'est licite de tenir Concile sinon par la permission du Pape: qu'il faut garder les loix de l'eglise Romaine, ny plus ny moins que proferées par la bouche de S. Pierre: le ioug & seruitude qu'impose l'eglise Romaine, deuoit estre porté, quand biẽ il ne seroit portable ny tolerable: les ministres de l'eglise deuoit promettre chasteté, de peur qu'ils ne se marient: & estre licite à celuy qui n'auoit femme d'auoir vne concubine. Que le Pape qui est lasche & nonchalant en son estat, nuit tant à foy qu'aux autres: & cependant qu'il ne peut estre iugé d'aucun, par ce qu'il iuge tout le mōde. Que l'Empereur doit estre deffous le Pape & non deffus: que tous autres hommes sont iugez des hōmes, mais que le Pape successeur de sainct Pierre est iugé de Dieu seul: qu'il est licite au Pape d'absoudre le peuple de la foy & serment qu'il doit à son Prince. Entre autres choses il y a aux epistres decretales de Gregoire, aux Sixiemes de Boniface, aux Clemētines & Extrauagantes (qu'ils appellent) que l'autorité du Pape n'est suiuite aux decretis du Concile: qu'il appartient audit Pape d'approuuer l'Empereur eleu, ou de le reietter s'il n'est propre: qu'il y a deux grans luminaires qui gouuernent le monde, à sauoir le soleil & la lune, & que le Pape est au lieu du soleil, l'Empereur au lieu de la lune: qu'il est loisible aux Euesques de faire quelque passe-droit à ceux qui sont tombez en adulteres ou autres crimes, mais ou il est question des priuileges de l'eglise Romaine, nul autre n'en doit prendre la cognoissance que le Pape: que les os des excommuniez ia enterrez doyuent estre desfouis & iettez au loin: qu'il est en la puissance du Pape de deposer l'Empereur de son estat & dignité: que l'Empereur est tenu de promettre foy & fidelité par serment au Pape: qu'il faut que les Ecclesiastiques soyent francs & dechargez de tous fraiz, fascherics, besongnes & empeschemens: qu'apres la mort on peut declarer aucun estre heretique, & ses bien publiez: que les enfans des heretiques ne doyuent estre receus à dignité quelconque ciuile ou Ecclesiastique: que pour estre sauuez il faut necessairement que tous soyent suiets au Pape. Il n'y a homme de sain entendement qui ne voye quel est ce peu d'articles, qui sont pris d'autres infinis. La definition de la loy (selon que dient gens tressauans) porte que c'est vne raison singuliere imprimée en nature, laquelle commande les choses qui se doyuent faire, & defend les contraires. Or toute loy se doit rapporter à l'utilité commune: & le legislateur doit estre affectionné enuers

*Les mesibā
cetes du
decret de
Gratian.*

*Paillardise
permise.*

*Definition
de la loy.*

la commune & la republique, comme le pere enuers ses enfans; mais que voit-on de semblable es choses susdites? Maintenant ie vous prie, quelle imprudence est-ce (sans que ie parle plus asprement) de ne les excuser seulement, mais aussi de les adouber, accoustre & esclaircir par nouveaux commentaires, & ne se soucier que lon die, pourueu que leur dignite ne soit amoindrie? Si l'orgueil, l'auarice, la conuoitise de dominer, & l'asnerie ou ignorance des lettres les a induits à faire tels decrets: s'ils sont de diuerses opinions, & ne veulent estre liez les vns aux loix des autres, à cause qu'ils sont en pareille puissance: ie te prie, pourquoy te tormentes tu pour accorder des choses tortues & contraires? Ie laisse ceste mer, ou plustost esgoust, à fauoir la partie du droict Canon qui contient la traffique & marchandise des benefices (qu'ils appellent) & autres reuenus Ecclesiastiques. Car qui pourroit nombrer les tromperies & subtilitez là descrites? Ceux mesme qui sont vieux routiers & exercez de loque main en tels traffiques, ne les entendent ny cognoissent toutes: attendu que de iour à autre il s'en controuue de nouuelles. Mais cest argument requerroit autre temps & loisir, & vn liure tout exprés. A present reuenons à nostre propos. Le roy de France Louys neuuiesme de ce nom s'estoit iecté avec son armée en Syrie & Egypte, aussi bien que l'empereur Frideric: & depuis mourut au siege de Tunes, l'an de salut mille deux cens soixante & dix. De son regne Guillaume euesque de Paris proposa vne question des benefices Ecclesiastiques: & apres que la matiere eut esté bien debatue publiquement, l'opinion qu'il n'estoit licite à personne d'en tenir plus d'vn, l'emporta. Mais il fuffit que telles ordonnances soyent seulement recitées & escriptes. Innocent quatrieme succeda à Gregoire, lequel comme par droit d'heritage entra en possession de la haine contre l'Empereur. Parquoy il assigna vn Concile à Lyon, auquel il cita l'Emperereur: & à faute de comparoir l'excommunia, le priuant de la dignité: exhortant ensemble les princes d'Alemagne de proceder à l'election d'vn autre. Cestuy sien decret est imprimé avec d'autres: comme aussi on trouue plusieurs epistres de l'Empereur à diuers Rois: par lesquelles il montre au long d'vne part la meschanceré du Pape, & de l'autre son innocence. Il auoit deliberé d'aller à Lyon, & se hazarder: mais vne mutinerie s'esleue derechef par l'Italie, ou il adressa toute sa puissance. Mais pource que ses affaires s'estoyent mal portées, estant de retour en la Pouille il deuint malade, & finalement mourut. Les vns disent qu'il fut empoisonné, les autres qu'il fut estranglé par Manfroy son fils bastart, lequel s'empara apres de l'Italie. AZO iurifconsulte estoit lors en grand bruit, apres lequel est ve-

*La vilainie
des loix Pa
pales.*

*Traffique
des benefi-
ces.*

*Le roy de
France en
Syrie.*

*Contre la
pluralite
des benefi-
ces.*

*L'Emp. ci-
té parle
Pape.*

*Azo iurif
consulte.*

nue ceste troupe infinie d'escriuains, lesquels ayant transgressé l'ediect de l'empereur Iustiniã, non moins exprès que feueré, ont farcy le monde de liures innombrables: dont maintenant il faut puiser ce que les anciens auoyent tresabondamment & tresdoctement traité: Car ils pillent les escripts les vns des autres; & n'y a jamais fin ny mesure d'ecrire; & tout est plein d'opinions contraires. de sorte q̄ le dire du vieillard (qui auoit fait consultation avec trois aduocats) se peut icy bien propremēt appliquer: Vous auez bien besongné, ie suis en plus grand' doute que deuant. Ie laisse les cauillaciõs qui se forgent iournallemēt de plus en plus. Certes il aduient icy ce que dit le Comique, que par finesse mal sur mal s'engendre. Ciceron se pleind que plusieurs singulieres ordonnances des loix sont corrópues & depraüees par les esprits des iuriconsultes: que feroit-il maintenant s'il viuoit, & voyoit ces hautes pillés de liures avec nostre pratique? s'il voyoit ce temple saint des loix estre si vilainement pollü & si miserablémēt profané? Combien que comme Dieu a de nostre aage reduit en lumiere tous arts, aussi il en a suscitè plusieurs, lesquels munis de bonnes lettres, ont heureusement trauaillé en cest endroiect, & trauaillent encores, pour restabli en sa beauté & equité ceste science tresexcellente & du tout necessaire à la compagnie des hommes: qui merite plustost estre appelée vn don celeste puisé du milieu des fontaines de philosophie. Pour laquelle entreprise ils ne sont seulement dignes de louange publique, ains aussi de remuneration. Apres la mort de Frideric l'Empire demeura vaquant quasi vingt & deux ans: bien que les vns & les autres fussent esleus: lesquels ne pouuoient auoir le gouvernement parmy si grans troubles. Cependant le royaume de Naples fut ray de la famille de Frideric, & mis entre les mains des François: & depuis celuy de Sicile. Car lors les Papes se faisoient forts du secours & puissance de France: bien qu'à l'occasion de ces royaumes grosses guerres s'esmeurent entre la maison d'Arragon & la maison d'Aniou en France. Mais il n'est à present question de cela. La republique ayant long temps chancelé en tel estat que dit a esté, Raoul d'Habsburg fut esleu Empereur: lequel d'arriüee appaisa les emotions qui estoient par l'Allemagne. Depuis ayant tenu quelques diettes ou iournées, il enuahit Ottacarus roy de Boheme; qui se rebelloit, & le contreignit de capituler la paix sous conditions qu'il rompit aussi tost à la persuasion de sa femme: & venant au combat en Autriche pour la seconde fois, demeura sur le champ. Ladislaus roy de Hongrie aidoit l'Empereur. La paix fut finalement conclue avec les Bohemiens en mariages faisant: & l'Empereur donna l'Autriche à son fils Albert, de laquelle le roy de Boheme auoit lon temps

Infinie de liures des Legistes.

Terence en la comedie de Phormion

Sauans en consultation

Le royaume de Naples transféré aux François.

Raoul empereur.

G.

iouy. L'Empereur se trouuant pressé d'affaires en Alemagne, n'entreprint onques le voyage d'Italie, ioint qu'il n'en auoit grand appetit: car mesme on dit que quelque fois en se gaudissant il racontoit la fable du renard, lequel ne visitoit le lyon qui faisoit le malade en quelque cauerne, pource que les pas des autres animaux l'estonnoyent, qui y estoient allez sans retour. Toutesfois il deputa par l'Italie vn lieutenant & comme vn Vice-empereur. Puis on dit qu'il conferma la Flaminie & l'Exarchat (duquel nous auons souuent parlé) à l'Eglise Romaine, pource qu'il ne luy en reuenoit grand profit. Car les Empereurs furent en fin si rompus & recreus de continuelles haines & inimitiez des Papes, que peu à peu ils deuindrent nices & lasches: ioint qu'il ne leur fut possible d'auoir paix avec les Papes, iusques à ce qu'ils fussent uidez de toute l'Italie. Et pourautant que les Papes s'appuyoyent sur les François, & faisoient force menées par les euesques d'Alemagne, qu'ils entretenoyent: ils vindrent finalement à bout de ce qu'ils auoyent de long temps pourpensé & proietté. Il est icy besoin de rememorer le merueilleux changement aduenu, quand ceux qui auoyent esté sauuez par la grace & merci des Empereurs, qui par eux auoyent trouué le moyen de viure & se maintenir en leur lieu & dignité, se trouuans magnifiez des biens & dons gratuits d'iceux, leur ont mis le pied sur la gorge si qu'ils les ont frustez de leur patrimoine. Car nõ contens d'auoir usurpé la pluspart d'Italie, ils ont estroitement à eux obligé les rois de Sicile & de Naples: tellement que ces Rois leur payent tribut annuel, & n'oseroient accepter la dignité Imperiale sans leur congé: & iurent cela entre autres choses, quand par les Papes ils sont mis en possession desdits royaumes. La notable deffaitte & saccagement des François par la Sicile aduint du temps de Raoul. Car lors ils tenoyent ceste isle: mais pource qu'à la façon desordonnée des gendarmes ils faisoient maintes insolences & paillardises, ils furent tous saccagez par vne secrette coniuration, qui estoit assignée au premier coup de vespres. Ceste tuerie s'appelle vulgairement Les vespres de Sicile: & aduint l'an mille deux cens quatre vingts & vn, le iour de Pasques. L'empereur Raoul ayant pris argent, mit plusieurs villes en liberté, lesquelles parauant estoient du domaine de l'Empire: assauoir Boloigne la Grasse, Florence, Genes, Luques & autres. Puis ayant conuoqué les Princes à Francfort, il ne pouuoit faire interiner sa requeste, qui estoit d'elire son fils Albert pour successeur. Luy mort, Adolph de la maison de Nassau luy succeda: qui tost apres eut grosse querelle avec Albert duc d'Austriche. Et pourautant qu'il desplaisoit fort aux Princes d'Alemagne pour ses façons de faire, voire mesme à celuy

Pourquoy Raoul ne voulut entrer en Italie.

Les Papes a la fin sont les maistres des Emp.

Les vespres de Sicile.

Villes de-membrées de l'Emp.

Adolph empereur.

de Mayence, qui par sa brigade l'auoit là auancé: il fut deposé, & Albert duc d'Austriche & fils de Raoul mis en son lieu: lequel *Albert.* ayant fait leuée de gens, & secouru des Princes, alla affronter Adolph. Le combat entre eux fut fait autour de Spire, ou Adolph fut grieuement nauré par Albert, & puis occy par la troupe. Apres ceste victoire Albert se voulant asseurer, & craignant qu'aucun ne tint la premiere election pour mal faire, requit derechef estre eleu solennellement. ce qui fut fait, encore que le Pape y contredit, & n'approuast ce qui auoit esté fait des autres Princes. Tost apres comme il s'estoit esmeu vne grosse querelle entre luy & Philippe le Bel roy de France, il le conferma Empereur: & disoit merueilles des louanges de sa maison. A la fin Albert fut meurtry de ses parens, lors qu'equipé de toutes choses il s'estoit mis en chemin pour amener les Bohemiens à ce point de receuoir son fils Frideric pour Roy. Ce Boniface adiousta aux epistres decretales de Gregoire neuuiesme, contenues en cinq liures, vn autre liure nommé le Sixieme. Entre autres choses il ordonna qu'il estoit licite au Pape de quitter son estat. Car on dit que par subtils & illegitimes moyens il auoit persuadé cela à Celestin cinquieme son predecesseur. Apres Albert, *Boniface huitiesme.* Henry septiesme de ce nom, de la maison de Luxembourg, vint à l'Empire. Il trouua moyen de faire son fils Iean roy de Boheme, en mariage faisant: & tira aux Itales, desquelles l'estat estoit tresmiserable. Car depuis la mort de l'empereur Frideric secd, enuiron par cinquante cinq ans, les Empereurs n'auoyent fait conte de l'Italie. Dont aduint qu'elle estoit merueilleusement dechirée par les plus puissans, nommément par les Guelphes & *Les Guelphes & Gibellins.* Gibellins: lesquelles deux factions & partialitez ont de grandes intelligences & partisans en ces pays. la. Premierement donc il mit des gouuerneurs par les villes & bourgades de Lombardie, & fit faire le serment aux habitans. Depuis ayant seiourné quelque temps à Milan, il ne seut venir à bout d'accorder les partialitez dont i'ay parlé. Et pourautant que Turrian gouuerneur de la ville le pensoit accabler à despourueu: apres la coniuatiõ descouuerte & les aduersaires reboutez, il donna la superintendance & gouuernement de la ville au Viconte. Toutes les villes du pays se rendoyent à sa puissance & deuotion: la seule Brixie estoit rebelle, laquelle il prind apres long siege, & abbatit les murailles. De là il passa par Genes & par Pise pour venir à Rome: ou il fut couronné par quelques Cardinaux, pource que le pape Clement cinquieme auoit laissé la ville, & s'estant retiré *Les Papes en Auignon.* en France demouroit en Auignon.

Les Cardinaux luy demandoyēt le serment qu'ils disoyēt deuoir estre fait au Pape: mais il le refusoit, & ne le voulut faire tel

que par iceluy il fut lié ou obligé au Pape. Cela entendu par le Pape, il exposa puis apres bien au long ce formulaire de sermēt, pour toujours accroistre sa puillance: & l'enregistra aux autres decretz qui se trouuent auiourdhuy. Car luy ausi composa plusieurs loix qui sont nommées de luy, & appelées Clementines.

*La deffaitte
des Tēpliers*

De ce temps les Templiers furent deffaits en vn instant d'vne fureur, & en diuers lieux. Philippe le Bel roy de France prind la pluspart de leurs biens par la permission du Pape: depuis leur nom & memoire fut condamnée: & au concile de Vienne, qui se tenoit en Dauphiné, leurs possessions furent baillées à ceux qui sont nommez Cheualiers de Rhodes. De ce temps l'vniuersité d'Orleans fut ordonnée par l'autorité du roy Philippe & du pape Clement. Apres que l'empereur Henry fut mort, non sans grand souseçon de poison, & qu'il fut enterré à Pise, aspres contentions s'esmeurent en Alemagne pour l'election. Car Frideric duc d'Austriche & fils de l'empereur Albert, debatoit de la principauté contre Louys duc de Bauieres. L'archeuesque de

*Deux emp.
vostreniez.*

Mayence couronna Louys à Aix en Alemagne: mais celuy de Coloigne couronnoit Frideric à Bonne. Sur cela le pape Iean vingt & deuxieme les nommoit tous deux Empereurs: toutefois il estoit plus affectionné du costé de Frideric. Qui fut cause d'enflammer la haine, si qu'on vint iusques aux armes. & à se froter viuement pres d'Eling ville de Suaube. Neantmoins ils se départirent de la meslée quasi egaux. Depuis ils choquerent encore plus rudement en Bauieres: en laquelle iournée Frideric fut pris, & la pluspart de ses gens taillez en pieces. mais il fut lassché, & se retira chez luy, ou il mourut quelques années apres.

*L'Empereur
Louys.*

Louys donc estant demouré seul Monarque s'achemina en Italie avec son armée, & ce malgré le Pape. Là il ordōna des lieutenans par les villes & bourgades: & fut couronné à Milan par l'archeuesque. Quoy fait, il enuoya ambassades en Auignō vne fois & deux, pour estre couronné solennellemēt: mais n'en pouuant rien obtenir, & ayant donné ordre aux affaires de Milan, il prind le chemin de Rome. Ou estant arriué, il ne manqua de caresses & honneur à son entrée: & fut couronné d'vn ou de deux Cardinaux. Sur ces entrefaites le Pape redoubloit son excomunication: dont aduint que par le conseil des Princes l'Empereur crea vn autre Pape. par ainsi il y auoit vne haine mortelle entre eux: & s'imposoyent l'vn à l'autre de gros cas. Les annales de

*Les premie
res decimes*

France recitent que Charles le Bel, fils de Philippe, permit tout premier au pape Iean de leuer decimes sur les reuenus Ecclesiastiques: & qu'ils diuiserent entre eux le butin. car le dessein du Pape n'estoit autre, que d'auoir deniers contre l'Empereur. Apres le retour de l'Empereur en Alemagne, le Pape mourut: dōt

le

Le successeur Benoit douzieme excommunia aussi l'Empereur, & le priua de sa dignité. L'Empereur donc conuoqua les Princes à Francfort, ou il fit vne braue harégue, par laquelle il se pleignoit des outrages des Papes, exposoit quelle estoit sa foy, mettoit en auant & expliquoit les anciènes loix de l'Empire remostroit que les Papes n'auoyent que voir au gouuernement de l'Empire, attendu que celuy est vray Empereur, qui est eleu du consentement des Princes, encores que le Pape ne s'y accorde & ne le vueille sacrer. Car tout cecy n'est qu'vne ceremonie, laquelle peu à peu s'est insinuée, & maintenât est par trop autorizée au grand deshonneur & dommage de l'Empire. A Benoit succeda *Clement sixieme.* Clement sixieme: lequel surpassa tous les autres en violence, & fut le plus terrible. Il proposa des conditions fort ignominieuses: & deuint plus enragé pour le refus d'icelles. Parquoy il aduertit les Princes bien expressement, qu'ils procédassent à l'election d'vn autre, iusques à leur limiter le temps. S'ils y faisoient faute, il donneroit ordre que l'eglise ne seroit plus longuement sans protecteur & patron. L'estat de la republique estat ainsi variable & chancelant, Charles roy de Boheme fils de Jean, & petit *Charles quatrieme.* fils de Héri septieme, fut eleu Empereur. Vn peu deuant ce tēps occasion de grosse guerre s'esmeut entre les François & les Anglois. Car comme Charles le Bel roy de France fut decedé sans hoirs males (ce qui aduint l'an mille trois cens vingt & sept) Edouard III. de ce nom roy d'Angleterre debatoit que le royaume luy appartenoit, à raison qu'il estoit fils d'Isabeau sœur de Charles. Les principaux du royaume, qui se nomment Pers, elisoient pour roy Philippe de Vallois, cousin du roy Charles trespassé, forcloans non seulement Edouard fils de la sœur, mais aussi la fille du feu Roy, qui estoit née apres le decez de son pere. Car ils disoient que l'heritage de ce royaume n'appartenoit aucunemēt aux filles. De là sourdit vne guerre terrible, laquelle n'est encores auourdhy bien appaisée. Les affaires de l'empereur Charles furent fort tempestatiues d'entrée. On auoit aussi eleu pour Empereur, le roy d'Angleterre Edouard: mais il ne le voulut accepter, selō qu'on dit, à raison de la guerre en laquelle il estoit occupé contre les François. L'empereur Charles ayant appaisé plusieurs inimitiez par l'Alemaigne, tira en Italie: & du consentement du pape Innocent sixieme, qui estoit en Frâce, fut couronné à Rome par quelques Cardinaux, sous condition qu'il ne se iourneroit ny à Rome ny en Italie. Parquoy il retourna à *Institution des vicaires de l'Empire* Milan, ou il ottroya à la famille des Vicontes, qui lors estoient fort puissans en ceste ville, qu'ils seroyent vicaires perpetuels de l'Empereur par la Lōbardie. Pour lequel benefice il receut gros *se somans de deniers d'eux: & non d'eux seulemēt, mais aussi des*

autres peuples ausquels il auoit donné quelque priuilege. Ce qui erra fort les forces de l'Empire en ce pais la. Incontinent qu'il fut de retour d'Italie, il assembla les Princes, & fit le decret de l'Empire, qu'on appelle communément La bulle d'or. A la fin il declara son fils Wenceslaus successeur de l'Empire: ce qu'il obtint (comme le bruit est) à force d'argent. Tost apres il deceda. Du temps de son Empire, Iean roy de France fils de Philippe de Vallois choqua contre les Anglois qui tenoyent lors la pluspart d'Aquitaine & la ville de Bourdeaux. Il fut pris en la bataille assez pres de Poitiers, avec Philippe le plus petit de ses fils, qui fut depuis duc de Bourgongne, sur nommé le Hardi. Plusieurs des plus nobles maisons y demourerent. Ceux qui ont escrit les Annales, tesmoignent que les Anglois n'estoyent plus de sept mille: & au contraire que les François estoyent là venus en nombre infini, iusqu'à enuiron soixante mille. Cecy aduint l'an mille trois cens cinquante six, le vingtieme de Septebre. Le Roy captif fut mené en Angleterre, ou il mourut sept ans apres. Wenceslaus (selon qu'il se trouue par escrit) estoit fort vicieux, tant de son naturel & nourriture, que de sa maniere de viure: & ne prind aucun souci de la republiq. Ayant receu deniers de Ieã Galeace, qui estoit de la maison des Vicontes, il l'ordõna duc de Milan & de Lombardie, non obstant qu'il fust homme auare & cruel. De son regne Iagelle duc de Lituanie, fut eleu par le vouloir des Princes, roy de Poloigne apres la mort du roy Louis. Il fut seulement lors baptizé, & nommé Vladislaus. C'est le bifayeul de Sigismõd second, qui regne à present Sigismond roy de Hongrie fut veincu pres de Nicopole par Baiazetes empereur des Turcs, le penultieme de Septebre. Le roy de France Charles sixieme de ce nom, auoit enuoyé vne braue caualerie au secours des Hongres: dont Iean fils de Philippe le Hardi duc de Bourgõgne auoit la conduite: lequel fut pris en la iournée & présenté au grand Turc, estant en extreme danger de sa personne: toutesfois il eschappa par vn moyen estrange, que recitent les annales de France. Baiazetes auoit vn sien familier, qui estoit de ceux qui font profession & se vantent de cognoistre les mœurs & natures des homes, en considerant le corps, les yeux, le visage & le front. Iceluy auãt ietté sa veue sur le prisonnier, persuada à l'Empereur de le laisser aller sans autre mal: attëdu qu'ou il seroit de retour en son pays, il ne faudroit d'embrafer vn feu, dont la pluspart de l'Europe ou de la Chrestieté ardroit. Baiazetes le creut, & lascha le prisonnier avec les autres gentils hommes, apres auoir receu leur rançon, qui montoit à deux cës mille escus courõne. Ieã estant de retour en France, commença à s'attacher contre Louis duc d'Orleans, qui estoit frere du Roy. Car iceluy voyant que

*La bulle
d'or.*

*Iean roy de
France pris
des Anglois*

Wenceslaus

*Galeace
premier
duc de Mi
lan.*

*Dessaisie
du roy de
Hongrie
par le Turc*

*Iean de
Bourgõgne
deliuré par
vn moyen
estrange.*

Le Roy son frere estoit detenu de maladie incurable, vouloit manier les affaires & auoir le gouuernement, pource qu'il estoit le plus proche parent. Iean de Bourgogne au contraire se sentant cousin du Roy, & le plus ancien, apres le trespas de Philippe son pere vouloit aller deuât. Leur querelle accroissoit de iour à autre, tellement que le duc d'Orléans fut finalement tué à Paris, comme il retournoit en son logis apres soupper. Les meurtriers auoyent esté appostez par le duc de Bourgogne: ce qu'il ne ni-
oit, & mesme defendoit ce qui auoit esté fait: cela aduint le vingt troisieme de Nouëbre. Douze ans apres, le dit duc de Bourgogne se trouua à Montereau Faut-yonne, où estoit donnée l'assignatiõ pour tout accorder: & là nonobstât l'assœurâce, fut despeché par quelques familiers du feu duc d'Orléans, qui auoyent cõu-
ré contre luy. Le meurtre fut fait en la presence du Dauphin, qui presidoit au plaidoyé de la cause. C'est icy l'origine & semence de la guerre, laquelle dès lors n'a cessé iusqu'au iourdhy de se renouueller de fois à autre entre ces deux familles. Pource que l'empereur Wenceslaus estoit mesprisé à cause de sa lascheté, les Princes le deposèrent de son estat: & esleurent en son lieu Robert Palatin. Cestuy cy appliqua subit son esprit à corriger ce que Wenceslaus auoit mal fait, & ne voulut ratifier l'ottroy que son predecesseur auoit fait à Iean Galeace: si qu'il estoit en propos de remettre la Lombardie en l'obeissance de l'Empire: mais comme il proiettoit d'aller en Italie tant pour ceste raison que pour autres, il fut empesché, voire repoussé par le susdit Galeace. L'estat de l'Italie estoit lors fort troublé, par la faute principalemēt de Charles & Wenceslaus, lesquels auoyent trop emancipé ces peuples là, & leur auoyent trop ottroyé. Car outre Galeace (qui nagueres auoit esté establi duc de Milan) les Venitiens, Florētins & Geneuois menoyent guerre à leurs voisins: tellemēt que tout droict & equité gisoit aux armes & en la puiffance. Il y auoit dauantage, que pour la longue absence des Papes hors de Rome, plusieurs inimitiez fort d'agereuses s'estoyent engendrées. Galeace duc de Milan menoit lors guerre aux Florentins: lesquels se desirans venger appelerent l'Empereur en Italie sous grosses promesses. Arriué qu'il fut à Padoue du vouloir des Venitiens, qui n'aimoyent gueres Galeace: voyât qu'il n'y auoit appareil aucū qui se rapportast aux magnifiques promesses, il tourna bridé en Alemaigne, laissant tout soin de l'Italie: laquelle depuis fut plus esbranlée par les maux de dedans. Sigismond frere de Wenceslaus, roy de Hongrie & de puis de Boheme, succeda à Robert. En ce temps estoyent trois Papes, Iean vingt troisieme, Gregoire douzieme, & Benoit trezieme: par les menées & partialitez desquels quasi toutes les prouinces

*La mort
de Iean de
Bourgon-
gne.*

*Robert Pa-
latin Emp.*

*Sigismond.
Empereur.*

d'Europe furent diuifées. Car depuis Innocent troisieme (comme chantent leurs liures) enuiron par deux cens ans il n'y auoit eu aucun Concile general, & l'estat Ecclesiastique estoit extrêmement corrompu: car vne rauine inexcusable de vices & maladies s'estoit desbordée, de sorte que le mal estoit presque incurable. Boniface auoit esté deuant, qui s'attribuoit la dignité Papale & Imperiale. Apres luy vint Clemēt cīquieme, de Bourdeaux, lequel à la requeste du roy de France Philippe le Bel quitta Rome, & transféra la cour en France. Depuis sa mort, le siege vauqua quelques ans, à raison du different qui estoit entre les Cardinaux. Finalement le Pape Iean vingtdeuxieme, de Cahors en Querci, fut eleu à Lyon. Le cinquieme d'apres luy, qui estoit Gregoire onzieme, retourna à Rome, apres que la cour Papale auoit seiourné en France par soixāte & quatorze ans. Luy mort, Urbain sixieme, de Naples, & Clement sixieme, de Sauoye, combatoyent pour la Papauté. Le premier s'appuyoit sur l'aide des Italiens, & demouroit à Rome: le secōd se repositoit sur les François, & auoit son siege en Auignon. Ceux-cy morts, les trois susdits se mirēt en leur place, lesquels auoyent esté esleus par diuerses ligue: & parainfi la Papauté auoit trois testes. Mais sauas tant d'Italie que de France lamentoyēt lors merueilleusement le poure estat de l'Eglise, & s'attachoyent assez aigrement contre les corruptions & mœurs de ce temps-là. autant qu'ils pouuoient entendre és tenebres qui lors regnoyent. Entre iceux Petrarque appelloit la ville d' Auignon, La paillarde Babylonienne, lors que les Papes & les Cardinaux y demouroyent. Afin donc de pacifier ce schisme, vn Concile general fut assemblé à Constance en Alemaigne: par l'authorite duquel les trois susdits furent cassez, & Martin cinquieme eleu. En ce Concile Iean Hus & Hierome de Prague furent bruslez, nonobstāt qu'ils fussent là venus sous le faul conduit de l'Empereur. L'empereur Sigismond est fort loué de ce que pour le bien public il se transporta par deuers plusieurs Rois Chrestiens. & les exhorta de pouruoir à la republique. Les choses appaisées en Alemaigne il vint en Italie. Les Venitiens & Florentins guerroyoyēt lors par mer & par terre le duc de Milan Philippe Maria, fils de Iean Galeace. De là l'Empereur tira à Rome, ou il fut couronné par le pape Eugene quatrieme. Quoy fait il retourna à Basse, ou il y auoit vn autre Concile lors assigné. Albert duc d'Autriche, roy de Hongrie & de Boheme fut son successeur: lequel fut tāt empesché aux guerres ciuiles & cōtre les Turcs, qu'il n'eut loisir de venir en Italie. Or enuiron ce temps-là derechef se resueillierent des esprits, qui cōmencerent à remettre sus & exercer les arts, les langues & bonnes lettres. Les Italiens aidez des estudes des Grecs encōmencerent

rent

La cour Papale transférée en France

La Papauté cōme Cerberus à trois testes.

Le Concile de Constance

Albert.

Des bonnes lettres remises.

rent, & depuis les Alemans, François & autres nations. Et par le moyen de l'art de l'imprimerie lors inuété, & lequel apportoit grandes commoditez, on ne pouroit croire le grand profit & deffirable accroissement qui se fit. Car depuis ce temps-la iusqu'au iourdhuy les études ont eu tellement leur cours, que ceste nostre aage se pourroit parangonner avec les plus doctes tēps qui furent onques: ioint qu'icelle nostre aage à cest heur dauantage, que Dieu à annobli ceste science d'arts singuliers & vtils & des langues, par la vraye cognoissance de son saint Nom: veu que les anciens, quelques munis qu'ils fussent de bonnes lettres & treseloquens, estoient neantmoins plongez en tenebres profondes, cerchans cependant en vain le souuerain bien, dont ils ont tant escrit. Frideric troisieme de ce nom, duc d'Autriche, vint apres Albert: lequel alla à Rome paisiblement, & fut couronné par le pape Nicolas cinquieme. Quoy fait il se retira chez luy, sans rien attenter en Italie. L'an quatrieme de son Empire Vladislaus fils d'Vladislaus roy de Poloigne & de Hongrie, ayant violé les trefes à la suggestiō du pape Eugene quatrieme, fut vaincu pres de Varne ou Dionysopoli, par Amurathes empereur des Turcs second de ce nom, & tué en la bataille l'onzieme de Nouembre. Neuf ans apres, Mahomet fils d'Amurathes print Constantinoble d'assaut, laquelle ses hoirs tiennent depuis cent trois ans, & y ont fiché leur Cour & le siege royal. Vladislaus mort, son frere Casimir herita le royaume de Poloigne: & Ladislaus qui estoit posthume de l'Empereur Albert second, le royaume de Hongrie. Maximilian succeda à son pere Frideric. Comme Frideric alloit de vie à trespas, Ferdinand roy d'Espagne ayant dechassé les Maures, adiousta à son domaine la Betique, vulgairement nommée le royaume de Grenate. Maximilian entre autres eut guerre contre les Veniciens: Charles V son fils, & cinquieme de ce nom, vint apres luy lequel regne au iourdhuy, & à merueilleuse puissance. Par les choses que nous auons recitées, il appert euidentement comme l'empire Romain, qui a surpassé en puissance tous autres qui ont esté & seront, est quasi tout dissipé. Car en Asie nous n'auons vn pied de terre, ou la largeur d'vn oncle, comme dit le proverbe. Les Turcs, Tartates & autres ennemis de nostre religion occupent tout. Nous auons perdu toute l'Afrique excepté ce que l'Empereur Charles cinquieme a conqueslé les années passées, quand il print le royaume de Tunes sur Barberouffe lieutenant du Turc: & ayant obtenu vne victoire magnifique, établit là vn Roy à luy tributaire. Quinze ans apres il print aussi d'assaut la ville d'Afrique, Portugal, Espagne, Angleterre, Dannemarc, Poloigne, Hongrie, Seclauonie, & toute la Grece sont retranchées de l'Empire. avec

*Invention
de l'impre-
merie.*

*La cognois-
sance de
Dieu renou-
uellée de ce
temps.
Frideric*

*Le roy de
Hongrie tué
en bataille.*

*Prise de
Constanti-
noble par le
Turc.*

*Charles V
Empereur.*

*Dissipation
de l'Empi-
re Romain.*

*Victoires de
Charles V.
en Afrique*

Demembrement du domaine de l'empire Romain.

les pays voisins, & les isles de Sicile, Sardigne, Corse, les isles de Maiorque & Minorque, & aussi la Sauoye. Car ces prouinces ont leurs seigneurs à part, qui ne recognoissent autre supérieur, & n'aident les affaires de l'Empire d'un seul denier. Voyons maintenant l'Italie, laquelle a tousiours esté le premier & ancien patrimoine de l'empire Romain. Et qu'a elle auiourdhuy de commun avec nous? Les rois d'Espagne tiennent la Calabre, la Pouille, la Châpaigne & le royaume de Naples cōme par succession de leurs ancestres. Les Papes occupent la ville de Rome, qui estoit le propre siege & la demeure des Empereurs: & outre ce, la marque d'Ancone, Flaminie & vne partie de la Toscane. Cependant tant s'en faut qu'ils recognoissent l'Empire, que les Empereurs & les gouuerneurs de l'Empire leur sont obligez & attenus. Les plus puissantes villes du pais ont leurs poterats, ou sont partializées. Tant y a qu'elles ne tiennent rien de l'Empire. Que diray-je des Venitiens, qui tiennent non seulement de belles villes & bourgades, ains aussi des prouinces singulieres? Sur cela ils sont les plus francs du monde, & comme sequestrez de l'empire Romain. Il est vray que la Lombardie tient quelque peu plus de l'Empire: mais elle est peu assurée, & n'en reuiet grand profit qui soit bien assuré. Car depuis que les Empereurs Alemans ont là premierement ordonné des Vicontes (histoire ia recitée) & depuis des Ducs: comment a elle esté deschirée: quel profit en est depuis reuenü à l'Alemaigne? Les guerres sont suruenues, qui ont fait que les Empereurs Alemans n'en ont fait estime: qui a presté l'occasion à la maison des Sforces de chasser les Vicontes & de s'emparer du Duché. Depuis les rois de Frâce, à sauoir Louis douzieme & François premier, les ont desparqués: dont le dernier tint quasi le pais par six ans, iusqu'à ce que l'empereur Charles cinquieme le recourra. Somme, de toute l'Italie il ne reuiet aucun profit à l'Empire. Car ceux du pais ne se trouuent aux iournées Imperiales, & ne contribuent aux fraiz & necessitez publiques, s'ils ne le font de grace, ou pour complaire à l'Empereur. Il ne reste que l'Alemaigne, laquelle ayât tousiours esté aduersaire & souuent rebelle à l'Empire Romain (selon qu'on peut entendre des propos susdits) finalement a esté rassemblée par Charlemaigne: & reduitte en vn corps. Et depuis que la puissance d'elire l'Empereur a esté mise entre les mains des sept Electeurs (ce qui a esté déclaré cy-dessus) l'Alemaigne a esté le siege & propre demeure des Empereurs. Il est icy besoin de considerer la difficulté qui s'est trouuée quand il a esté question de réunir ce corps d'Empire, quelque petit qu'il soit, lequel a esté premierement radoubé en Alemaigne. Car

Changemens des seigneurs de Milan.

L'Alemaigne siege de l'Empire.

est-il possible d'imaginer mutineries & guerres ciuiles, qui n'ayent esté par les pays? Toutes les appartenances donc de l'Empire (ainsi faut il conclure) comprises auiourdhuy sous le nom de l'Empire, sont enserrees dedens les côfins d'Alemaigne: hors cela il n'y a rien. Et encores dans ces bornes si estroites, nous voyons comment plusieurs reculent, & retirent tant leurs personnes que leurs biens de la suiecttion de l'Empire: encores que ie me taile des Rois voisins & d'autres, qui s'efforcent iournellement tant qu'ils peuuent d'arracher & dechiqueter de ce poure petit corps tât deffait qu'il n'a que les os, & mettré en leur main ce qui appartient à la republique. Mais pour faire fin, approprions en peu de paroles Daniel, qui prophetize de toutes ces choses. Nous auons cy deuant parlé de la statue que Nabuchodonozor vit en songe: nous y reuiendrons cy apres. Maintenant voyons les autres passages. Au septieme chapitre il décrit les quatre animaux qu'il vit en songe sortir de la mer Oceane: à sauoir le lion, l'ours & la pantere. Au regard du quatrième, il dit qu'il estoit terrible & horrible à voir. Le lion signifie le royaume des Assyriens. Les deux ailes qu'il luy baille, sont comme les deux mēbres de cest Empire: sauoir est Babylone & Assyrie. Par l'ours est signifié le royaume de Perse, par lequel celuy de Babilone fut destruit. Les trois costes qu'il dit auoir esté entre ses autres dens, sont les principaux Rois de ceste Monarchie, cest à sauoir, Cyrus, Darius, Artaxerxes, qui ont excellé par dessus les autres: & ont mangé force chair, c'est à dire, ont cōioint plusieurs peuples à leur domaine. La pantere est l'empire d'Alexandre le Grand ou des Grecs. Les quatre ailes & testes d'icelle sont les quatre royaumes qui sōt issus de ceste Monarchie apres le trespas d'Alexandre. Le quatrième & dernier animal est l'empire Romain. Les dix cornes sont ses membres ou parties: cōme Syrie, Egypte, Asie, Grece, Afrique, Espagne, France, Italie, Alemaigne, Angleterre. Car les Romains ont tenu toutes ces natiōs. Entre ces dix cornes naist & surcroist vne petite corne, qui en arrache trois des dix autres: parquoy est entendu le regne Mahometique ou des Turcs: lequel estant engendré de petit commencement en la monarchie Romaine, a occupé les trois principales parties d'icelle: à sauoir, Egypte, Asie, Grece. Dauātage, ceste petite corne a des yeux, & est iniurieuse contré Dieu. Car Mahomet proposa vne nouvelle doctrine, fort plaisante à ses gens, & laquelle a quelque apparence de sagesse. ce sont cy les yeux. mais pour certain ceste doctrine blasphemé contre Dieu. Car elle abolit du tout les escrits des Prophetes & Apostres, & ne recognoit aucun benefice de Christ: au contraire elle outrage d'iniures toute la doctrine de Christ. Outre, ceste petite

*L'Empire
est fort
estroit.*

*Prophetie
de Daniel
exposee.*

*Les quatre
bestes.*

*Les dix
cornes.*

*Impieté de
la doctrine
de Mahomet.*

Corne fait la guerre aux saints, & les m'aumeine (côme il dit) iusqu'à ce, que l'Anciē, qui n'a ny cōmentement ny fin, viendra faire son iugemēt. Dōt on doit entēdre apertement, que le cours de ce monde prendra fin en cest empire, & n'en suiura point d'autre: mais que toutes principautez du mō de abolies, ce royaume perpetuel viēdra, duq̄l Christ sera l'auteur & cōducteur. Au huitieme chapitre, Daniel décrit le Belier & le Bouc. Ce qu'après l'Ange interprete apertemēt: & dit que: le belier à deux cornes signifie les rois des Medes & des Perses, cōme le bouc l'empire des Grecs: & que ceste grande corne en son front signifie le premier roy de cest empire. Quant à ce que quatre cornes succēdēt à ceste corne rōpue, il dit qu'il est signifié que quatre royaumes s'engēdreront de cest Empire: mais qu'ils ne se pourrōt apparier ny en force ny en puissāce avec le susdit premier Roy. Voyōs donc cōbien proprement Daniel a depeint Alexandre le Grand, deux cens ans & plus deuant qu'iceluy regnast: car il dit que le bouc ne toucheroit la terre, c'est à dire, qu'il exploiteroit ses guerres en grāde diligence: & que nul ne pourroit sauuer le belier d'être ses mains. Car Alexandre ne regna que douze ans: & en si peu de temps il s'assuietit quasi toute l'Asie, cōme nous auōs dit cy dessus. Et iaçoit que la puissāce des Perses & des Medes fust incroyable, toutefois Darius fut veincu de luy en trois iournées consecutives, & perdit la vie & l'Empire. Aucuns ont voulu dire que quād Alexandre fut venu en Ierusalē, le souuerain sacrificateur luy recitā ce passage de Daniel, dont il fut grandement resiouy. Au regard de ce qu'une autre corne naist de ces quatre, laquelle d'entrēe est fort petite, mais depuis deuiet fort puissante, & laquelle doit grieuement tormenter les lieux tres-saints: il dit que par cela sont entēdues les horribles persecutiōs que les Iuifs deuoyēt endurer de la posteritē d'Alexandre le Grād, sauoir est des rois d'Egypte & Syrie, entre lesquels pais la Judée est situēe. Certes les Iuifs ont experimentē ceste corne issue des quatre, à sauoir Antiochus le Noble, roy de Syrie, & tresciel destructeur. Icy faut aussi approprier l'XI. chapitre, où il parle derechef d'Alexandre le Grād & de ses successeurs si pertinēment & amplemēt, qu'on diroit que ce n'est prophetie, ains quelque histoire. Venōs finalement à la statue de Nabuchodonosor, de laquelle nous auōs parlé au premier liure, pource que l'occiō se presentoit. Je ne repeteray l'interpretatiō touchāt les trois premiers Empires: pourautant qu'elle est toute notoire, & approuuēe par le cours des tēps. Je diray seulemēt quelque mot du quatrieme. pource qu'il nous touche nous (di-ic) qui viuōs en iceluy: & est plus soigneusement décrit par Daniel. Il dit qu'il deuoit estre de fer, & qu'il briseroit & assuiettiroit à soy tous

Le belier & le bouc.

Vissioes d'Alexandre.

La statue de Nabuchodonosor.

autres Empires Il n'est queſtiõ de beaucoup de paroles pour mō-
 trer cecy : car la choſe en fait la preuue, & eſt toute veriſiẽe par
 les hiſtoires qu'ay recitẽes. Les pieds & les doigts des pieds d'i-
 celuy en partie ſõt de fer, en partie de poterie, ny plus ny moins
 que le pied du corps humain eſt fendu en doigts: ainſi apres que
 l'Empire Romain ſe ſera ſuſtenu ſur ſes iãbes de fer, & aura eu ſon
 eſtẽdue par toute la terre; il finira en doigts, & ceſte groſſe maſ-
 ſe de corps ſera miſe en piẽces. Il eſt tout notoire que cela eſt ad-
 uenu, & n'eſt beſoin d'expoſition. Car y a il choſe plus eſparſe
 iuiourdhuy, que le corps de ceſt Empire tãt grãd? Et biẽ qu'ain-
 ſi ſoit, toutesfois à raiſon que la plante du pied eſt de fer (ſelon
 qu'il dit) il reſtera touſiours ferme, & ne ſe pourra du tout bric-
 er: mais le reſte, le nom & dignitẽ de demeureront iuſqu'à ce que
 Chriſt mettra fin à toutes choſes humaines par ſon aduenemẽt.
 On ne peut aucunemẽt douter, & eſt plus clair que le midy, que
 ceſt Empire eſt extrememẽt attenuẽ. Ce haut arbre eſt tõbẽ bas,
 & neãtmoins la racine demeure encores & perſeuerẽ; nõ de tel-
 le vigueur qu'elle puiſſe prouoigner ou faire iettõs, mais elle eſt
 toute ſeiche. Toutefois il n'y aura force humaine qui puiſſe ar-
 racher ceſte racine ou plãte de nature de fer: mais elle ſera touſ-
 iours fichẽe en terre iuſqu'à ce que la fabrique de ce monde ſoit
 deſtruite. Nous auons experience de cela. Car pluſieurs ont fait
 leurs efforts de ruiner ceſte petite & eſtroite poſſeſſiõ de l'Em-
 pire: entre leſq̄ls ont eſtẽ les Papes & les Turcs. Et encores qu'ils
 ayent fait rage, & pourpẽſent de faire dauãtage: neãtmoins ils
 ne viendrõt iamais à bout d'ẽgaler leur puiſſance (ſacẽt ce qu'ils
 voudrõt) à la grandeur de celle des Romains: & ne ruineront ce
 petit reſte de l'Empire, bien qu'il ſoit ſec & ſans vigueur. Car il
 n'eſt poſſible de conſtituer ou eſtablir vne cinquieme Monar-
 chie. Vray eſt que l'Allemagne ſeule a le titre & iouiſſance de l'Em-
 pire: mais ſi elle ioint ſes forces & courages, il luy ſera aĩſẽ
 de repouſſer toute violẽce eſtrẽne: choſe probable par pluſieurs
 exẽples. Depuis peu de temps les Turcs ont paſſẽ le deſtroit de
 Thrace, & ont tout pillẽ & gãſtẽ par l'Europe: & à prẽſent ſe ſõt
 tellement eſtendus, que leur dominiãtiõ confronte l'Allemagne.
 Dõt elle eſt en grãd danger: iuſi biẽ que l'Italie, pour le voiſina-
 ge. Toutefois ſi nous eſpluchons Daniel de plus pres, on peut eſ-
 perer que leur effort & puiſſance ſont venus au nid de la pie. Car
 Daniel ne leur attribue que trois cornes (comme nous auõs dit)
 leſquelles dominant à preſent, par le moyen que les Turcs en
 premier lieu ſe ſont faits ſeigneurs de l'Asie: depuis par Grece &
 Egypte. Tout ce qui eſt de paĩs en ceſte eſtẽdue peut eſtre cõ-
 pris ſous le nom de Grece, preſque iuſqu'en Sclauonie. Et cõbien
 que de noſtre temps ils occupent vne bõne partie de Hongrie: &

*L'empire
Romain
durera iuſ-
qu'à la fin.*

*Le Pape &
les Turcs
ennemis de
l'Empire.*

*Il n'y aura
point de cin-
quieme
Monarchie*

*Les trois
cornes des
Turcs.*

qu'ils pourrôt, peut estre, tormenter l'Allemagne ou les pais voisins: toutefois pource que leur domination doit estre bornée dedans certains limites, & ne pourra estre conferée à la puissance Romaine (comme nous auôs desia monstré) il est vray semblable que ces prouinces ne leur seront assuietties côme sont les autres trois, la Grece, l'Egypte & l'Asie. Ils doivent faire la guerre aux saints, & exercer toute sorte de briganderie cõtre les Chrestiens: & durera leur fureur iusqu'à la fin du monde, cõme Daniel tesmoigne apertement. C'est icy la cause principale de sa prophetie: afin qu'estans aduertis & accertenez des calamitez & miseres du dernier tẽps, nous ne soyons decouragez, mais attendiõs deliurãce par l'aduenement de Christ, qui viendra tost apres ces afflictions, cõme il dit, & trãsportera les siens en vne ferme & paisible demourãce, essuyãt toutes larmes de leurs yeux. Quelqs passages de Daniel appartiènẽt proprement aux Iuifs, ausquels la deliurãce de la captiuité est promise, & le temps que le Messias promis aux Peres doit venir, est cotté & signifié. Les autres propheties touchent le dernier aage du monde, & ceux qui viuront lors que la petite corne, laquelle est la posterité de Mahomet, fera guerre aux saints, & que ce mesleuãt & abominable homme de peché, qui se sied au tẽple de Dieu, se monstrant comme s'il estoit Dieu, sera reuelé & déclaré. Car mesme Daniel a predict sa tyrannie, cõme Paul interprete bien expres en ses epistres. Satã, que Christ mesme appelle le prince de ce monde, se tormentera tousiours, & singulierement il enragera en la dernière aage du monde, & laschera toutes brides de fureur, suscitant des aduersaires à Christ, lesquels non seulement forcenerõt par port d'armes, ains aussi par fausses doctrines tirerõt les hõmes en fraude & erreur, de sorte que les eleus mesmes à peine pourrõt euite r leurs Jaqs. C'est certes le tẽps que signifie Daniel au douzieme chapitre, qui doit estre si piteux & desolé, qu'onques n'y en eut de pareil, & n'y en aura. Car il ne nous promet rien de plaisant: mais horribles persecutions, quãd il dit que les calamitez dõt il parle, dureront iusqu'à ce que la dispersiõ de la main ou assemblée du peuple saint soit accõplie. Le peuple de Dieu dõc sera trauaillé par la terre vniuerselle, & les gens de bien auront fort à souffrir en diuers lieux, rãt que le monde durera. Lequel tesmoignage du Prophete, ou plustost de l'Ange, nous retrãche toute esperãce de conionction & reunion Car tousiours parle de dispersion & disspiation: & met la fin quãd les discords seront esmeus à cause de la religiõ. lors que Christ apparostrã. Mais pour consoler, releuer & sustenter ceux qui lors viuront, il met incontinent la resurreccion des morts apres ces miseres: & deuons prier Dieu ardemment que la puissios esproouer & se sentir ioyeuse & salutaire.

*Reuelation
de l'Ante-
christ.*

*La fureur de
Satan à la
fin.*

lulaire. Cependat le mesme autorise Daniel: leql en vn sien Sermon allegue vn passage de luy, & le met en credit enuers les auditeurs. Veu donc que ces temps presens sont fort miserables & calamiteux, ce Prophete se doit entendre soigneusement, lequel presche nous autres qui sommes nais sur la fin du monde: & le faut contempler iusqu'au fond, afin qu'en ces maux presens soyons munis comme d'vn rempart & glacis de certaine consolation contre les flots & tempestes qui nous menacent.

*Daniel
allegué par
Christ.*

T A B L E D E S N O M S P R I N C I -
paux contenus en ceste histoire.

A		Capitaines excellens de	Concile de constance
A Adrian emp.	43	Grece 18	104
Adolphe emp.	98	Caracalla 44	Cyrus 15
Alexandre le grand	19	Carus empereur 48	D
Albert d'austrie	99	Cesar tué au Senat 38	aniel en Babylo
Antonin pius	43	Charlemaigne emp. 70	ne 13
Antonin le philoso.	43	Charles le gros 78	Darius 16
Aistulphe	69	Charles IIII, 10	Darius le bastard 17
Arnoul le mauuais	78	Charles V, 105	Darius dernier 18, 19
Artaxerxes le memora-		Christ mort sous tibere	Deluge 9
tif 18		42.	Decemvirs à Rome 21
Artaxerxes longuemain		Circoncision 10	Decius emp. 45
17		Claude emp. 42	Decretales & leur au-
Affaradon 12		Clodouée 60	teur 94
Athila & ses gestes 57		Commodus emp. 44	Decret de gratian 14
Auguste emp. 39		Constantin le grand 49	mesme
Aurelian emp. 47		Constâtin le Barbu 66	Diocletian empereur
B		Constantin copronyme	48
B Abel 9		emp. 68	Domitian Empereur
Balthasar 14		Constans emp. 66	43
Ben-merodac 13		Conrad emp. 79, 92	E
Belisaire capitaine 61		Constantinoble 51, 68	E Lecteurs de l'Em-
Berenger 79		Conrad emp. 79, 82, 22	pire sept d'insti-
Boniface 2. 63		Concile à Constantino	tution 81
la Bulle d'or 102		ble 54, 66	Emilian Empereur
C		Concile 4. de Tolete 65	46
C Aligula 42		Concile de Nice 50	Euilmerodac 14
Cambyfes 15		Côcile à Calcedoine 58	Eustace auteur des su-
capitaines excellens de		Concile de Carthage	perstitutions des moi-
Rome 22		sixieme 55	nes 56

T A B L E.

F	stantin	7	roy de Frâce	6
Fabrice	Iustin emp.	6	révolutions contre l'	1
Frideric barberouffe	Iulian emp.	52	areftiens	4
empereur	Iules Pape 1.	53	Philippe emp.	45, 5
Frideric fecond	Iupiter belus	10	Phocas	6
Frideric III emp.	L		Probus emp.	4
G	Lecon emp.	59, 70	Propheties de Daniel e	
Galerius & Constan-	Lecon iconomache		poſées & appropriées	
ce	empereur	68	aux empereurs, depuis	
Gallus hoſtilianus	Leontius emp.	67	105 iufqu'à la fin	
Gallien empereur	Louis premier	75	Pupic. & balbin emp.	4
Germanian empereur	Louis fecond, emp.	77	Q	
ian emp.	Louis le begue	78	Q. Fabius	
Guerre Peloponneſia-	Louis de Bavières	100	R	
que	Lombars en Italie	64	Raoul I.	8
Guerre premiere de car-	Lochaire troiſieme	90	Raoul II, emp.	9
thage	M		Robert palatin	10
la Guerre achaique	Mahomet & fon cō-		Rome fondée	2
Guerre entre Silla & ma-	mencement	65	Rome priſe	56, 58, 6
rius	Maurice emp.	64	S	
Guerre ent. e Pompée	Macrin emp.	44	SAlmanafar	
& Cefar	Martian emp.	57	Sardanapalus	
H	Maxence	49	Scipion africain	
HAnn bal	Maximilian emp.	105	sennacherib	
Herodes Anti-	Mariage defendu aux		Semiramis	
pa	preſtres	69, 85	Seuer emp.	4
Henri fecond emp.	N		Sigifmond	10
Henri troiſieme	NAbuchodonofor		T	
Henri v, emp.	13, 14		TAcite emp.	
Henri vii, emp.	Neion emp.	42	Theodoſe emp.	
Heraclius emp.	Noé	9	Tibere emp.	
Honorius emp.	O		Tibere II.	64, 6
I	OChus	18	Traian emp.	
Ieſus Chriſt noſtre	Othon I emp.	80	V	
ſeigneur, & la na-	Othon fecond	81	VAlerian emp.	
tivité	Othon troiſieme	81	VValentinian	
l'imprimerie inuentée	Othon quatrieme	93	Valens	
105	Ottoman	71	Vefpaſien emp.	
Iouinian emp.	P.		X	
Irene imperatrice	Papes commencent		Xerxes	11
Iuſtinian emp.	leurs tyrannies		Z	
Iuſtinian fils de Con-	46		Zenon emp.	

FIN DES III. EMPIRES.

6
e l
4
3,5
6
4
ele
rié
oui
n
p.4
2
8
9
10
2
8,0
1
1
4
10
p.
4
4
11

107
C
119